

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

WALLIS IM BILD

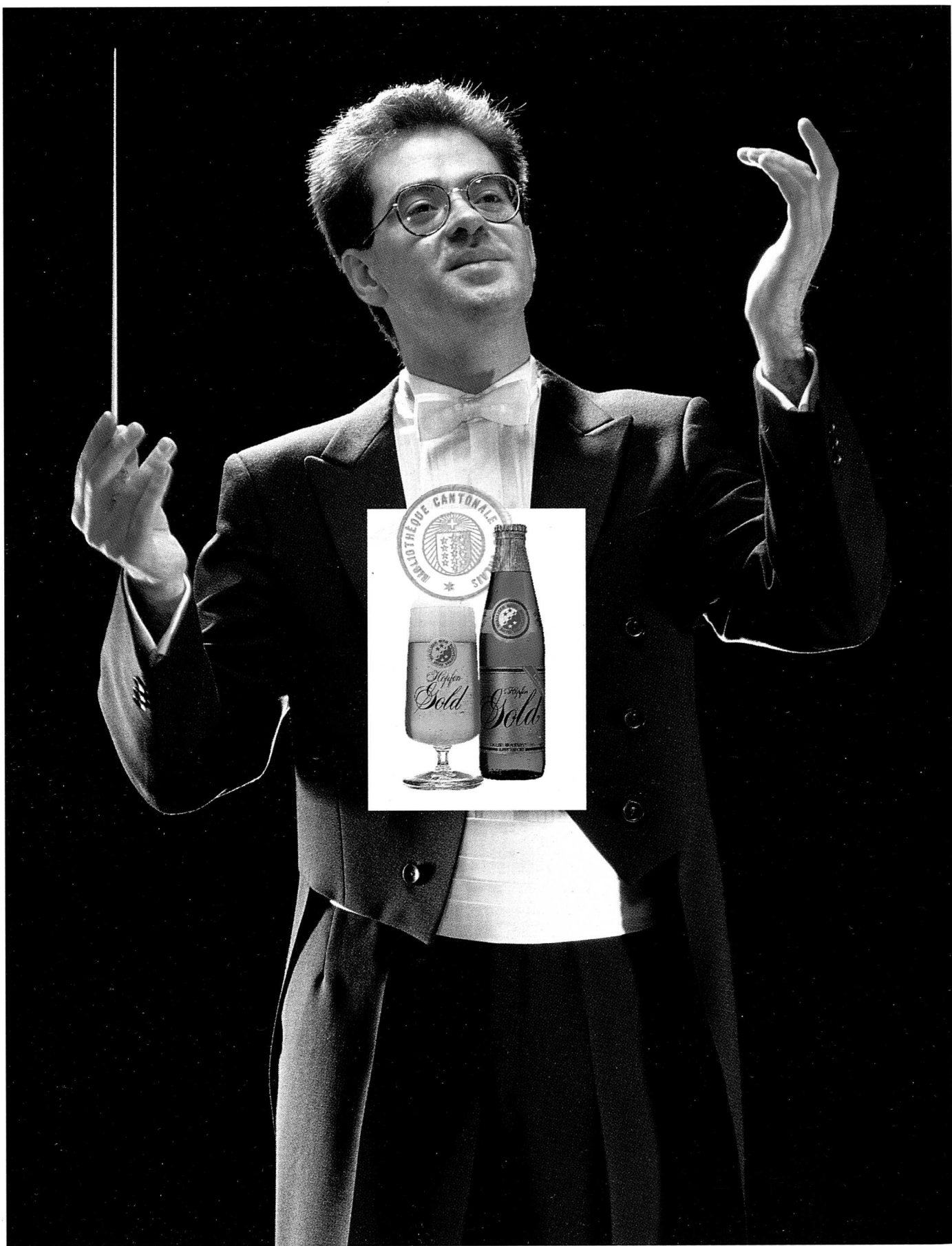
Août 1988 N° 8 38^e année Le numéro Fr. 4.50

NB

483

August 1988 Nr. 8 38. Jahr Exemplar Fr. 4.50





Bière Valaisanne. *Bierissimo.*

Intérêt préférentiel et bonus. SBS bien sûr.



Epargner c'est bien, cela rapporte des intérêts. Mais le Plan d'épargne SBS c'est mieux! Il vous offre un taux d'intérêt préférentiel et un bonus.

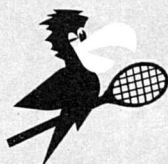


**Société de
Banque Suisse**

Une idée d'avance

TORGON

des 4 saisons



**c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m**

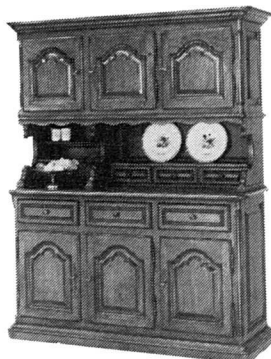


EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES



500 vaisseliers

1, 2, 3, 4, 5 portes
noyer, chêne, cerisier

Au choix

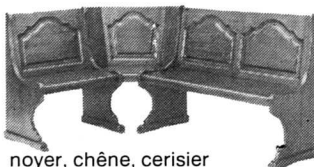
teintes et finitions
sans supplément

300 tables massives

une solution à
chaque problème



de 2 à 20
places



noyer, chêne, cerisier

Coins à manger

adaptés à chaque inté-
rieur, panneaux et fini-
tions à choix, avec ou
sans coffre, cache-
radiateur, etc.

Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

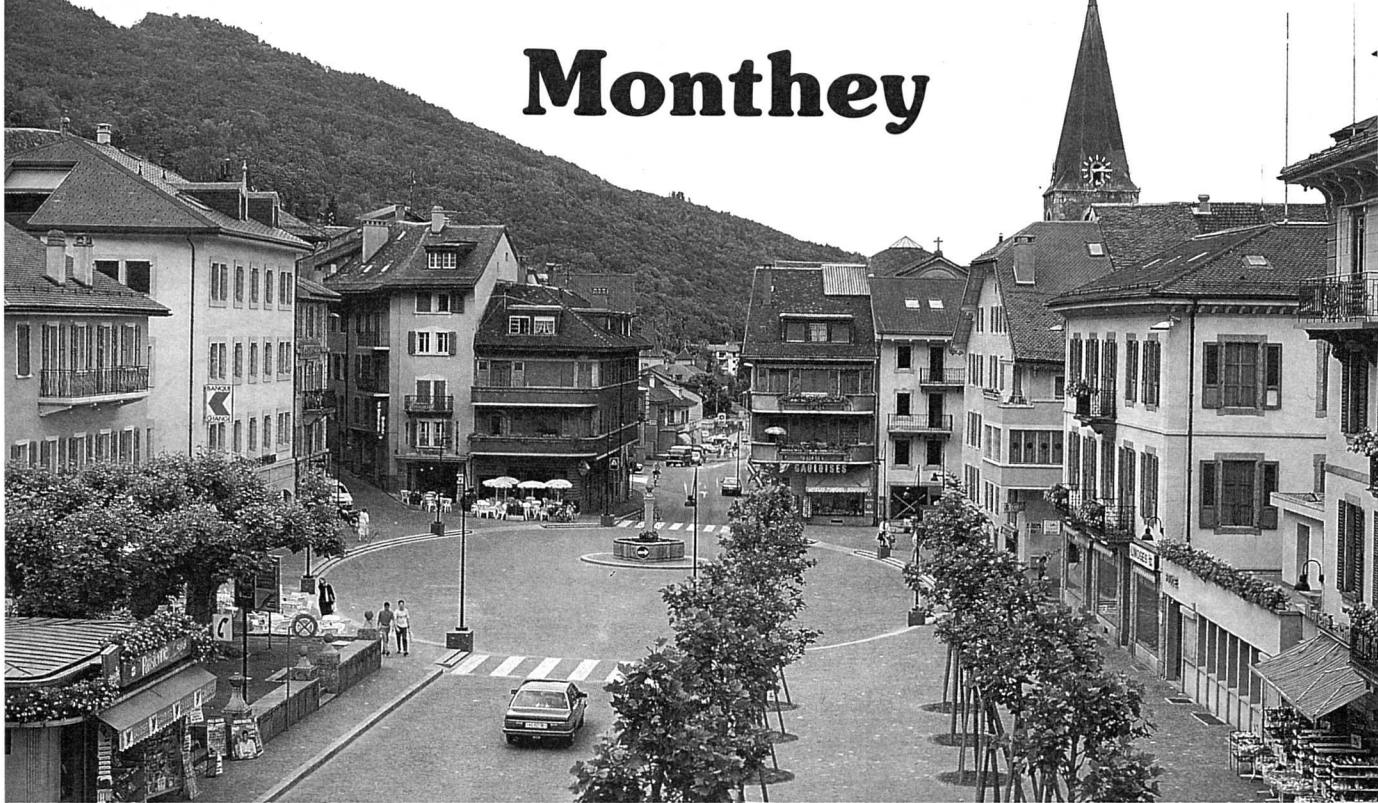
SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44

Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025 / 715517.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des illettes sa

mazda

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025 / 71 84 11



FIAT

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025 / 71 65 15



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025 / 71 21 61



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025 / 71 73 13

VOYAGES - PLACEMENT



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025 / 71 66 33



MONTHEY R. de l'Eglise 2 025 / 71 32 71	BEX R. de l'Allex 28 025 / 63 33 43	MARTIGNY Pl. de la Gare 64 026 / 2 71 72
---	---	--

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



FRACHEBOUD

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY 025-71 58 70
Rue Pottier, 5



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025 / 71 21 15



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025 / 71 78 48

RESTAURANTS

RESTAURANT CHINOIS

LE PAVILLON DE JADE

1870 MONTHEY - INDUSTRIE 31 - Tél. 025 / 71 84 25

CONFECTIONS

Boutique **AURÉLIA**

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering

Rue des Bourguignons 4 Tél. 025 / 71 17 73

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial

Tél. 025 / 71 31 21



COMMERCE



APPORTEZ VOS ANCIENS DUVETS

Nous vous les refaisons à l'état de neuf ou les transformons en nordique

Epuration Fabrication Transformation

VAL DUVET SION ☎ (027) 31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21 à 200 m des casernes
VAL DUVET MONTHEY ☎ (025) 71 62 88
Bâtiment Le Market - à côté de la Coop - Avenue de la Gare 24 36-4629

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

MONTHEY, tél. 025 / 71 42 49



COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au SPÉCIALISTE!



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



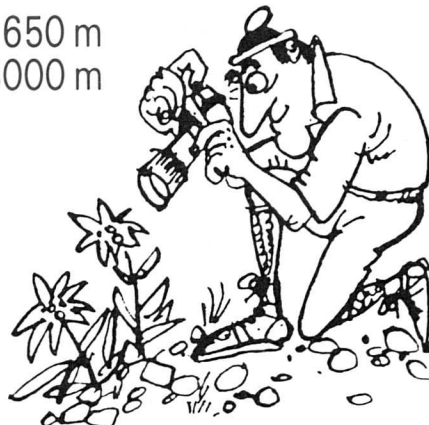
Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

8 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

MCS-R

st. luc ^{Val d'Anniviers} CHANDOLIN

de 1650 m
à 3000 m



100 km de chemins à découvrir
AU COEUR DES ALPES VALAISANNES



CHANDOLIN 027/65 18 38

SAINT-LUC 027/65 14 12

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or
IGEHO 1981

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS/VS
A vendre

MAGNIFIQUES CHALETs
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**
Tél. 027/81 12 42 - 1961 EUSEIGNE

En période de vacances,
votre message publicitaire
inséré à cet endroit
attirera l'attention
de nombreux lecteurs,
touristes...



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé
CH-3961 CHANDOLIN
Tél. 027/65 18 66

Cette rubrique paraît tous les
mois, chaque annonceur
bénéficie en plus d'un espace
gratuit intitulé:

L'offre du mois.



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 94

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS
(027) 41 41 41

Renseignements à
Publicitas Sion
Tél. 027/21 21 11 (int. 36)

pab
PROMOTION
& ADMINISTRATION
DE BIENS S.A.

Fax (027) 36 54 64
Tél. (027) 36 48 28
Le Carrefour
CH-1964 Châteauneuf-Conthey

Pierre-André Bornet,
licencié ès sciences comm., administrateur

EXPERTISE-ACHAT-PROMOTION
ADMINISTRATION DE SOCIÉTÉS
VENTE DE TOUS BIENS IMMOBILIERS



Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027/38 25 25
Telex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch



c'est moins cher
 Alimentation - fromages - boucherie
 fruits et légumes - spiritueux - vins
 produits frais - surgelés - pain
 articles ménagers - literie - lessives
 outillage - livres - textiles
 cosmétiques - souvenirs

Boucherie

SUTER **SUTER**
WAGNER EPICERIE

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
 Route de Fully Sous-Gare Prés Viège



FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- Rideaux
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE DE STORES
 1951 SION
 Ø 027 / 22 55 05 / 6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**

CONSEILS ET DEVIS
 SANS ENGAGEMENT



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
 Arbitrage
 Révision
 Expertise
 Evaluation d'entreprises
 Conseils fiscaux
 Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85





FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN
 NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

VOTRE ORDINATEUR S'EXPRIME SUR "CONTINU"

Spécialisés depuis plus de 20 ans
dans la création et la production
de toutes formules en continu pour
l'informatique, nous vous offrons :

- assistance compétente
- qualité exemplaire
- prix nets, au tarif direct de
livraison sans intermédiaire.

Appelez-nous pour disposer très vite
d'une offre, devis et échantillons
à l'appui !

LES SPÉCIALISTES VALAISANS DU "CONTINU"



SCHMID S.A.
RUE ST-HUBERT 45
TÉL. 027/23 44 84
FAX 027/23 44 41

1951 SION

Mensuel: août 1988

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry; † Michel Zuferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052
Téléfax 026/25101

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/212111

**Service des abonnements,
impression:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Raphaël Arlettaz, Marc-André Berclaz, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Françoise de Preux, Françoise de Torrenté, Département de l'instruction publique, Xanthe Fitz-Patrick, Jocelyne Gagliardi, Joseph Gross, Stefan Lagger, Madeleine Lugon-Moulin, Ines Mengis, Marie Claude Morand, Edouard Morand, Ursula Oggier, Jean-Henri Papilloud, Lucien Porchet, Jean-Marie Rouiller, Pascal Thurre, Patrice Tschopp, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Photo: Oswald Ruppen.

L'incendie de Sion

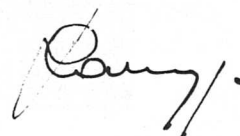
L'incendie de Sion, en 1788, est comme le signal d'un embrasement général du Valais. Il se situe à la veille de la Révolution française dont les idéaux de liberté individuelle et de démocratie seront adoptés par une bonne partie de l'élite intellectuelle du canton. Il précède de dix ans à peine notre révolution qui mit fin à la domination du Bas-Valais par le Haut mais qui introduisit aussi la période de domination française sur le canton.

L'ampleur du sinistre fit une profonde impression sur les populations du temps. Les flammes détruisirent habitations, provisions, de nombreux trésors d'un passé culturel original et des documents précieux sur notre histoire; car Sion, plus que toute autre cité valaisanne, incarne la continuité du Valais et sa singularité. Elle est un condensé de notre mémoire collective et de nos particularités.

Le brasier aurait pu tout abolir, il aurait pu signer la fin d'une histoire. En réalité il éclaire la fin d'une époque et le début du Valais moderne. Ce fut une sorte de feu prophétique annonçant les temps nouveaux où les moules anciens de la société seront brisés.

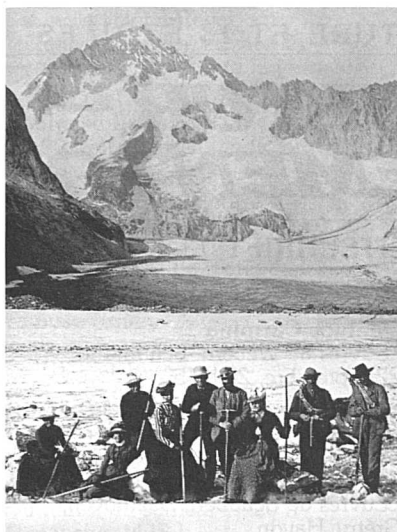
Avec le recul, nous savons démêler maintenant ce qu'il y avait de bon ou de mauvais dans l'ordre ancien de notre pays et nous devons bien constater qu'après le formidable embrasement de la fin du XVIII^e siècle il n'y a pas eu retour au paradis terrestre. Il n'en reste pas moins qu'il y eut alors une forte inflexion dans l'évolution du monde, un déplacement de forces, un changement d'assiette qui permettent de dire que, depuis, rien ne fut plus comme avant. Globalement nous n'avons pas à le regretter.

En rappelant, cet automne, le grand incendie qui détruisit un tiers de la ville, Sion et les Musées cantonaux nous donnent l'occasion de méditer, à partir d'un événement très local, sur l'extraordinaire moment d'une mue du monde.

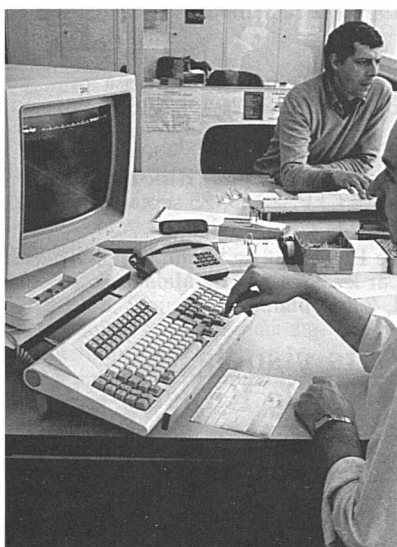


Légende de la couverture: A l'exemple de cette représentation de l'incendie allumé par l'attaque des Savoyards en 1475, le feu qui embrasa Sion en 1788 fut particulièrement dévastateur.

Charles Menge (*1920), peinture murale, 2 m 54x8 m 07, réfectoire des casernes de Sion, détail.



William F. Donkin: Le glacier d'Aletsch, 1881



L'informatique en Valais

Le conseiller fédéral Ogi au 75^e anniversaire du BLS



Editorial 8

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmemento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique: Cinq siècles de musique de trois continents à l'orgue de Valère	14
Le Festival fête son quart de siècle	14
Musique: Les vendredis du jazz	17
Simone Guhl-Bonvin	18
Elle s'égare, la Valaisanne!	22
Les premiers photographes des Alpes	23
Exhibition «The Léman during the Heyday of Boats» 1788-1988 - Sion, la part du feu	28
	29

Nature

Fouillis	33
Petits-ducs en sursis	34
Le Hibou petit-duc	36

De notre terre

Vieux cépages du Haut-Valais	38
------------------------------	----

L'informatique en Valais

Dossier informatique	41
Informatique et aménagements hydro-électriques	44

Tourisme et loisirs

Le Valais pas à pas: Liddes-Le Larzey-Bruson	47
Ivresse planétaire	48

Wallis im Bild

BLS - Brücke zur «Üsserschwiiz»	49
A la recherche du Haut-Valais	52
Tourismus in Schlagzeilen	53
Am Rande vermerkt - Aus der Bundeshauptstadt	54
Kulturgüterschutz	55

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	56
Potins valaisans - Vu de Genève	59

Détente

Perceneige à New York!	60
Lire: En poésie sur deux notes	61
Mots croisés - Résultats du concours d'été	62
Orthographe publique	62 9

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

SAAS-FEE Grand Hotel

Verleihung des ersten Kulturpreises von Saas-Fee

an Werner Imseng
8. September, 14.30 Uhr

BÜRCHEN Pfarrkirche

Jodlmesse von Jost Marty
mit dem Jodlerclub Selzach/SO
24. September, 19.30 Uhr

SION Université populaire

Positive Lebensgestaltung und Autogenes Training

H. R.D. Mannhart,
Heilpraktiker/Lebensberater
Mädchen-Orientierungsschule
9. und 16. September 1988

Les métamorphoses de la passion

M. John E. Jackson, professeur à
l'Université de Berne
les lundis 12, 19 et 26 septembre, 20 h

Rencontre avec

Simone Guhl-Bonvin, peintre
vendredi 16 septembre, 19 h

Oswald Ruppen, photographe
vendredi 30 septembre, 19 h

Marie-Christine Varone
théologienne

La vie après la mort

Réflexion biblique sur les fins dernières
les vendredis 30 septembre, 20 h

CHAMPÉRY

Course accompagnée au col du Bretolet, (passage des oiseaux)

Départ 8 h 30, Office du tourisme
de Val-d'Illiez
Départ 8 h 45, Office du tourisme
de Champéry
7 septembre

Musique - Danse

Musik - Tanz

ERNEN Pfarrkirche

Musik für Trompete und Orgel

Werke vom 18. Jhd.
4. September, 20 Uhr

NATERS Pfarrkirche

Orchester Festival Varga

Daniel Sieber, Trompete

Tibor Varga, Violin und Leitung
Werke von Weruda, Mozart, Delerue,
Vivaldi

16. September, 20.30 Uhr

VISP Im Sand

Orchestre des concerts Lamoureux
Boris Pergamenschikov, Cello
Leitung: Jean-Claude Bernede
Werke von Bizet, Saint-Saens, Berlioz
8. September, 20.30 Uhr

LEUKERBAD Auf dem Dorfplatz

Konzert der Musikgesellschaft

15. September, 20.30 Uhr

In der kath. Kirche Leukerbad

mit dem Quintette du Rhône

Alain Bertholet und

Gérard Métrailler, Trompete

Florian Schnocker, Blashorn

Pascal Emonet, Posaune

Germain Buscaglia, Tuba

25. September, 20.30 Uhr

SIERRE Jardins de l'Hôtel de Ville

Harmonie de Wetzikon

3 septembre, 20 h 30

SION Place de la Planta

Inauguration de la Place de la Planta

Orchestre des Concerts Lamoureux

Maurice André, trompette

Direction: Jean-Claude Bernede

Œuvres de Hummel, Telemann,

Haendel

9 septembre, 20 h 30

Cathédrale

Orchestre de la Suisse romande

Chœur de la Radio, Chœur Pro Arte

(Lausanne) et Chorale du Brassus

Solistes - Direction Armin Jordan

Œuvres de Bruckner, Beethoven

22 septembre, 20 h 30

GRIMISUAT Fondation Tibor-Varga

Ensemble du Festival

Œuvres de Brahms, Daetwyler,

Mendelssohn

18 septembre, 17 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Ensemble Mosaïques

Brigitte Poschner, soprano

Gloria Panditelli, mezzo

Dir. Christophe Coin

Œuvres de Corelli, Wassenaer,

Locatelli, Pergalese

1^{er} septembre, 20 h 15

Isaac Stern, violon

Robert Mc Donald, piano

Œuvres de Beethoven, Schubert et
Schumann

6 septembre, 20 h 15

Orchestre de Chambre de Lausanne

Edith Mathis, soprano

Direction: Lawrence Foster

Œuvres de Mozart, Stravinski

14 septembre, 20 h 15

Catherine Collard, piano

Quatuor Carmina

Œuvres de Webern, Schumann

22 septembre, 20 h 15

Sinfonietta de la Radio Television Bulgare

Valery Afanassiev, piano

Direction: Kamen Goleminov

Œuvres de Schubert, Beethoven,

Grétry, Haydn

28 septembre, 20 h 15

Gare CFF

Train du cinéma - Kinozug

19 → 21 septembre

VISP

Train du cinéma - Kinozug

Bahnhof SBB: 26 → 29 September

SION

Train du cinéma - Kinozug

Gare CFF: 22 → 25 septembre

Près de Saint-Théodule

Le Président de Viouc d'Aloïs Theytaz

par les Tréteaux de Malacuria

1, 2, 3 septembre, 21 h

Arts visuels

Visuelle Künste

FURKAPASS

Furkart, → 2. Oktober

NATERS Kunsthaus Zur Linde

Lucien Lathion, Öl, Aquarell

→ 14. Oktober

Montag-Freitag, 14-18 Uhr

LEUKERBAD

Im Kulturzentrum St. Laurent

Edith Treskman, Aquarelle

Ganzer Monat September

CRANS-MONTANA

Galerie 2300, restaurant Cry d'Er

Regula-Catrina Hug, photographies

Georges Manzini, dessins et pastels

→ 11 septembre

Tous les jours 8.30-17 h

Galerie d'Art Annie

Marie Bertrand, tableaux de tissus

→ 3 septembre

Hans Erni, lithographies et foulards

Simone Degal, huiles

Mizette Putallaz, huiles

André Bucher, sculptures

En permanence du lundi au samedi

de 9 à 12 et de 14 à 18 h 30

Hôtel Miedzor

Léopold Bajot, peinture

→ 11 septembre

Toute la journée jusqu'à 22 h

Salon de l'Hôtel Royal
Hélène Jouselin, aquarelles
 → mi-septembre, toute la journée
 Galerie de l'Hôtel Etrier
Toulouse Lautrec
 → 30 septembre, toute la journée
 Restaurant de Merbe
Chantal Hofer, peinture sur soie
 → 30 septembre, 8.30-17 h

SIERRE Salle de récréation
Exposition des œuvres de Denyse Equey
 Tous les jours 3 → 16 septembre
 De 10-12 et 14-18 h

CHIPPIS Galerie photos
Exposition de photos «vibration Baccus»
 de Reynold Bachmann
 Du mardi au samedi 17-20 h
 Dimanche, 14-18 h

SIERRE Hôtel de Ville
Stéphane Favre, peinture
 17 septembre → 2 octobre

Château de Villa
Simone Guhl-Bonvin
 Peintures récentes
 3 septembre → 2 octobre

SION Galerie J.-Luc Barbier
Santiago Arolas, peintures
 16 septembre → 22 octobre
 Mardi-vendredi 14-18 h 30
 Samedi 9-12 et 14-17 h 30

Musées cantonaux
1788-1988, Sion: urbanisme et société après le grand incendie
 3 septembre → 29 janvier
 Mardi-dimanche 10-12 et 14-18 h

CONTHEY
 Galerie Arolas, rue de Vétroz
Santiago Arolas, peintures
 9 → 30 septembre
 Tous les jours 18-22 h
VISSOIE Tour d'Anniviers
«T'as le look, Coco!»
 Evolution de la mode dans le val d'Anniviers
 → 19 septembre, 24 et 25 septembre
 15-18 h 30
 Visites particulières, tél. 027/651338

MARTIGNY
 Fondation Pierre-Gianadda
Impressionnistes et postimpressionnistes
 de Manet à Picasso (Expo 2)
 → 6 novembre, tous les jours 10-19 h
 Fondation Louis-Moret
Franco Franchi, sculptures
 4 → 30 septembre
 Mardi-dimanche 14-18 h

GRAND-SAINT-BERNARD Musée
La montagne vue par Samivel
 → 2 octobre

BAGNES Le Châble
 Musée de l'ancienne cure
La débâcle du Giétro
 → 9 octobre, lundi-dimanche 14-18 h
 Jeudi → 21 h

MONTHEY Grange Vanay

Neuve Invention
 François Burland, dessins
 Jean Faucherre, sculptures
 Rosemarie Kocky, dessins, peintures
 Marie-Rose Lortet, tricots
 15 septembre → 30 octobre
 Tous les jours, 14-19 h
 Galerie des Marmettes
Exposition Jean Roll
 23 septembre → 15 octobre
 Tous les jours, sauf lundi
 14.30-18 h 30

Folklore-Fêtes popul. Folklore-Volksfeste

VAREN
Fête du village
 9., 10., 11. September

LEUKERBAD

Auf dem Dorfplatz
Folkloreabend
 (Alphornbläser, Trachtentanzgruppe, Musikgruppe, usw.)
 1. September 19.45 Uhr

10-jähriges Jubiläum der Trachtentanzgruppe Leukerbad
 3. 4. September

Dorffest
 30. September → 2. Oktober

SIERRE Au cœur de Sierre
Foire à la Brocante
 9 et 10 septembre

MONTHEY Place de l'Hôtel-de-Ville
Fête de la Découverte Monthey 1988
 9, 10, 11 septembre

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
 Mémento culturel DIP, Service administratif,
 Rawyl 47, 1950 Sion

Les voies de la mode

Tandis que «le Président de Viouc» amenait avec lui tout le val d'Anniviers au cœur de Sion, la nouvelle exposition de la Tour d'Anniviers, par une sorte d'heureux contrepoint dû au hasard des programmes culturels, nous montrait comment la mode et, avec elle, une certaine modernité, avaient envahi nos villages de montagne. Ne manquez pas cette exposition, car si les habitants de Vissoie, où elle est présentée, prennent un visible plaisir à identifier les personnages des anciennes photos et à comparer les vêtements d'autrefois à ceux qu'ils portent aujourd'hui, les visiteurs de l'extérieur feront eux aussi de multiples découvertes en parcourant les quatre étages de la tour: les jouets d'hier et d'aujourd'hui, les chaussures et les chapeaux, les sous-vêtements, et surtout les costumes révèlent une transformation beaucoup moins extérieure qu'on ne le croirait, avec le changement des formes, l'évolution des tissus et les progrès de la couleur. Fort bien présenté, avec des textes suffisants et non envahissants, l'ensemble se visite agréablement, on y fait de précieuses découvertes, et si le sourire est constamment présent, il n'empêche nullement la réflexion en profondeur.

Certains esprits sérieux – ou se croyant tels – regardent la mode de très haut, la considérant comme un phénomène extérieur, superficiel, et surtout commercial. En réalité, l'évolution des costumes – la parenté de ce mot avec le mot «coutume» devrait suffire à attirer notre attention – révèle la manière de se présenter aux autres, avec emphase ou discrétion, avec le souci de s'identifier au groupe social ou, au contraire, le désir de montrer son individualité, son originalité. Au risque, d'ailleurs, de voir les blue jeans les plus anti-conformistes engendrer le plus banal des uniformes, au nom de la mode! Surtout, la mode trahit une certaine conception du corps humain. Sur ce plan, l'exposition de Vissoie est révélatrice, car

la présentation des vêtements est accompagnée d'un certain nombre de textes ecclésiastiques de la première moitié de ce siècle, montrant avec quelle méfiance on considérait le corps, l'associant systématiquement à la tentation et au péché, dans une religion qui enseigne par ailleurs que Dieu s'est incarné... De ce point de vue, l'exposition m'a d'ailleurs paru un peu partielle, car, en lisant ces textes, un étranger de passage ne peut imaginer les efforts accomplis dans ce pays par certains prêtres, par les cercles d'étude et les mouvements d'action catholique, efforts qui ont contribué à la rapide évolution de ce canton, notamment à la transformation du rôle accordé à la femme dans la vie sociale.

On découvre ainsi que les menaces, les interdits et les censures n'empêchent pas l'évolution, mais au contraire détruisent le crédit de ceux qui les profèrent. L'interdiction culpabilise, l'éducation responsabilise, et ce n'est pas la même chose. Ainsi, derrière l'exposition elle-même, à travers les lacunes qu'elle révèle, on entrevoit le rôle de l'éducation dans une véritable culture: elle ne se contente pas de faire mémoriser des principes, des règles et des interdits, mais elle forme, elle «é-duce», c'est-à-dire «amène du dedans au dehors», étymologiquement, les richesses de la personne, sa capacité de se conduire en être responsable.

L'exposition de la Tour d'Anniviers nous livre une autre leçon. Elle nous montre à quel degré de qualité on peut parvenir, avec des moyens relativement modestes, quand on sait conjuguer les compétences scientifiques et techniques d'un professionnel comme Bernard Crettaz, avec le travail, la patience, la ténacité d'une équipe locale dynamique, lorsque tous les artisans de l'œuvre sont animés par le même enthousiasme et le même amour de leur pays.

Michel Veuthey

POÉSIE

Pour abreuver l'obscurité de l'heure
Je sais des champs de nuit
Et des juments viennent y boire
– Ma chair fiévreuse y boit le sel –
Préserver l'ombre est la passion de
[mon silence:
D'une tour à signaux plantée sur le
[rivage
J'attends les hautes brumes
Où se cachent de grands espaces neufs.

Tiré de *L'heure médiane* de Pierre Marie Michel.
Actuelles Formes et Langages - Paris.

Notre patrimoine culturel

Pèlerinage jadis très fréquenté, l'église de Ringacker occupe une situation bien en vue sur une terrasse, en contrebas de Loèche. Son architecture ne laisse pas soupçonner la présence d'un somptueux décor à l'intérieur. Pourtant, si l'on pénètre par la porte sculptée de 1699, on est surpris d'y découvrir le plus fastueux édifice du baroque en Valais. A l'exception du maître-autel en bois, tout ici est en stuc.

Une multitude d'angelots (plus de 300 têtes) et de figures de saints, réalisés à la manière italienne, vers 1694, animent les voûtes et envahissent le chœur, la nef, les autels latéraux et la chaire. Les pilastres, la corniche et les encadrements des toiles peintes regorgent également de décors, sans provoquer une atmosphère de lourdeur.

A elle seule la chaire est un véritable chef-d'œuvre. De part et d'autre de la cuve pentagonale se tiennent, en pied, David et Salomon. Au-dessus, neuf angelots nus portent l'abat-voix en forme de couronne: les six du bas semblent ployer sous le poids du dais, tandis qu'en haut les trois autres l'enlèvent avec grâce. L'ensemble à dominance blanche est délicatement rehaussé de rose, de vert et d'or.

Les décors stucqués alliant les effets du bas-relief à ceux de la polychromie, offrent un éventail varié d'éléments lisses, modelés blancs ou colorés. Ils sont obtenus à partir d'une pâte faite d'un mélange de chaux et de poudre de calcite, dont la surface polie imite à merveille le marbre.

Les anciens connaissaient la composition et l'emploi du stuc dont les matériaux et la technique n'ont pas subi de grands changements. Il obtient son plus étonnant effet à la Renaissance, mais aussi à l'époque baroque où il est travaillé à un très haut niveau d'habileté et de complexité iconographique.

Lorsque les ouvrages en stuc doivent avoir beaucoup de saillie comme des chapiteaux, des corniches et autres grandes statues, il y a lieu de les consolider avec une sorte d'armature constituée tantôt de poils d'animaux, de paille ou de chanvre. On utilise aussi des tampons de bois, des clous, du fil de fer.

A l'époque baroque, le Valais a préféré le bois à ce décor fragile. Il existe cependant quelques édifices intéressants à connaître pour cette spécialité typiquement transalpine: à Monthey la chapelle du Pont, à Sion l'église du collège, à Sierre l'église Sainte-Catherine, à Saas-Balen l'église ronde et à Reckingen l'église paroissiale.

L'église de Ringacker, qui vaut à coup sûr le déplacement, reste notre témoin le plus précieux de cet art particulier.

jmb



MUSIQUE

Cinq siècles de musique de trois continents à l'orgue de Valère

Aux derniers pas sur la sente rocailleuse, le pied heurte presque un amoncellement d'ardoises... Pylônes, fils métalliques... Corseté de fer et voilé de treillis vert, l'altier Valère rafraîchit son apparence. Insolite présence mécanique dans ce havre minéral et végétal qui accueille le promeneur hors du temps, intrusion qui souligne presque la relative fragilité de toute réalisation humaine, aussi inaltérable qu'elle paraisse! Impression vite dissipée à l'intérieur de la basilique où se presse un nombreux public venu assister au premier concert du XIX^e festival de l'orgue ancien. Les regards convergent vers la tribune plaquée contre le mur. Virtuose amateur d'orgues historiques, Roman Cantieni, de Coire, démontre sûreté, inventivité et connaissance parfaite des styles de chaque école dans un périple musical à travers l'Europe: l'impérial Cabanilles, Zipoli, Corrette, ses flûtes célestes et ses ornements sur clapotis de mécanique (!), et la superbe progression harmonique de son **Offertorio**. Suivent de courts fragments répétitifs, dénués de ligne, d'un anonyme du XIV^e siècle, un thème au legato chantant de Sweelinck et ses variations, une architecturale chaconne de Pachelbel. «Les 42 centimètres de ce clavier inégal s'arrêtent au «do»! Pour C.-Ph.-E. Bach (**sonate en fa maj.**), j'avais besoin du «ré», et les basses manquaient pour le **Divertimento en do maj.** de Mozart, dont j'ai adapté la partition pour piano!» Un Mozart aux harmonies étonnamment audacieuses (allegretto) et aux «batteries» un peu trop présentes, mais auquel R. Cantieni, aidé de sa registrante Damaris Muriel-Wenger, confère netteté du phrasé et fraîcheur des couleurs... Ravi, le public est encore gratifié de quatre **Dances** de Haydn joyeusement enlevées, adaptées de l'orchestre de Chambre. Coup d'envoi réussi pour Maurice Wenger et sa famille qui, tous les samedis d'été, accueillent des organistes renommés venus du monde entier. «Non pas pour étonner, mais pour réserver d'heureuses surprises et découvertes, dans un plaisir partagé.»... En attendant la première édition du concours international d'orgue qui verra prochainement le jour sous le patronage de Guy Bovet.

Bi

Le Festival fête son quart de siècle

Sion lui doit son rayonnement international. Le Festival porte son nom... à son corps défendant! Depuis vingt-cinq ans, il y déploie une énergie titanesque, tellement omniprésent qu'il semble doté du don d'ubiquité: enseignant, dirigeant, jouant en soliste! Tibor Varga refuse pourtant la concentration sur une personne: «C'est la diversité et la somme illimitée des possibilités de chaque personnalité qui font l'art tellement riche!»

Ayant refusé à Georges Haenni d'organiser un cours pour amateurs, Tibor Varga cède à la pression de sa famille qui cherche à retenir, au moins pendant quelques semaines, son «météore». Il conçoit l'idée de créer à Sion, durant l'été, une vie musicale complète: des cours, quelques concerts, un concours de violon. «Sur le plan artistique, le Valais était dans un cul-de-sac! Je voulais lui insuffler un courant culturel de niveau international. Le soir, pour occuper les musiciens, j'improvisais des séances de lecture «prima vista» de quatuors... qui attirèrent très vite des badauds enthousiastes... L'été suivant, nous présentions un programme de musique de chambre.» Le Festival était né. «S'il existe encore, c'est que je n'ai jamais rien imposé de force: j'ai fait en sorte de stimuler l'appétit du public et de lui offrir graduellement ce qu'il désirait: musique de chambre, puis orchestre de chambre et enfin orchestre symphonique...»

Une vie musicale d'été complète

Le «nerf» c'est tout d'abord l'Académie. Treize instruments y sont enseignés par trente professeurs de renom dont le tiers change chaque année, ayant chacun un style différent, voire

opposé, afin de permettre les comparaisons, de favoriser les points de rencontre: cinq professeurs pour le violon seulement, l'école Varga étant une des possibilités offertes. Quarante élèves! La limite est atteinte en raison des problèmes de logement. (L'Académie, indépendante, jouit de son propre statut.) «Les motivations sont énormes chez les jeunes. Ils sont toujours plus nombreux à vouloir apprendre la musique et il y a place pour les bons musiciens! Beaucoup, hélas! mauvais, essaient de bloquer les autres par tous les moyens! Le respect et la modestie font cruellement défaut! L'éducation musicale doit changer: le rôle du Conservatoire n'est pas seulement de produire des musiciens professionnels! Les professeurs y ont le devoir de communiquer le plaisir de la musique à travers sa valeur émotionnelle enrichie de celles de l'esprit et de l'intellect. La musique, par son énorme exigence de concentration, de coordination, de synchronisation des différentes activités, est une éducation formidable! La plupart des grands savants en ont été amateurs éclairés! Si l'élève continue à pratiquer la musique pour son plaisir après avoir quitté le Conservatoire, ce dernier aura rempli sa mission! En effet,



Tibor Varga avec Emmanuel Krivine lors d'une répétition à la Fondation Pierre-Gianadda

un bon instrumentiste n'est rien sans culture musicale; cette dernière n'existe pas sans culture générale impliquant la dimension humaine!»

L'enseignement est aussi dispensé au Campus auquel participent soixante musiciens en herbe de toute provenance confiés à Stefan Ruha. Le concours, à la valeur mondialement reconnue, a provoqué cette année nonante inscriptions (deux tiers viendront!) «Pour la première fois, l'URSS nous envoie un groupe aux éléments sélectionnés à Moscou et nous accueillons aussi des Chinois. Le jury est honnête, humain, mais exigeant!» Les concerts (vingt-cinq cette année) ont essaimé avec succès un peu partout dans la région. Équilibrés de manière à

satisfaire tous les goûts, ils attirent la foule et sont largement radiodiffusés. S'ils sont quelquefois un peu «copieux», c'est que «les œuvres en sont longues et que je conçois le concert comme une œuvre en soi, de même que le programme général du Festival est un tout: s'il y manque une seule œuvre, ça me fait mal!» explique T. Varga.

Pas comme les autres

«Chacun des volets du Festival doit évoluer quantitativement et qualitativement. Chaque évolution unilatérale met en danger l'œuvre totale. Si l'on privilégie trop la seule qualité, l'on devient sectaire, l'intérêt diminue et l'on perd le contact avec la vie... Lorsque le choix des artistes n'est qu'une question d'argent,

cela devient une solution de facilité et l'on ne parle plus de vie musicale. Les artistes invités à Sion vivent leur passage comme une rencontre; ils s'y sentent chez eux et ils reviennent.» Dans sa programmation T. Varga a voulu cet équilibre entre les nombreuses découvertes, souvent hardies, et les œuvres connues, points de repère nécessaires, équilibre qui fait l'originalité de son Festival. Il veut faire plaisir, mais sans perdre de vue son objectif profond: «influencer la vie culturelle et musicale valaisanne par le Festival de manière qu'un jour les Valaisans, grâce à leur culture générale, soient à même de le continuer. Mais la progression dans ce sens est plus lente que je ne le pensais et j'en suis un peu attristé!»

Un triple épanouissement

Tibor Varga a réalisé un équilibre difficile: «découvrir la musique avec les jeunes, faire de la musique de chambre, jouer en soliste, diriger... sans avoir à me déplacer. Mais la sédentarité m'assécherait. Les expériences vécues chaque année au cours de mes voyages m'empêchent de me scléroser dans une activité de routine. Chacune de mes facettes enrichit l'autre: l'enseignant apporte son expérience de chef et de soliste, etc...» Refusant tout compromis quant il s'agit de son idéal, le Maître devient tolérant lorsqu'il se rend compte qu'il ne peut demander, à un élève donnant son maximum, ce qu'il n'est pas capable de donner! «Je deviens très dur si quelqu'un essaie de détruire un condisciple plus capable qu'il doit respecter!» Si T. Varga travaille beaucoup avec des débutants, il a formé de nombreux professionnels dont les Valaisans Madeleine Carruzzo, Pierre Tissonnier, Jacques Mayencourt, A.-Marie Jambers, Catherine Baruchet... Beaucoup occupent le poste de «Konzertmeister» dans des orchestres réputés en Allemagne et dans le monde. Sa légendaire perspicacité lui permet de déceler, après deux minutes de jeu, la personnalité de l'enfant et le niveau qu'il est susceptible d'atteindre. – Composer? «Je serais capable d'écrire une œuvre bien structurée, mais le compositeur est un pionnier... je préfère tracer le chemin après lui... Si je n'avais pas eu de telles facilités comme interprète dès l'enfance, sans doute aurais-je changé de voie. Mais j'ai suivi une trajectoire sans résistance. Les compositeurs ont souvent eu de la peine à réussir comme interprètes! Les naïfs qui commencent à composer à un certain âge ne réalisent, au mieux, qu'un conglomérat des meilleures pages qu'ils ont dirigées!»



Tibor Varga, attitudes



Bilan d'un philosophe

«Aucune vraie déception en vingt-cinq ans; un moment dramatique cependant: le 10^e anniversaire a failli être le dernier! Mais la prise de conscience par les Valaisans de l'apport culturel spécifique du Festival, en regard d'avantages financiers découlant d'une organisation extérieure sans racines, a vraiment fait de moi l'admirateur et l'ami de ce pays.» – L'important? «La vie est une totalité: si vous en retirez une composante, tout devient boiteux; si vous en gonflez une, c'est le déséquilibre. Privilégier un domaine est dangereux car l'importance des autres s'amoindrit et la vie, déséquilibrée, ne devient plus viable!» «Ma plus grande découverte? Que les montagnards, sous leur attitude têtue, cachent un cœur terriblement chaud! L'or derrière ces montagnes de pierre!»

T. Varga a-t-il réalisé ses objectifs? – «Lorsque j'ai commencé, en 1964, je pensais à l'infini, car la musique est peut-être la seule manière d'exprimer le temps et le temps est infini! Je n'ai jamais fixé un objectif dans le temps dont j'ai suivi le courant... Donc je ne fixerais rien pour le 50^e anniversaire! Rien ne peut arriver de plus grave dans la vie que d'avoir tout réalisé, car alors pourquoi continuer à vivre? Je suis heureux de chaque pas montant qui m'ouvre un autre horizon plus riche, plus vaste! Le malheur des jeunes est qu'ils ont perdu la relation entre le bonheur et l'effort nécessaire pour y parvenir; il en découle un vide intérieur!»

Assurer l'avenir

«Il faut enraciner toujours davantage le Festival en élevant son niveau. Je n'oublie pas la magnifique attitude des bénévoles qui m'ont aidé, mais le bénévolat se perd.» – Des souhaits? «Que le développement du Festival

reste sain, sans spécialisation ni «enflure». Je souhaite que continue la lutte pour lui garder sa racine et son influence sur la vie musicale valaisanne. Et que, malgré les différences linguistiques et de caractère, le Valaisan, encore trop sectaire, parvienne à une concertation culturelle beaucoup plus profonde.» – Ma plus grande crainte? «Que l'on détruise cette harmonie: académie - concerts - concours. Etant donné les moyens relativement limités dont dispose la région, ce serait la fin du rayonnement du Festival et sa mort!»

Tibor Varga a quitté Detmold. Que va-t-il faire? «Continuer mon activité à Paris, à Lisbonne, animer le Conservatoire par l'Académie, et créer, à la demande du Conservatoire et de l'Etat du Valais, un Conservatoire supérieur des archets dépendant du Conservatoire, pour lequel subsiste un problème crucial de siège en Valais. Vingt élèves, tous professionnels, y sont déjà inscrits et une petite classe accueillera un nombre restreint d'étudiants susceptibles de se présenter à bref délai aux examens d'entrée du Conservatoire supérieur.» – La vie musicale d'hiver? «Le Festival ne lui porte aucune ombre. Les Séduinois sont absents l'été et... l'affamé n'est jamais rassasié! Quant à l'influencer? Par mon Festival, mais pas par une activité personnelle! C'est aux Valaisans de la construire!»... Et T. Varga de faire appel à la sagesse chinoise: «Quand vous montrez les étoiles à un naïf, il voit seulement votre doigt. Votre orgueil devrait être satisfait qu'il demande à qui appartient le doigt!... Moi j'aimerais que tout le monde voie les étoiles!»

Bi

Photos: Oswald Ruppen

MUSIQUE

Les vendredis du jazz

La mine réjouie, ils exultent, les deux représentants (R. Bolli et M. Defabiani) de la «bande des 6» (avec J.-F. Bovay, J.-R. Carroz, B. Dubath, A. Fumeaux, tous bénévoles) sans laquelle le Festival n'existerait pas! L'édition 1988, la sixième, est partie sur les chapeaux de... pistons!: rue de Conthey euphorique avec *The Jazzburgers* et cave Bonvin archicomble en folie, balayée par le souffle dévastateur d'Irakli, C. Gousset, S. Guerauld et du *French all Stars*. Disciple de L. Armstrong, Irakli ensorcelle: «Les yeux fermés, on entendait Satchmo!» Délirant!... et encourageant! «Nous sommes suivis par un public de fidèles (plus de cent abonnés) auquel se mêlent des têtes inconnues. Nous avons haussé la barre des exigences», explique le président M. Defabiani, grand connaisseur. Tous les ensembles présentés sont très connus des amateurs de jazz. Ils accrocheront leur swing au même fil rouge rattachant, «chorus» et «ballades» au style New Orleans et au middle jazz. «Nous privilégions le jazz traditionnel. Le moment n'a pas encore sonné pour le jazz contemporain ou d'avant-garde. Nous voulons offrir de la musique en rapport avec notre public, rester dans un cadre populaire, agréable et compréhensible par tous, mais de qualité. Nous souhaitons avant tout animer les rues, places et cafés de la ville pendant l'été. La fin de semaine s'y prête bien.»

Le cocktail concocté avec soin depuis un ans s'annonce explosif, avec quelques «mélanges» plus corsés: Maxim Saury et ses invités, la grande chanteuse Vickie Henderson, Armand Gordon et son jazz clan... et, pour la première fois en Suisse, *The Royal Tencopators*, leurs onze musiciens, leur chanteuse, leurs deux danseurs de claquettes et leurs instruments d'époque dans le jazz du «Cotton Club» de Paris! A travers leurs arrangements originaux sur des thèmes issus de 78 tours, leurs gags, ils font revivre (à Sion et à Montana) le jazz des années folles! Qui a dit «la nostalgie n'est plus ce qu'elle était?»

– L'après 1988? «Animer d'autres places, à l'instar de «la Grenette» cette année, trouver un point de ralliement en plein air réservé aux soirées de jazz, organiser quelques concerts en hiver... tout en restant dans nos normes!... Et marquer le 10^e anniversaire... si nous survivons jusque là!» Quinzaine du jazz au début, s'étirant aujourd'hui sur deux mois, le Festival n'a pas fini d'affoler le cœur de la cité!

Bi

Simone Guhl-Bonvin

Elle dit: «Il y a une lumière folle dans cet atelier», et ajoute: «parce qu'il n'y a jamais de soleil.» Une clarté égale que diffusent les fenêtres qui donnent, au nord, sur les toits du vieux Sion et, au sud, sur la cour de la demeure patricienne, dite par l'abbé-archéologue qui eut affaire à ses innombrables propriétaires, lors des travaux de restauration, «la république de Platéa».

«Je ne peux pas t'expliquer»

Dans l'atelier de Simone Guhl-Bonvin, les toiles qu'elle va exposer au Château de Villa à Sierre, en septembre. Et quelques œuvres sur plâtre. «J'ai vu ces magnifiques plaques. C'est superbe, le plâtre!» Elle en a fait le support de quelques peintures à l'acryl, les travaillant avec des grattages.

Elle dit: «Avec l'acryl tu peux travailler sur n'importe quel support. J'ai rapporté d'Egypte du papyrus, regarde la matière.» Et ajoute: «Je ne peux plus toucher l'huile. Avec l'acryl qui sèche rapidement tu peux travailler à ton rythme. Je travaille assez fluide, par couches. Et je reviens avec des frottages... je ne peux pas t'expliquer.»

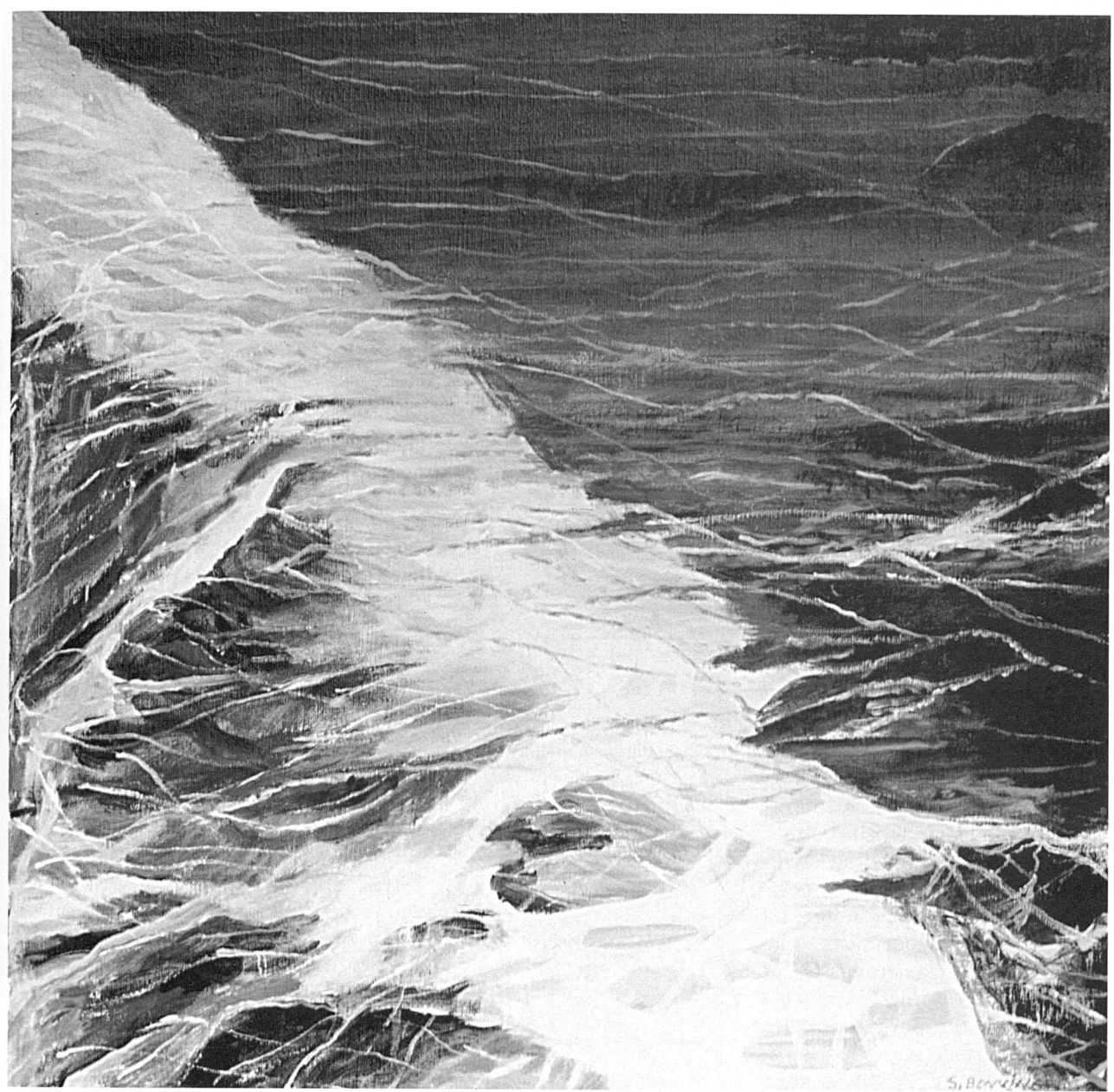
Une pudeur la retient de parler de sa peinture. Et le peintre choisit de s'en tenir au fil du quotidien et des événements. Elle dit: «Cette année je suis allée à la mer Noire, c'est pourquoi je ne peins que de la flotte.» Et ajoute: «L'eau quand tu vois le sillage du bateau, c'est fabuleux... La mer et les cailloux, c'est ce qu'il y a de plus beau.»

La lumière, l'eau, la pierre

Nous regardons les tableaux, «ça vous paraît très figuratif?», demande-t-elle. Et jetant un coup d'œil au-dehors, elle remarque: «Comme la lumière est dure aujourd'hui.» Sur une table, à côté de son chevalet, à portée de



Simone Guhl chez elle



Œuvre

sa main, une collection de cailloux «quand tu les regardes, c'est aussi grand qu'une montagne», une géode et ces œufs de pierre veinés et jaspés qui lui ont inspiré une suite de toiles; mais, dit-elle, «Je ne reste pas longtemps sur un truc.»

La lumière, l'eau, la pierre sont, en effet, les éléments générateurs de son œuvre. Qui s'est construite selon une exigence intime à laquelle Simone Guhl-Bonvin demeure fidèle bon gré mal gré, en dépit des vents et marées des tendances fluctuantes des modes picturales.

Elle constate: «Il y a toujours une touche très graphique.» Et faisant allusion à un certain courant: «Je n'arrive pas à faire des choses où il n'y ait pas de composition.» Et de rappeler ses études à la Kunstgewerbeschule de Bâle avec pour maîtres Bodmer et Settler: «Il ne fallait pas faire d'effets, mais il fallait que ce soit juste. Settler nous disait: c'est par l'intérieur qu'il faut arriver à la forme.»

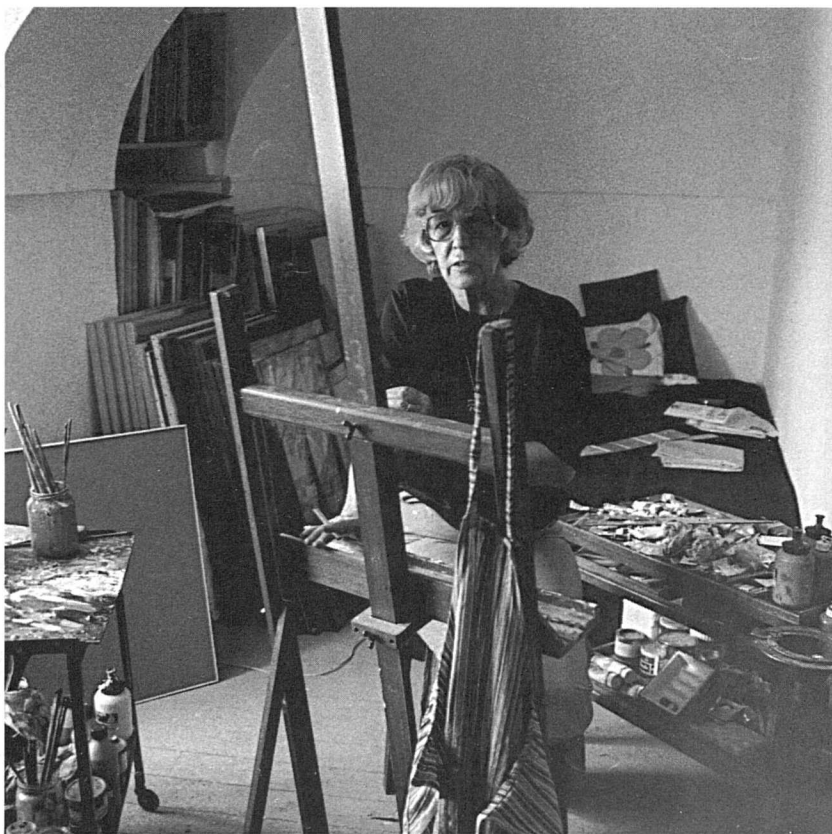
Une forme qui, dans les toiles de Simone Guhl-Bonvin semble organique: en même temps structurée et ouverte, tout à la fois solide et mouvante.

Elle paraît naître du néant et se développer progressivement; elle prend de la densité, strate par strate, et se constitue devant corps solide et masse pondérale. Cependant, faite de transparences successives, elle demeure ouverte, traversée et animée par la lumière.

Et le regard qui en parcourt les lignes de surface peut y pénétrer à la découverte de cet espace construit, de ces paysages inconnus.

Comme la lumière qui se répercute ou glisse sur les arêtes aiguës du roc ou sur les faces lisses des pierres, et qui s'enfonce dans l'eau des profondeurs marines dont elle révèle les bleus liquides et denses.

Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen,
Christine Antonin



L'artiste dans son atelier



Œuvre «...en même temps structurée et ouverte, tout à la fois solide et mouvante»

Elle s'égare, la Valaisanne!

Elle s'égare dans les bistrots, la Valaisanne!
Elle les choisit comme des amants et le cœur lui grossit au lignage des bouteilles! Elle pose ses coudes sur la table et jette l'écho de son rire contre la fresque des cartons à bouteilles! Paris s'enorgueillit d'une pluie d'été où se reflètent les carreaux du Temple, et toute la candeur de ce Marais lui monte en tête: elle y retrouve la fraîcheur d'un coteau au sud!

Attentif et scrutateur, le patron distille sa passion d'œnologue. Il vous cueille, à peine êtes-vous recueilli; vous conseille, (car il vous sait déconcerté par une envie qui saute de rouges en blancs, de ce Château Gaillac à ce domaine de Chevalier)!

– Blanc? Rouge? (votre désir est presque sien).
– Blanc, c'est encore l'heure de l'apéritif. (Son désir se fait vôtre.)

– Chablis, muscadet, sauvignon? (Il presse votre décision.)

– Chablis! avec un crottin de Chavignol!

Et c'est une bouteille qu'il ouvre.

A chaque fois! D'où proviennent-elles dans l'étroitesse du bistrot? Et qui les termine, le premier ou le second verre bu? Au troisième, c'est toujours un autre flacon que l'on débouche!

Avoir l'ivresse comme un tambour. Résonner clair, écouter souple. L'oreille fendue se détend aux méandres des paroles:

– Il pleurait! Il pleurait! Comme en dix-huit... (de qui parle-t-il donc?)

– «Donne-lui à boire, dit mon père, ce héros magnifique»!

Et nous voici à remonter les âges, dix-huit – soixante-dix (ou septante!) – Napoléon – la Grande Armée: gloire et misère...

– Guy! On t'attend au bar!

Chouky réclame l'attention bienveillante du maître, le conseil savant, l'incalculable connaissance.

– Avec les côtelettes Grand'Mère?

– Un Madiran. Vin du sud-ouest. Pour une recette maison: accord parfait.

Je me retourne. On parle Portos dans mon cou. Sur ma droite, la Roumanie fleurit dans la dégustation d'un Barbesca sanglant. En mémoire, maisons de poupées et plaines magnétiques;

défonce des routes cet hiver-là et ciel qui n'en finit pas de se pendre. Je raconte ce village perdu, la vieille au puits; les balades en char-à-banc; le dispensaire et sa pauvreté cireuse.

La nuit tombe. Dans l'étranglement de la rue des Blancs-Manteaux, s'illumine l'Hôtel des Ambassadeurs. La Roumanie s'efface devant le XVII^e siècle français, son élégance, la finesse de l'architecture. A la lisière des façades un Rabbín course le temps. Sur sa tête la chapka, comme une galette des Rois. Noblesse et fierté de la marche. Deux jeunes Noirs chaloupent dans la travée. Un quatuor d'Anglaises s'est égaré dans ce labyrinthe où se croisent les vins de France et le pain d'Israël.

Derrière son comptoir, Guy berce l'Enfant Jésus: une bouteille, cuvée Muzar 83, en provenance du Liban.

– Vous les importez sans difficulté?

– Oh, ça c'est une autre histoire...

Les bouteilles se suivent et chacune nous invente une richesse: cru ou criailleurie!

– L'exposition sur les parfums, faut que j'y aille.

On y teste les arômes: épices, café, fleurs...

Savez-vous qu'un vin a plus de cent arômes de base? Bien sûr, ce n'est pas la même chose, mais ça se répond. Ainsi dans le vin, vous trouvez l'ambre, le musc, la truffe, l'œillet...

Et le Valais dans tout ça? Beau diable qui se démène dans son bénitier? Je trahis allègrement notre fendant pour un Tokij de Hongrie!

Chouky raconte la peine de vivre. Un comédien dresse des lions dans sa tête. Des amoureux nous quittent...

– Prenez deux cartes, au cas où vous vous sépareriez.

– Ce Guy, il se prend pour le Juge de Paix!

La nuit s'avance, elle engloutit nos rêves. Nous restons là, simplement, à nous perdre dans un «Verre à soif»... qui n'a pas de fond!



Restaurant d'altitude
de Sorebois sur Zinal

Au milieu du XIX^e siècle, l'ascension du Mont-Blanc n'est déjà plus un exploit. Pourtant, celles que Louis-Auguste et Auguste-Rosalie Bisson effectuent entre 1855 et 1868 frappent les contemporains. Les deux frères, photographes, s'aventurent en effet sur les pics et les glaciers avec « toute une cargaison d'appareils délicats, de flacons, de bassines que le moindre choc peut briser, de produits chimiques prompts à s'altérer, avec une tente pour les opérations... ». Il leur faut 25 guides et porteurs pour acheminer leur matériel sur les lieux des prises de vues.

Le procédé au collodion humide, qui élargit considérablement les domaines d'utilisation de la photographie, reste très contraignant. Les photographes doivent emmener leur laboratoire avec eux ; sur place, ils préparent les plaques, étalent la couche sensible sur le verre et les développent.

Avec ce matériel lourd, fragile, difficile à manipuler, les premiers photographes font découvrir les Alpes à leurs contemporains habitués aux images souvent dramatiques des peintres et des graveurs. Le Wurtembergeois établi à Lausanne, Friedrich von Martens, les Français Louis-Auguste et Auguste-Rosalie Bisson, les Anglais William F. Donkin et Edward Whymper, l'Italien Vittorio Sella, pour ne citer que les plus importants, inventent une nouvelle forme de paysage. Avec un sens étonnant de la

Les premiers photographes des Alpes



De gauche à droite: MM. Charles-Henri Favrod, Jean-Henri Papilloud et Bernard Crettaz

composition et de l'équilibre des masses, ils tirent le portrait des 4000 ou des langues glaciaires, racontent une ascension ou nous présentent des figures de guides extraordinaires.

Dès sa fondation, en 1857, l'Alpine Club de Londres se préoccupe de rassembler les épreuves photographiques de ses membres et celles des alpinistes du Vieux-Continent. Ses archives sont riches de documents sur la conquête des Alpes. M. Charles-Henri Favrod en a extrait la matière d'une exposition remarquable.

Ressorties après des décennies de leurs cartons londoniens, les

premières photographies des Alpes ont effectué, plus de cent ans après leur création, le voyage du retour. Elles sont exposées durant tout l'été à Zinal, au restaurant d'altitude de Sorebois, face à leurs imposants modèles qui ont gardé la même pose et ont à peine vieilli depuis le milieu du siècle passé. Cette exposition, qui conjugue intelligemment tourisme et culture est due à la collaboration du Musée de l'Elysée, du Centre valaisan du film et des sociétés de développement, de remontées mécaniques de Zinal et des guides d'Anniviers.

Texte: Jean-Henri Papilloud
Photos: Alpine Club de Londres,
Oswald Ruppen



Vittorio Sella, du sommet italien du Cervin, 1882

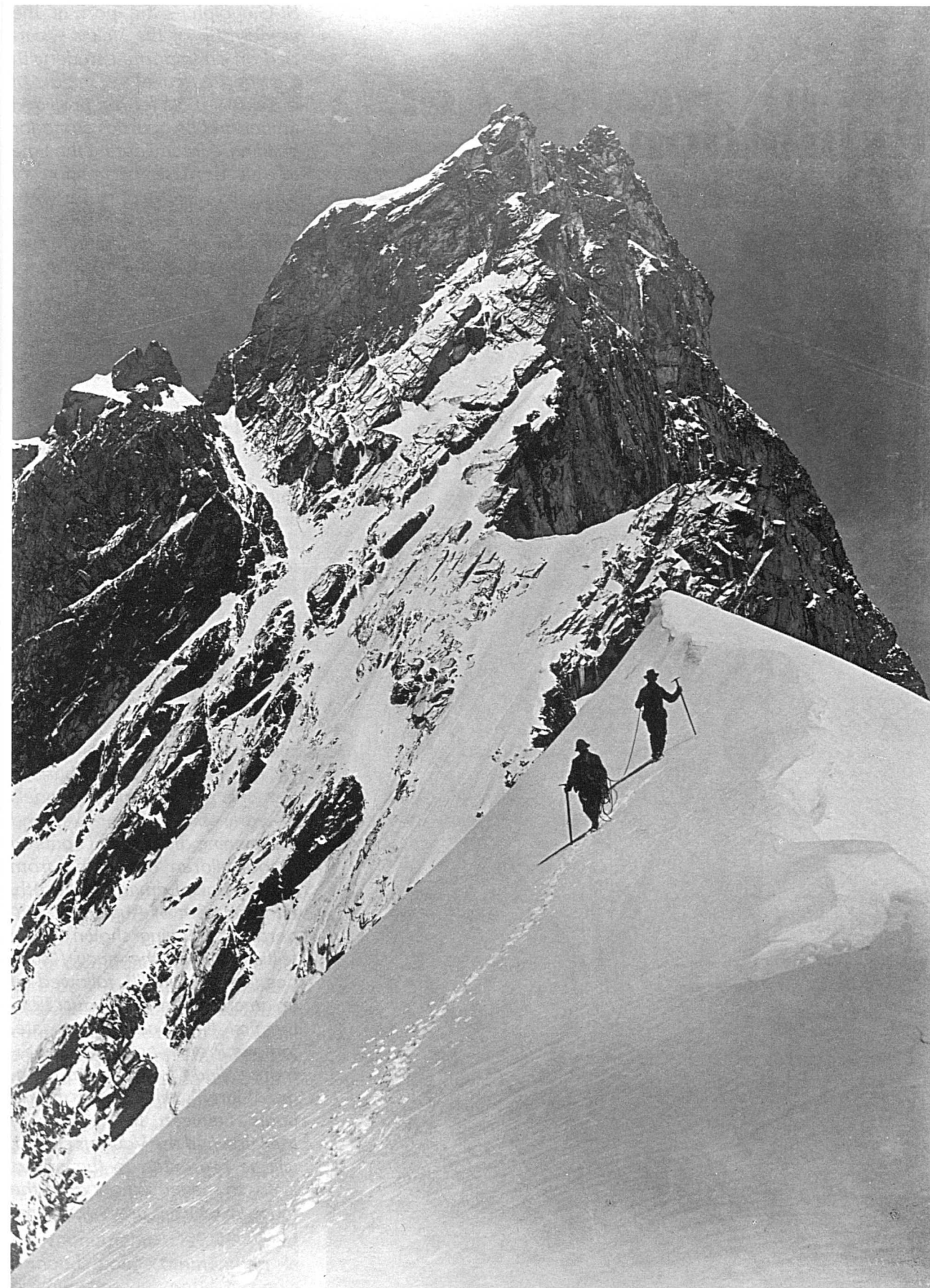




F. Martens, Zermatt, 1855

F. Martens, le glacier du Rhône, 1853





Vittorio Sella, Rothorn de Zinal, 1883

Exhibition "The Léman during the Heyday of Boats"

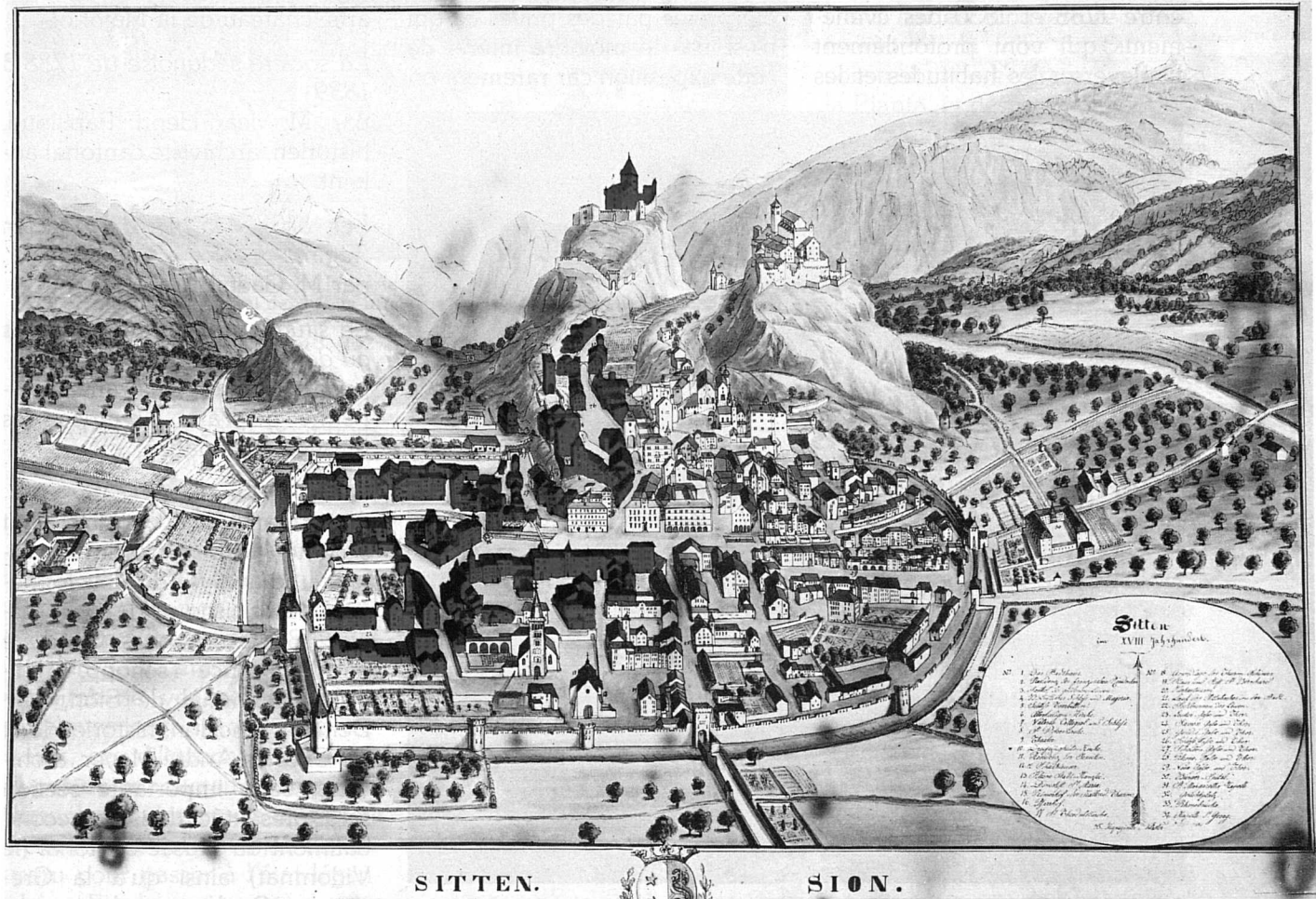
The "Vaudoise" built in 1932 at Bret-Locum, on its Lake



St-Gingolph – the port at the western tip of the Valais – carried on an important trade with Canton Vaud until the middle of this century: its forests provided timber and its quarries stone for building. Already during the time of the Bernese occupation of Vaud, its naval workshops produced the greatest number of merchant craft, and many owners, along with the majority of captains and crew, lived in the village. Numerous objects and documents – including a magnificent model of the boat "Aurore" – dating from these years of prosperity have found their way into the recently opened museum in the cellars of the Burghers' Castle (*château bourgeois*), and from July 31st to August 20th an exhibition is being held there, titled "Léman, le temps des barques...". Some 400 enlarged photographs (up to 20×30 cm in size) are on display, showing boats either on their own or against a local landscape, between the years 1800 and 1950; copies of these in sepia, framed in glass, are on sale to the public. Also on display are models of boats from various Lemanic ports, including models of early paddle-steamers, and the winning drawings of boats by schoolchildren competing from around Lake Léman. On the 4th, 11th and 18th of August, a "diaporama" is being shown in the festive hall by the quay ("*salle des fêtes du quai*"), followed by an amateur film. On August 19th, the first film made by the late, famous French actor, Michel Simon, called "*La vocation d'André Carel*" (filmed on board boats between the village of Meillerie and the Vaudois shore), will be presented to the public. Entry to the exhibition, as to the museum which is open simultaneously, is free.

Xanthe FitzPatrick
Photo: G. Bertin, Genève

1788-1988 Sion, la part du feu



1. Plan visuel de la ville de Sion, d'après un dessin anonyme à la plume et au lavis, 575×800 mm. Propriété de la Bourgeoisie de Sion. En rouge, les bâtiments détruits ou endommagés par l'incendie

Pour comprendre la double nature de l'exposition qui va être présentée cet automne au Musée cantonal des beaux-arts, à l'église des Jésuites et à la Grenette, du 2 septembre 1988 au 29 janvier 1989, il faut faire un brin d'histoire.

Depuis quelques années déjà, le musée avait programmé la date de 1988, à l'instigation de M. Gaëtan Cassina, le rédacteur des monuments d'art du Valais romand, pour commémorer le bicentenaire du grand incendie qui, le 24 mai 1788, embrasa une partie de la ville (1). Non pas que

cet incendie ait donné lieu à des représentations extraordinaires que nous aurions pu présenter à la délectation du public, mais parce que cet incendie obligea la Bourgeoisie de Sion à prendre un certain nombre de mesures pour rebâtir la ville. Cette reconstruction, laissée partiellement aux bons soins des propriétaires, donna elle-même lieu à une réflexion sur la ville qui se traduisit notamment par la décision d'élargir la rue de Conthey et de couvrir le Grand-Pont. Ainsi, loin de n'être qu'un replâtrage, les reconstructions et les

embellissements faits après l'incendie furent si importants qu'ils modèrent aujourd'hui encore le centre de la ville de Sion: une bonne partie du Grand-Pont leur doit sa physionomie actuelle et d'importants monuments qui façonnent l'image de Sion, comme l'église des Jésuites (2), par exemple, furent construits dans la foulée de ces mesures d'urbanisme avant la lettre.

Or, cette phase si importante du développement urbain de Sion n'avait jusqu'à présent jamais fait l'objet d'une synthèse d'ensemble qui non seulement pren-

ne en considération l'architecture et ses acteurs, mais aussi tout le contexte socio-culturel qui a présidé à cette reconstruction.

Car le Valais, et Sion tout particulièrement comme capitale, vit entre 1788 et 1830 des événements qui vont profondément bouleverser les habitudes et les

veau Régime, avec leur mobilier, des tapisseries (6), des portraits de notables, des œuvres d'art religieux et enfin quelques exemples de réalisations inspirées du néo-classicisme français. La plupart de ces objets ont été prêtés par des privés ce qui n'est pas le moindre intérêt de cette exposition car rarement on



2. Eglise de la Trinité à Sion (1807-1816), chœur et nef

structures patriciennes de la société. En effet la Révolution basvalaisanne de 1798 et les régimes philo-français qui se succèdent jusqu'en 1814 amènent tout un cortège de nouveautés, tant sur le plan politique que culturel. Comment réagit le Valais? Quel impact ces importations ont-elles eu sur le goût des Sédunois? Ainsi le visiteur de l'exposition pourra voir, à côté des plans originaux dressés par les architectes de la reconstruction, des témoignages documentant les divers régimes politiques, généreusement prêtés par les Archives cantonales, des intérieurs complets de l'Ancien et du Nou-

veau Régime, avec leur mobilier, des tapisseries (6), des portraits de notables, des œuvres d'art religieux et enfin quelques exemples de réalisations inspirées du néo-classicisme français. La plupart de ces objets ont été prêtés par des privés ce qui n'est pas le moindre intérêt de cette exposition car rarement on

– A l'église des Jésuites:

Un bref rappel du développement de Sion depuis les origines jusqu'à l'incendie

par MM. François-Olivier Dubuis, ancien archéologue cantonal, et Antoine Lugon, historien à l'Office des monuments historiques

Le moment de l'incendie et la politique de reconstruction de la Bourgeoisie

par M. Dominique Studer, historien de l'art

L'architecture utopique de l'époque

par M. Gaëtan Cassina, historien de l'art, rédacteur des monuments d'art du Valais romand.

– Au Musée cantonal des beaux-arts, château de la Majorie:

La société sédunoise de 1788 à 1839

par M. Jean-Henri Papilloud, historien, archiviste cantonal adjoint

Les arts à la fin de l'Ancien Régime

par M. Gaëtan Cassina

La situation artistique en Valais au début du XIX^e siècle

par Marie Claude Morand, historienne de l'art, directrice des Musées cantonaux.

A ce menu déjà copieux vient s'ajouter pour le plaisir du visiteur une analyse du développement urbanistique de Sion depuis 1830 à nos jours. Conduite par M. Patrice Tschopp, archiviste communal de Sion, M^{me} Denise Francillon, historienne et M. Charles-André Meyer, architecte, cette importante section sera présentée dans le second bâtiment du Musée cantonal (le Vidomnat) ainsi qu'à la Grenette. Quelques documents d'époque en illustrent le propos.

En 1868, l'épicier sédunois Jean-Baptiste Calpini déclare, dans la presse:

«La ville s'est ouverte de tous côtés (3), l'air circule à grands flots, depuis que les tours et les murailles sont tombées, la Sionne à jamais enfouie est domptée et coule en silence et ignorée sous le pavé de notre Grand-Pont. Les maisons se sont alignées et transformées, on a ouvert des rues, créé des places, des fontaines, transféré le cimetière. De belles avenues et promenades s'étendent tout au tour de la capitale. Par l'établissement du chemin de fer, du télé-



3. T. du Moncel: «Destruction de la porte de Conthey», lithographie, 270×360 mm, 1838. Sion, Musée cantonal des beaux-arts, cabinet des estampes

graphe et de l'éclairage au gaz, nous nous sommes élevées au niveau des villes.

»Le moment est venu, pour nous Sédunois, de nous mettre à l'œuvre pour créer de nouvelles ressources, pour faire valoir nos produits, car dans quelques heures, le sifflet de la machine va jeter un cri d'adieu et la locomotive filera à toute vitesse sous les rochers de Valère, entraînant ses essaims de voyageurs. Encore quelques jours et toutes ces voitures, ces diligences avec leurs types de conducteurs, de postillons, leurs chevaux aux grelots retentissants auront à jamais disparu pour passer à l'état légendaire. Et alors, si nous n'avons rien voulu prévoir, rien voulu faire, il ne nous restera plus qu'à pleurer et à gémir sur les ruines et la solitude de Sion.»

Dans son livre d'anniversaire de la Banque Cantonale du Valais, Bojen Olsommer, parlant de la période 1927-1938, affirme:

«(...) le trait le plus remarquable de cette période est la prise de conscience du Valais de son avenir non seulement agricole, mais touristique, industriel, commercial, et du lien organique qui unit ces divers compartiments.» Ces deux citations posent le contexte dans lequel s'inscrit notre travail de préparation de l'exposition et en particulier de la publication l'accompagnant

«1788-1988 Sion, la part du feu». Sion, capitale, est en quelque sorte le personnage que nous essayons de voir grandir dans sa structure urbaine sur le tissu social, économique, politique et religieux, cantonal et local. Dès 1830, en effet, les remparts de la ville sont abattus, au scandale de certains, à la joie d'autres. La ville, ou plutôt le bourg encore, lance dès lors ses regards d'envie sur les horizons nouveaux de son développement futur. La pioche des démolisseurs symbolise la destruction de la silhouette médiévale de la cité en même temps que l'éclatement vers le Bas-Valais et plus loin encore. Il n'en reste pas moins qu'une fois les

remparts abattus, la ville semble se replier sur elle-même, puisque les autorités cantonales et locales décident la construction de ce que l'on appelle le front occidental ou historique bordant la Planta à l'est.

Dans ce jeu d'ouverture et de fermeture, la ville de Sion se construit; elle s'offre un espace, la Planta, et des promenades où une nouvelle vie sociale s'élabore: on marche à Sion, on se rassemble pour prendre le drapeau de la Patrie ou pour fêter, on se promène, on montre ses parures de mode en déambulant sur des allées ombragées.

A l'intérieur même de la ville, un nouveau type de relations sociales se met en place: la construction du Casino apparaît peu à peu comme un lieu intime de rencontres culturelles s'opposant à la Grenette (4), lieu de rencontres publiques, mais de type économique agricole.

Au XX^e siècle, le bourg agricole passe peu à peu au statut de ville aux caractères nettement urbains, sous l'influence de la prise de conscience des édiles locaux de diriger le développement irréversible de la ville et sous celle des progrès économiques cantonaux. Le député Maurice Charvoz affirme en 1923 «(...) comme sous la baguette d'une fée, dans

4. «Activités agricoles à la Grenette», (1900), carte postale, 90×140 mm. Collection de Mme Joséphine Willy, Vex



Editions Louis Burgy, Lausanne 3343

Sion - Rue du Grand Pont



5. «L'éparpillement de la ville en 1945». Photo aérienne, 1945. Ac Sion

ce pays si attaché à ses traditions et à ses méthodes, tout le monde finit par devenir progressiste: plus de frein aux tournants dangereux; le char roule, vole sur la route, effréné!» Pour sa part, le député Jules Luisier lance en 1946: «(...) on a trop chanté le peuple des bergers, le Valaisan a cessé de n'être que cela. Le vieux pays a évolué, il faut l'instruire. On dit qu'il faut avoir les pieds plantés au sol; on oublie que l'ancien Valais les avait dans les marais et dans la boue des chemins. Ce temps-là est fini.»

La capitale n'a donc rien d'autre à faire que de suivre l'évolution (5). Règlements des constructions, plans d'extension, concours grandioses, projets tout aussi ambitieux, réalisations éditaires indispensables émaillent le temps jusqu'en 1988 dessinant une ville en mouvement de recul et d'avancement selon les circonstances.

Le bourg encerclé et étouffé cède donc le pas à une ville qui recherche sa silhouette, qui éclate vers l'an 2000, tout en passant



6. Exemple d'intérieur Ancien Régime: «Mélécerte», peinture provenant du salon du «château» de Courten à Sierre, 2 m 62x1 m 41, 2^e tiers du XVIII^e siècle, Sion, Musée cantonal d'histoire et d'ethnographie, Valère

irrémédiablement du primaire au secondaire et fortement au tertiaire.

Pour terminer, citons cette phrase de Joseph Iten, ancien architecte de la ville:

«En 1975, la ville de Sion est structurée, équipée et possède les éléments essentiels à la vie d'une cité de notre époque. Mais les rues, les places, les bâtiments ne représentent que le cadre de la ville. Ils ne se justifient que dans la mesure où ils servent à la vie des hommes qui, eux, constituent l'essence de la cité.» Le but visé par la Municipalité de Sion à travers l'entreprise «1788-1988 Sion, la part du feu» est bien d'abord de montrer que la ville a été et reste le souci constant des autorités qui la veulent attachante parce qu'aimable pour les Sédunois.

Texte: Marie Claude Morand et Patrice Tschopp, commissaires de l'exposition
Photos: Musées cantonaux, Sion, H. Preisig; Swissair; OMAH, J.-M. Biner; Ac Sion; AEV, J.-M. Biner

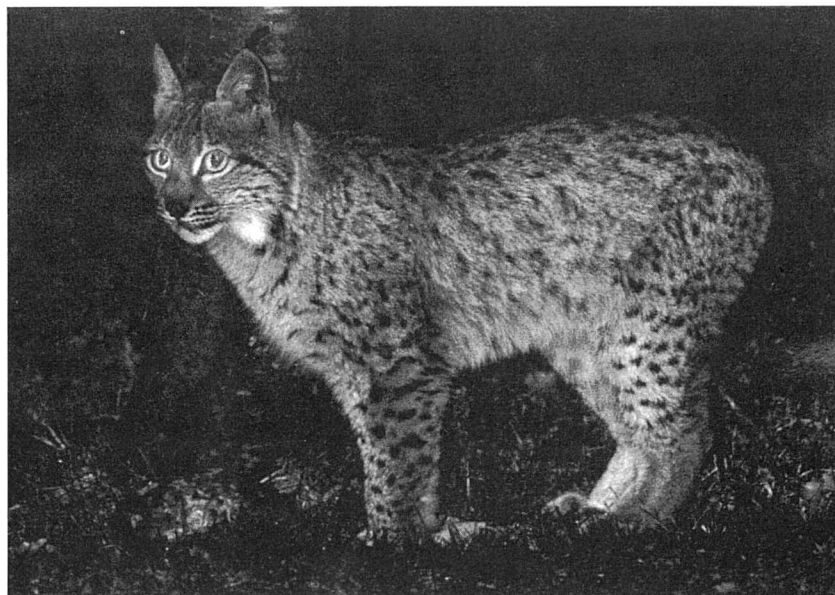
Fouillis

Il ne faut pas vendre la peau du lynx avant de l'avoir tué...

Dix-sept ans après sa réintroduction en Suisse, le lynx, animal protégé par la loi fédérale, est à nouveau sur la sellette, pour la plus grande joie des chasseurs et la plus grande colère des protecteurs de la nature.

Ce félin carnivore, sans qui, assurément, les moutons, les chamois et même les humains auraient la vie éternelle, mais dont le principal crime est de concurrencer les chasseurs, devrait, selon le conseiller d'Etat Richard Gertschen, subir une régulation de population dès la signature d'un accord écrit de Flavio Cotti. Disparu du canton du Valais et par-là même de toute la Suisse en 1894, le lynx y a fait sa réapparition en 1971. Depuis lors, et pour la plus grande indignation des chasseurs et des propriétaires de moutons, aucune autorisation de l'abattre n'a été accordée. Cependant, les braconniers, histoire d'aider les chasseurs, se sont offert quelques luxes d'oreilles poilues. De plus, chaque année en Valais, un lynx au moins est trouvé par hasard, mais avec une rapidité suspecte, mort d'une balle mystérieusement perdue. Faut-il préciser que la qualité de l'empaillage dépend de la qualité de la dépouille donc de la vitesse avec laquelle elle est emmenée? A croire que tous les chemins mènent au lynx. Dans notre canton qui en compte une trentaine (vingt adultes et dix petits), un d'entre eux au moins est tué chaque année de cette discrète façon. Maudit quand il est en liberté, le lynx n'en fait pas moins la fierté des salons dans lesquels on le voit changer de pause. Ce qui dément qu'un seul de ces félins a été tué.

Sur le plan suisse, rappelons tout de même que les automobilistes, avec leur dix mille liquidations annuelles, entament bien plus le gros gibier que le lynx; quant aux chasseurs, ils abattent chaque automne 45 000 têtes. Pour l'instant, la Confédération est d'accord d'entrer en matière sur le problème du lynx et de chercher une solution mais ceci dans la mesure où le Service de la chasse démontrerait, preuve à l'appui, l'existence de dégâts intolérables, dans un lieu précis, par un lynx désigné.



Lynx photographié dans la région de Vercorin en 1982

Faute de quoi, les dégâts ne seront pas considérés comme intolérables et tintin pour l'autorisation de tuer.

Ainsi, trois ans après avoir aboli la prime pour le tir des belettes (5 francs par mustélide), les chasseurs valaisans, qui se considèrent comme des protecteurs de la nature par l'action de régulation qu'ils exercent, renouent avec la classification simpliste, utile/nuisible, classification qui n'a plus cours depuis belle lurette.

Le haut val de Bagnes et l'Hôtel de Mauvoisin

Dans une zone protégée sur plus de 150 km², vous pourrez observer toutes les fleurs des Alpes dont vingt-cinq espèces rares. Une paire de jumelles permettra d'admirer des centaines de chamois et de bouquetins, des coqs de Bruyère, des perdrix des neiges ou le couple d'aigles royaux qui y niche. Les balades sont multiples: Chanrion, Valpelline, Panossière, glacier d'Otemma... Pour continuer l'émerveillement, rien de tel qu'une nuit à l'Hôtel de Mauvoisin et réveil au chant de la fauvette babillarde. Vieux de plus de cent ans, il offre ce cachet désuet et chaleureux des anciennes maisons où l'on entend se réinventer les légendes. Planté sur son rocher, l'hôtel est entouré de mélèzes et d'aroles qui furent sauvés un par un, lors de la construction du barrage, grâce au rude combat de Francis Perraudin, alors tenancier du relais. Le mur du barrage rappelle le mur de glace dont la rupture provoqua la débâcle du Giétroz en 1818. Une exposition au Châble retrace cette tragédie et présente la glaciologie de la vallée de Bagnes.

Texte: Jocelyne Gagliardi
Photo: René-Pierre Bille



Petits-ducs en sursis

Jadis présent dans les basses régions de Suisse occidentale, dans certaines vallées des Alpes rhétiques, ainsi que dans le sud du Tessin, le Hibou petit-duc, *Otus scops*, a pratiquement disparu de notre pays en l'espace de quelques décennies. Figurant aujourd'hui en tête de la liste rouge des espèces d'oiseaux nicheurs rares et menacées de Suisse, ce rapace nocturne ne vit plus aujourd'hui que sur la rive droite du Rhône, en Valais central, là où subsistent les derniers lambeaux de paysage agricole traditionnel...

C'est le climat extrêmement sec des basses altitudes de la vallée du Rhône qui permet l'existence de cette espèce méditerranéenne chez nous et expliquerait sa vitalité de jadis. Selon certains naturalistes du début du siècle, l'aire de répartition de ce rapace nocturne s'étendait alors de Bex à Brigue, mais surtout du coude du Rhône à la Raspille. Avec les grandes métamorphoses qui ont bouleversé le paysage de la plaine rhodanienne dès le milieu du siècle, l'espèce est devenue de plus en plus rare. Notre Hibou hantait les haies de peupliers et de saules, les allées d'arbres qui bordaient les routes et les vergers à hautes tiges, pourvu que des prairies et pâturages soient présents alentour, car c'est dans les herbages qu'il chasse ses proies. Il n'était pas rare de l'entendre au cœur des villages, irrésistiblement attiré par les tilleuls et platanes tout troués qui lui offraient de multiples cavités pour nicher. Ainsi, lorsque l'avenue de la Gare à Sion était bordée par ses gigantesques marronniers et platanes, le Hibou petit-duc se reproduisait encore au cœur de la capitale! En

1976, on ne recensait plus guère qu'une vingtaine de couples en Valais central... la totalité de la population suisse! Et depuis, l'érosion des effectifs a suivi son cours, inéluctablement... En 1988, dans le cadre d'un projet de la Station ornithologique suisse, les ornithologues valaisans n'ont trouvé qu'une dizaine de sites habités. L'espèce est donc au bord de l'extinction et les chances de l'observer chez nous, passé le cap de l'an 2000, paraissent bien minces.

Les aînés connaissent tous ce Hibou. Si peu d'entre eux ont en fait eu la chance de l'apercevoir, tous l'identifient d'emblée grâce à son chant, si caractéristique qu'il lui a donné son nom en patois: pour les ressortissants de Fully, Saillon, Leytron, Conthey, Lens et Savièse, c'est le «clou», à Salins on l'appelle le «quiou», tandis que pour les habitants d'Arbaz, Ayent, Chermignon et Montana, c'est la «pioute». Onomatopée tirée du chant du mâle, cette strophe est un appel flûté, lancé à la cadence d'une émission toutes les trois secondes environ; une phase de chant peut se prolonger des heures durant, surtout à la lune de mai ou de juin, par temps doux. La femelle émet également un appel sifflé, moins pur et de faible volume; en principe, elle accompagne son conjoint, ce qui compose un duo nocturne des plus charmants. Le chant du Hibou Scops, mélodie plaintive (j'ai toujours l'impression que l'oiseau pleure son triste sort qui l'afflige!) a, m'a-t-on dit, agacé plus d'un dormeur par sa monotonie... Néanmoins, pour l'âme sensible aux rumeurs et aux voix de la nature, il est une véritable berceuse! Je crois qu'avec sa



Petit-duc

disparition, le Valais perdra la voix la plus méridionale de son terroir.

Exception au sein de la gent des rapaces nocturnes, le Hibou petit-duc est un migrateur au long cours! Avec ses 80 grammes et sa hauteur de 20 cm, il a, à peu de chose près, la taille d'une grive; cependant, son envergure dépasse 50 cm: ses ailes sont donc proportionnellement beaucoup plus longues, ce qui s'explique par son comportement migrateur! Le Scops hiverne au sud du Sahara, rarement en Europe méditerranéenne, où certaines populations sont d'ailleurs sédentaires, et nous revient de la mi-avril à la mi-mai. Les couples se forment alors et l'on entend à cette époque des cris très étranges qui préludent sans doute aux accouplements. Au cours de la phase nuptiale, le couple s'affaire à visiter systématiquement tous les sites de nidification qui jalonnent son territoire. En principe, la ponte est déposée, de fin mai au début de juillet, dans la cavité naturelle d'un arbre, trou de pic vert ou même d'épeiche, branche ou tronc creux. Il arrive que les Hiboux jettent leur dévolu sur un vieux nid de pie perché à la cime d'un chêne, probablement lorsque les loges

font défaut. En Europe méditerranéenne, on a signalé des nichées dans des murs de pierres sèches ou même dans des amoncellements de cailloux.

Les œufs sont au nombre de 3 à 6, pratiquement ronds et d'un blanc pur; la femelle les couve seule durant vingt-cinq jours. Les poussins sont minuscules; réchauffés par leur mère durant les premiers jours qui suivent l'éclosion, ils séjournent au nid durant trois à quatre semaines, le quittant avant de savoir vraiment voler. Ils grimpent alors dans les frondaisons et sont encore nourris assidûment par leurs parents jusqu'à ce qu'ils soient aptes à subvenir à leurs propres besoins. Il est difficile de les repérer dans le feuillage, car ils s'y camouflent à merveille. Durant la nuit, seuls leurs cris de mendicité trahissent leur présence.

Les Petits-ducs quittent nos régions dans les premiers jours de septembre. En fait, c'est son régime alimentaire essentiellement insectivore qui contraint le «clou» à migrer: en effet où trouverait-il sa subsistance hivernale sous nos latitudes? Les proies capturées sont en principe de gros insectes; ceux-ci sont guettés à l'affût, depuis une branche basse ou un poteau de clôture, à la manière des Pies-grièches. Mais on peut également observer d'acrobatiques poursuites aériennes de gros papillons de nuit, Noctuelles et Sphinx en particulier. Dans les nichoirs que j'ai contrôlés, les seuls restes trouvés étaient des ailes de grande sauterelle verte, *Tettigonia viridissima*. C'est probablement la richesse de l'entomofaune, ou faune des insectes, qui conditionne la présence de ce Hibou. Jadis il vivait en plaine, mais l'avènement de l'agriculture intensive lui a porté un coup fatal: les prairies ont disparu rapidement, les haies de bocage et les vieux vergers ont été rasés, les pesticides ont fait leur appari-

tion entraînant l'extinction de la faune des grands insectes... Il n'y avait plus guère de place pour le Petit-duc! Seuls donc les coteaux et bas-versants pouvaient encore offrir refuge à l'espèce. Malheureusement, là aussi une menace le guettait: l'extension du vignoble. Sur les coteaux, les vergers à hautes tiges se voyaient progressivement éliminés, les haies et prairies disparaissaient à grande allure, au profit des ceps. Or, la vigne constitue un véritable désert pour la faune, sauf lorsque les

qu'elle a causés à la nature et au paysage? Plus aucune nourriture, plus de sites de nidification, le Petit-duc a vu son milieu rétrécir comme peau de chagrin... Les seuls paysages qui pouvaient encore lui convenir étaient les prairies situées au-dessus de la surface occupée par le vignoble. Comme le climat et l'environnement au-delà de 1300 m ne lui conviennent guère, il ne restait plus à sa disposition qu'une bande de l'ordre de 400 m d'amplitude altitudinale, coincée comme dans un étai entre la limite



A défaut de cavités naturelles, le Petit-duc adopte volontiers un nichoir

parchets sont entrecoupés de «teppes», de «murgères», de fourrés inextricables de ronces, de buissons épineux et ponctués d'arbres, ce qui devient de plus en plus rare! Dans les grandes zones viticoles uniformes, l'absence de végétation sur le sol n'offre pratiquement aucune possibilité d'existence aux insectes de taille. Entre 1950 et 1981, la surface du cadastre viticole valaisan s'est accrue de 57%, si l'on en croit la statistique. Je me demande d'ailleurs si cette expansion phénoménale ne constitue pas le principal facteur du marasme viti-vinicole qui a défrayé récemment nos chroniques? On parle beaucoup de déficiences de la politique commerciale, mais qui remet en question cette folle extension du cadastre viticole, les ravages

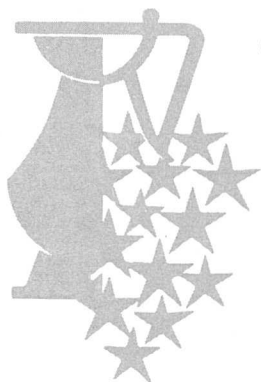
supérieure du vignoble et le seuil inférieur de la forêt subalpine! Et c'est bien là, dans cette mince tranche de coteau, que vivent aujourd'hui nos derniers Hiboux petits-ducs... En fait, la survie de la «pioute» ne tient plus qu'à un fil. Que l'on se mette à engraisser les prairies maigres, que l'on arase haies et vieux arbres, que de nouveaux lotissements de chalets ou de villas surgissent ici et là, qu'un nouvel axe de circulation traverse les meilleurs biotopes, que la manie du golf se propage et grignote nos dernières campagnes, et la fin du plus humble parmi les ducs aura sonné. Haut et fort, puisqu'avec sa disparition ce sera l'une des huit espèces de rapaces nocturnes de Suisse qui manquera à l'appel...





LE HIBOU PETIT DUC

Plus petit et plus léger qu'un merle, le Hibou scops fait figure de nain au sein de la famille des strigidés ou rapaces nocturnes. Dans notre pays, seule la minuscule Chouette chevêchette qui hante nos forêts de conifères rivalise avec lui par sa taille: avec ses 65 grammes, elle est encore plus menue! Parmi les chouettes et les hiboux qui habitent l'Europe, le Petit-duc est la seule espèce strictement migratrice: passant l'hiver au sud du Sahara, dans la savane d'Afrique tropicale, le duc nous revient durant les chaudes nuits d'avril ou de mai et nous quitte en août déjà. Son régime alimentaire exclusivement insectivore, composé principalement de sauterelles, de grillons et de gros papillons de nuit, le contraint en effet à de telles migrations saisonnières. Le chant flûté du mâle, monotonal et tout empreint de mélancolie, lui a valu plus d'une appellation dans les différents patois valaisans: le «clou», la «pioute»... Cette voix est, avec la crécelle rauque de la cigale ou les cris stridents du molosse, l'une des plus méridionales de notre terroir; hélas, elle ne sera bientôt qu'un lointain souvenir car le Petit-duc se fait chaque année plus rare! Il ne subsiste à l'heure actuelle guère plus qu'une dizaine de couples en Suisse; et tous sont cantonnés sur les coteaux de la rive droite du Rhône, dans le Valais central! C'est l'extension du vignoble au détriment du paysage rural traditionnel qui est à l'origine de cette inquiétante régression. Seuls quelques lambeaux de prairies et de pâturages entrecoupés de haies permettent encore la survie des derniers Petits-ducs... assurément plus pour longtemps.



Ordre de la Channe

Vieux cépages du Haut-Valais

Le Haut-Valais fait souvent office de parent pauvre face à l'imposant vignoble du Valais romand. Et pourtant, que de richesses ne renferme-t-il pas sur moins de 600 hectares. Bien sûr, nous pourrions parler des fantastiques rouges de Salquenen. Evoquer le charme du plus haut vignoble d'Europe: Visperterminen. Toutefois, il est un patri-

moine moins connu, mais combien précieux qui mérite notre attention.

Comment ignorer, alors que chacun de nous tend à retrouver ses racines, la valeur des cépages oubliés ou dont on ignore encore la grandeur véritable. Ils surgissent brusquement du passé, ces vieux plants hauts-valaisans. Leur nom étrange étonne, pous-

se la curiosité. Qui sont-ils ces Gouais, Lafnetscha, Himbertscha? Ce Heida populaire n'est-il qu'un vin de kermesse, certes bien sympathique, mais ne pouvant revendiquer la noblesse d'un grand cru? Autant de questions qui sous l'influence d'un homme passionné, Joseph-Marie Chanton encaveur à Viège, trouveront des réponses.

Vigne en pergola à Brigerbad



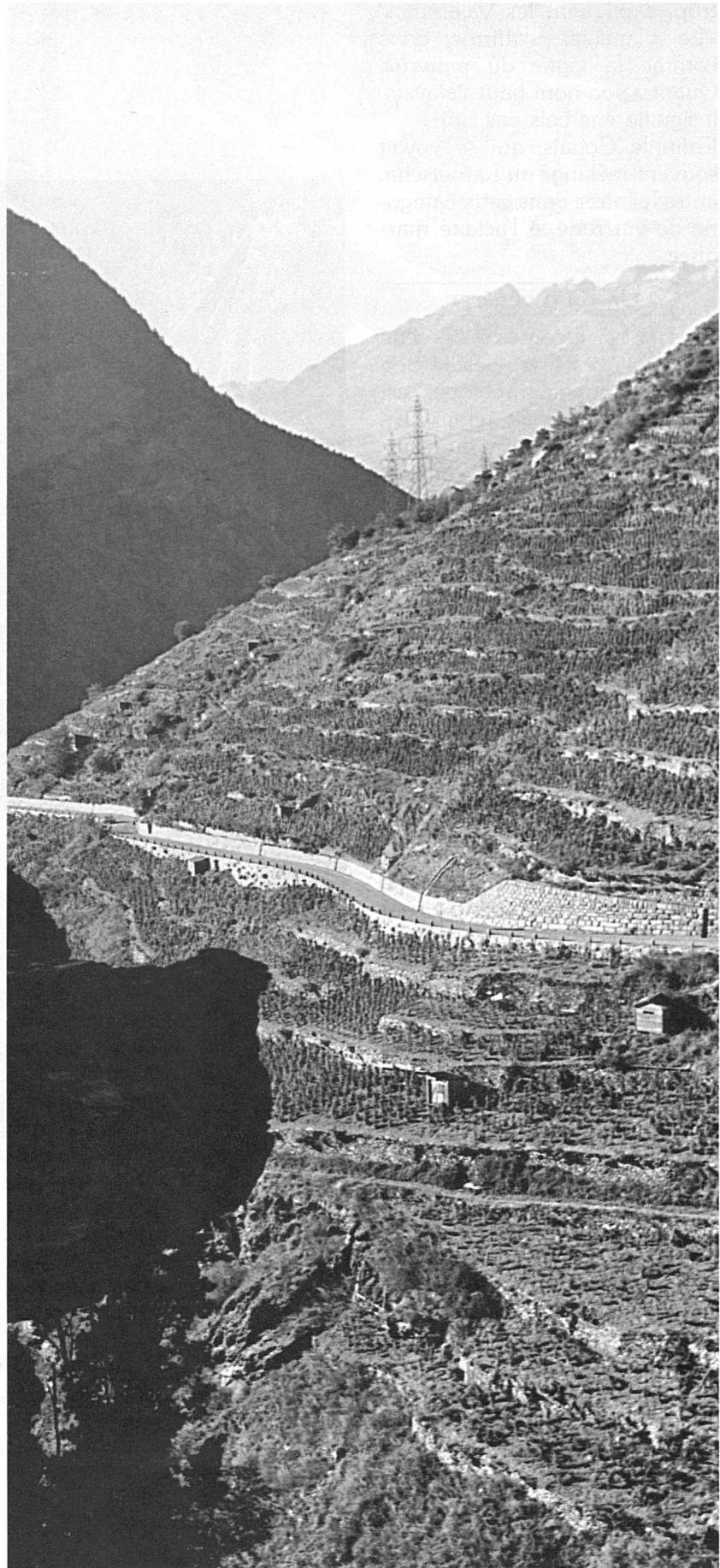
Du sublime au rustique

Il aura fallu le hasard d'une dégustation à Viège pour que brusquement, quelques Valaisans ouvrent des yeux étonnés et admiratifs sur les vieux cépages du Haut-Valais. Vingt et un ans d'âge, une harmonie parfaite, un bouquet complexe, une structure incomparable soutenue par une acidité remarquable, n'était-il pas sublime ce Heida? Plus rustiques, encore en pleine phase de recherche, les Gouais, Lafnetscha et Himbertscha de Joseph-Marie offraient l'avantage de leur originalité. Une chose était certaine. Nous ne pouvions après ce premier contact passer sous silence ces présences encore bien timides mais qui ne demandent qu'à renaître.

«Ne bois pas trop!»

Himbeer, c'est ainsi que le souligne Jean Nicollier, l'évocation de la framboise. Ce cépage blanc de la région de Viège ne traduit, ni à travers son raisin, encore moins son vin, cette agréable saveur. «Autrefois, précise M. Nicollier, peut-être disait-on im-bercla – la bercla est un mot du patois du Valais romand qui signifie la treille. Im bercla pourrait donc évoquer «dans la treille ou de la treille». Peu de renseignements existent en fait sur ce plant.

En revanche, on est nettement plus généreux avec le Lafnetscha. De son vrai nom le blanchier, ce cépage à gros raisins blancs paraît originaire du Haut-Valais supérieur nous indique un traité ampélographique. Ce n'est en effet que dans ses parties les plus éloignées, le district de Rarogne et la basse vallée de la Viège, pays à la limite de la culture de la vigne dans les montagnes, qu'on le trouve sous le nom de «Lavenetsch». Véritable indigène, il est connu pour son extrême vigueur. Après les plus fortes gelées, il repousse disent les vignerons. «Il donne



Le vignoble de Visperterminen

trop, expliquent les Valaisans». «Le blanchier s'affirme donc comme la vigne du pauvre». Quant à son nom haut-valaisan, il signifie «ne bois pas trop». Enfin le Gouais, qui se voyait souvent mélangé au Lafnetscha, entre lui aussi dans cette catégorie de vin rude, à l'acidité marquée.

Un roi à vénérer

Mais le roi incontesté de cette collection reste le Heida. Son histoire ampélographique est brillante. Il pourrait selon Jean Nicollier, être l'ancêtre du Haut-Valais. «Heida signifie ancien, vieux, présent ou existant depuis on ne sait quand.» Si l'on remonte les siècles, on s'aperçoit que le Heida est un frère du Traminer et du Savagnin. «Il y a trois cent cinquante ans, écrivait un auteur alsacien, le Traminer était cultivé dans le Palatinat (Bavière rhénane).» Son introduction en France relèverait, elle, de la Hongrie. Quant au synonyme Savagnin, il s'agirait de désignation locale.

Deux pays peuvent se targuer d'avoir sélectionné ou planté le Traminer ou Savagnin. Ce sont le Palatinat et la Franche-Comté. Ils ont également le mérite d'avoir élevé ce vin à un rang de haut de gamme, réputé dans le monde entier. «Considérons donc, nous précise un ampélographe, ces régions comme la patrie d'origine du Savagnin, notre Heida.»

Un vin digne des scènes internationales

Plus proche de nous, le vignoble d'Arbois doit encourager le Haut-Valais à cultiver, dans des régions appropriées, avec une conduite irréprochable à la vigne, un savoir-faire à la vinification de toute grande qualité, ce Heida. Il s'affirme comme un tout grand cru. Pour nous en convaincre, considérons donc ce fabuleux vin jaune, produit sur les communes de Château-Cha-



Vendanges d'hier, seul le seau de plastique annonce les temps nouveaux

lon. Beaucoup de connaisseurs le mette au nombre des cinq grands vins de France. En dégustant le Heida de Joseph-Marie Chanton, nous avons retrouvé les vertus du vin jaune. Des senteurs de pain grillé, de noix; ambré et développant une persistance aromatique exceptionnelle, il est permis d'affirmer que le Heida, une fois vieilli, s'affirme avec magnificence. Sans aucun

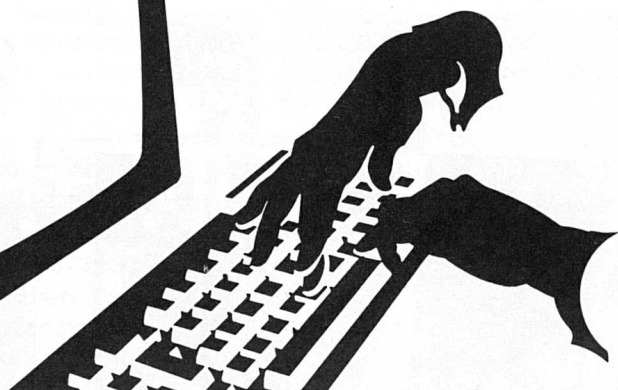
doute, notre canton ignore encore, comme c'était le cas avec le Cornalin qui commence à revivre, que le Haut-Valais possède un cépage susceptible de rivaliser sur la scène internationale. A condition de le choyer et l'élever comme il est d'usage pour un grand roi.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Oswald Ruppen



Le clavier et l'écran, composantes essentielles du paysage de nos bureaux

Dossier informatique



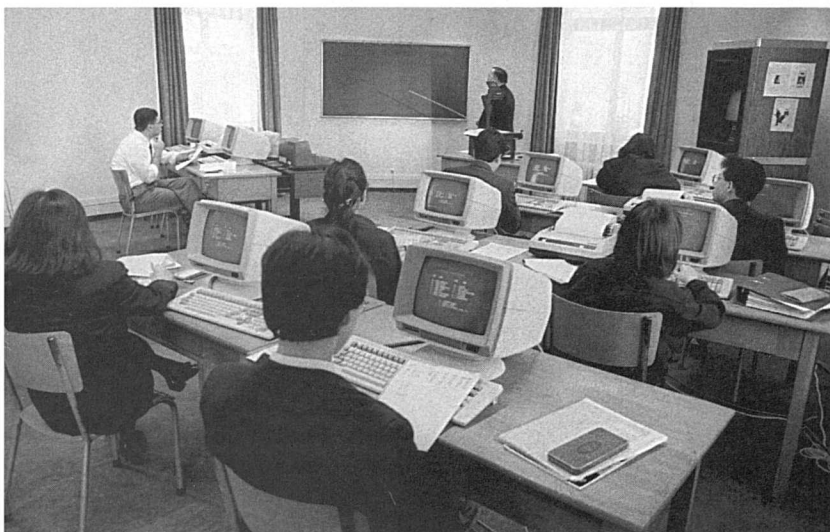
Traditionnellement, le canton du Valais accuse un certain retard dans les techniques dites de pointe, tout simplement pour des raisons financières et de formation. En effet, notre canton n'a pas d'institut de recherche, pas d'université et n'avait pas de centre de formation supérieure. De même les entreprises purement valaisannes ont dû attendre la baisse des coûts du matériel informatique avant de pouvoir adopter l'outil informatique. Aujourd'hui la situation évolue très rapidement et permet au Valais d'occuper une place enviable dans certains domaines très précis de l'informatique. Le développement d'une nouvelle technique, puis des entreprises qui s'y consacrent dépend essentiellement des spécialistes que l'on peut trouver dans une région, donc du potentiel de formation de cette région. Il fallait donc étoffer le système de formation valaisan pour former d'abord des spécialistes avant d'espérer développer la branche tout entière. C'est chose faite

depuis de début de l'année 1986 avec le développement de l'Ecole technique d'informatique de Sierre, spécialisée dans un premier temps en informatique de gestion. Le mouvement s'accélère en 1988 puisque l'Etat vient d'officialiser cette école et lui donne les moyens d'élargir son enseignement tout en mettant simultanément en place l'Ecole d'ingénieurs du Valais et deux ESCEA orientées vers les compétences gestion d'entreprise. L'Ecole technique d'informatique de Sierre, devenue Ecole technique cantonale d'informatique, lance une douzaine de techniciens par année sur le marché du travail.

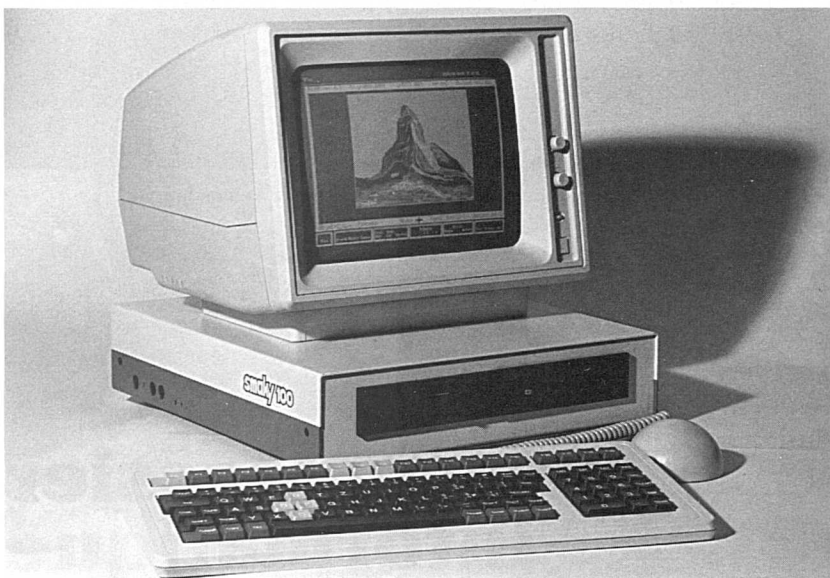
Curieusement l'arrivée de ces nouveaux spécialistes, loin de tarir le marché, contribue au développement de nouveaux besoins, à l'arrivée de nouvelles sociétés.

Les premiers objectifs sont donc atteints; attirer et développer les sociétés valaisannes en mettant des spécialistes compétents à leur disposition. Déjà quelques sociétés lémaniques lorgnent vers notre canton, envisageant la mise en place de bases de développement dans un contexte économique plus favorable et surtout, offrant un potentiel de spécialistes en constant développement, ce qui n'est pas le cas sur le bassin lémanique où le déficit chronique en informaticiens crée un déséquilibre dramatique entre l'offre et la demande.

Sans devenir la Silicon Valais de la Suisse le canton du Valais peut jouer un rôle intéressant dans certaines disciplines de l'informatique. Déjà une régie fédérale étudie sérieusement la possibilité d'établir dans le Valais central une unité de développement de projets, ce qui serait une nouveauté pour la Suisse et surtout un exemple idéal de la synergie apportée par la collaboration entre l'industrie privée et l'Ecole technique notamment.



Un enseignement efficace de l'informatique n'est possible que dans des locaux équipés de matériel moderne et performant



Les écrans graphiques à haute résolution permettent la création d'images techniques et artistiques

Les grandes banques de données sont encore mémorisées sur bandes ou disques magnétiques,... en attendant la généralisation du disque laser



Au niveau des avantages, nous avons la chance de bénéficier d'un climat incomparable, qui favorise les activités cérébrales; le coût de la vie dans le canton est nettement inférieur à celui des contrées avoisinantes, les jeunes Valaisans sont avides de formation et traditionnellement «crocheurs», atout essentiel dans un métier où les certitudes sont éphémères.

L'existence et le développement de sociétés professionnelles dans le domaine qui nous intéresse contribue à la réputation du canton et permet d'espérer le développement de pôles d'attractions capables d'attirer les sociétés dynamiques, malgré la concurrence impitoyable que se livrent les régions et tout particulièrement la Savoie avec ses futurs Techno-parcs.

Dans ce contexte en constante évolution l'Ecole technique cantonale d'informatique jouera un rôle très important grâce à l'apui de l'industrie établie en Valais, des entreprises et de certaines régies fédérales représentées dans son Conseil d'école.

En dehors de la mise en place d'une section de langue allemande, l'Ecole ouvrira une nouvelle section dans le domaine du dessin assisté par ordinateur dont les cours débiteront en septembre 1989. Les techniciens formés dans cette branche rejoindront le secteur du bâtiment ainsi que les activités concernées par le dessin qui trouveront là des spécialistes dans un domaine encore très mal maîtrisé.

Grâce au choix de la région de Sierre comme commune modèle dans le cadre de l'expérience pilote des PTT en matière de communication, une troisième section de formation pourrait également voir le jour dans les années qui viennent, au niveau des techniques de communications, en collaboration avec les PTT.

Ces différents développements ajoutés à l'expansion réjouis-

sante de la section d'informatique de gestion permettront la mise en place d'un centre de formation performant tourné vers le futur. Parallèlement les formations complémentaires, à la carte, intensives, spécialisées ne feront que s'étoffer et se développer pour accélérer encore le potentiel informatique du canton.

Il est ainsi possible d'affirmer que dans cinq ans une centaine de spécialistes au moins auront rejoint les rangs de ceux qui sont déjà actifs aujourd'hui sans compter évidemment le personnel des boutiques informatiques qui fleurissent aux centres de nos villes.

Ces spécialistes trouveront dans l'Ecole technique cantonale d'informatique un partenaire de choix pour la réalisation de mandats ponctuels dans des domaines touchant son éventail de formation. Loin de présenter un risque de concurrence, la réalisation de mandats par une école lui permet de rester en contact étroit avec l'économie et empêche la sclérose de ses structures et de son corps enseignant. Les Ecoles polytechniques montrent d'ailleurs l'exemple dans ce domaine en participant à des projets souvent très importants.

Ainsi le Valais répond au défi du nouveau millénaire, par la formation, par la dynamisme de ses sociétés, par des décisions efficaces de son exécutif, par la volonté de conquérir une place de choix dans les secteurs de pointe. L'exemple suivant démontre de manière éloquent les progrès accomplis dans quelques secteurs de référence, au niveau des concepteurs et des utilisateurs de l'outil informatique.

Fondée en avril 1983 par deux jeunes universitaires Technologie Informatique occupe aujourd'hui quinze universitaires et cinq techniciens en informatique dont quatre anciens élèves de l'Ecole technique de Sierre. De son centre sierrois Technologie Informatique coordonne les activités de ses partenaires établis à Vouvry, Lausanne, Chexbres, Morges et Vétroz. Technologie Informatique est agent de territoire IBM, qualité obtenue par l'excellence du travail effectué notamment dans le cadre des administrations communales dont la société a équipé vingt sites dans le canton du Valais, ce qui en fait de loin le leader de la branche.

Technologie Informatique équipe également les marchands de vin dans toute la Suisse romande et de grandes industries. Au total plus de 150 entreprises équipées de solutions informatiques allant de 40 000 francs à plus d'un million et demi.

Technologie Informatique vend en effet des solutions à ses clients, assurant l'intégralité du développement des applications ainsi que la maîtrise de l'analyse du projet.

Cette méthode de travail nécessite un nombre de collaborateurs important mais assure également une valeur ajoutée très intéressante pour le canton. En achetant ses produits à l'étranger Technologie Informatique ne jouerait qu'un rôle de revendeur, ce qui ne l'intéresse pas du tout. En dehors des activités de conseil et développement de projet, Technologie Informatique se diversifie très rapidement en participant de manière active au développement d'une série de sociétés complémentaires. Ces développements parallèles conduisent à la création de places de travail de haut niveau dans la région, quatre à cinq par année pour les cinq ans à venir.

De même les besoins en locaux induits par la mise en route de nouvelles activités ont contribué au lancement d'une opération de très grande envergure avec la région de Sierre: un Techno-Pôle dont le premier bâtiment est en construction à Sous-Géronde et qui permettra une amélioration des possibilités de synergie entre les sociétés actuelles et d'autres partenaires qui viendront s'implanter dans la région pour créer de nouvelles places de travail. Le dynamisme et la réussite de cette société démontrent les possibilités réelles qui s'offrent au canton dans le domaine informatique et surtout le potentiel de nouvelles places de travail à créer dans les années à venir.

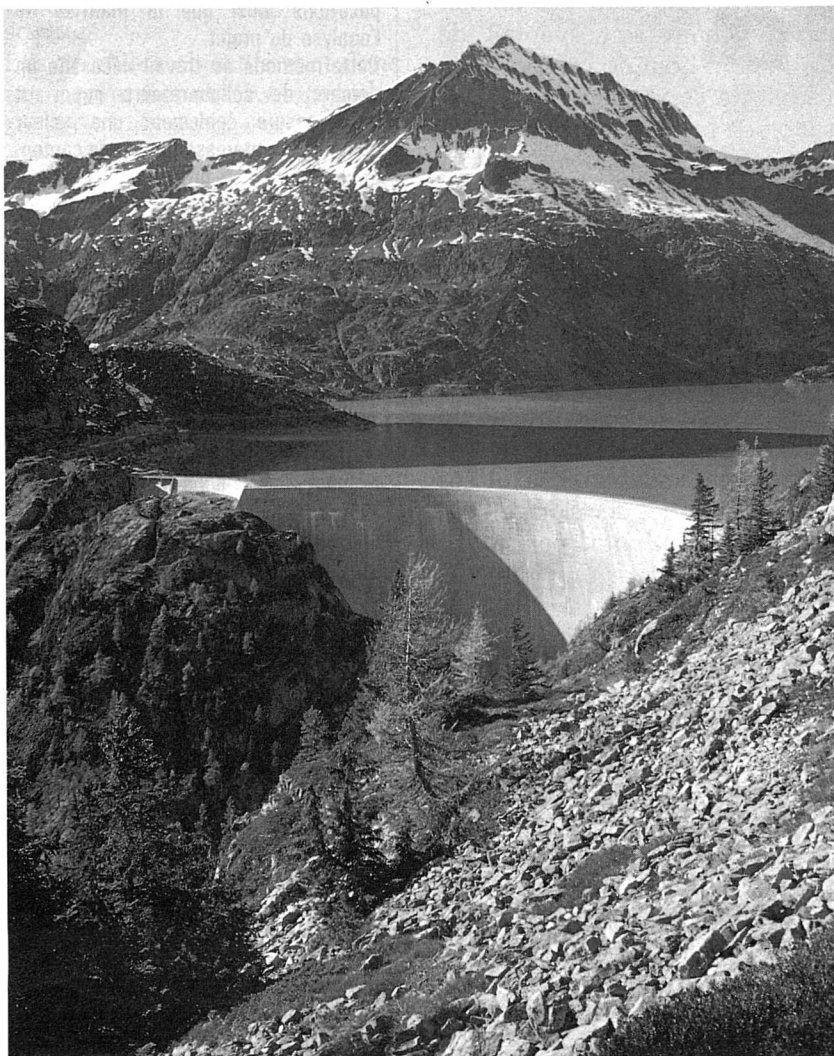
Informatique et aménagements hydro-électriques

Il y a plusieurs siècles déjà, l'homme a su puiser dans l'eau une force qui lui a permis de mécaniser quelques activités essentielles de sa vie quotidienne – ou de sa survie: se loger et se nourrir.

Les scieries et les moulins se sont installés tout au long des rivières, quelques vestiges nous le rappellent. Depuis un siècle, c'est une énergie nouvelle que la force hydraulique produit inlassablement: l'électricité, fée à tout faire. Simplement: une conduite, une turbine, un générateur, deux fils, une lampe... et la lumière fut.

Alors avons-nous besoin d'informatique pour faire tourner nos turbines?

Le barrage d'Emosson avec ses 180 mètres de hauteur



Un aménagement hydro-électrique est une entreprise industrielle et comme tel il doit se gérer avec des méthodes appropriées et des outils modernes.

L'objectif de base est simple: produire aux meilleures conditions une quantité maximale d'énergie.

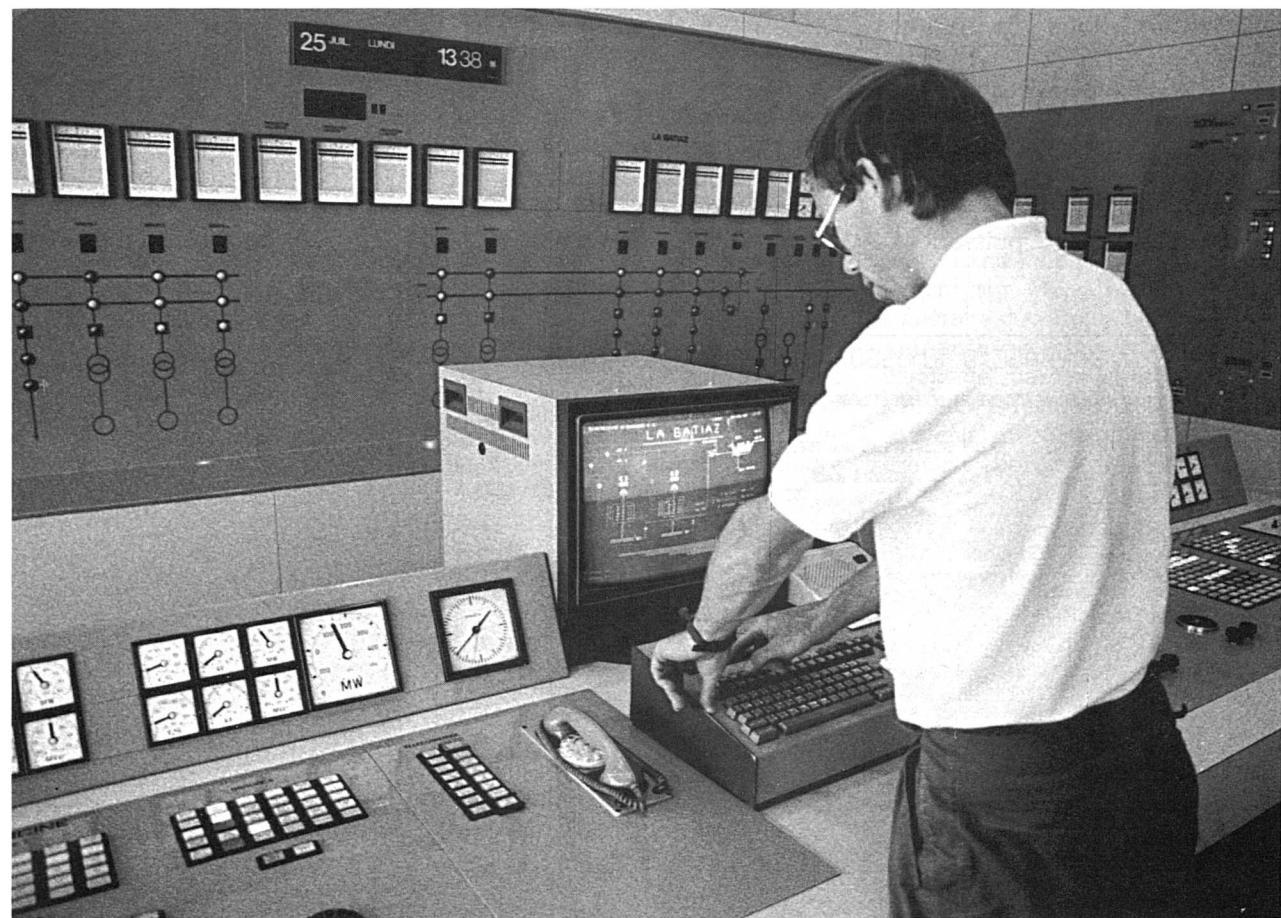
Les aménagements hydro-électriques des Alpes sont complexes: des dizaines de captages conduisent les eaux des vallées environnantes, à travers des kilomètres de galeries creusées dans la montagne, dans un grand barrage où elles sont stockées jusqu'à l'hiver. Puis, les conduites forcées amènent ces eaux dans les centrales, où des turbines et des alternateurs transforment l'énergie hydraulique en énergie électrique. Celle-ci est ensuite transportée... jusqu'à votre lampe de chevet.

Cette dernière décennie, l'informatique technique est entrée dans nos installations, pour des applications très variées, en facilitant l'exploitation.

En voici quelques-unes:

Les prises d'eau

Dans la montagne, sous des dizaines de mètres de rocher, un ordinateur industriel contrôle et commande le fonctionnement d'une installation de captage de l'eau avec ses vannes, son dessableur, ses mesures,... Cet ordinateur-là est un automate programmable: une «boîte noire» avec des entrées et des sorties. On raccorde aux entrées les boutons de commande, les capteurs de position des vannes, le détecteur d'ensablement, les signaux d'alarme. Les sorties actionnent les moteurs des vannes, les lampes de signalisation. La coordination de cet ensemble d'éléments est programmée,



L'écran graphique permet à l'opérateur de contrôler à distance les détails de fonctionnement des installations

fonction par fonction, comme le fait l'électricien qui prépare le schéma d'une commande classique à relais, un peu «démodée» aujourd'hui.

Où sont les avantages? Une plus grande facilité de conception et de mise au point de l'installation tout d'abord, car les modifications se font au clavier, et non avec du matériel – généralement à ajouter! La fiabilité de l'ensemble, qui dépend du nombre d'éléments utilisés, sera bien meilleure: c'est la sécurité d'exploitation qui est ainsi améliorée.

La surveillance des barrages

Les populations à l'aval des barrages doivent se sentir en sécurité. Elles le sont, car nos barrages sont sûrs. Et ils sont sûrs parce qu'ils reposent sur trois piliers:

1. Des exigences constructives extrêmement sévères.

2. Une surveillance du comportement du barrage tenant compte des dernières connaissances en matière d'auscultation et d'analyse.

3. Un plan d'action précis en cas d'anomalie de comportement. Associée aux indispensables contrôles humains, l'informatique nous apporte une aide précieuse dans la surveillance du barrage: le deuxième pilier de cette sécurité.

Les barrages «bougent» sous la poussée de l'eau, un peu d'eau s'infiltre entre la roche et le béton, les rochers d'appui se compriment et se détendent pendant le cycle de remplissage-vidange de la retenue: ce sont des valeurs physiques mesurables. Un micro-ordinateur les surveille en permanence, et en cas d'anomalie informe immédiatement l'exploitant qui pourra intervenir de façon adéquate et sans délai.

Tenant compte par exemple du niveau de l'eau dans la retenue et de la température du béton – qui se dilate sous l'effet de la chaleur – il détermine la déformation théorique et la compare à la déformation réelle mesurée à l'aide d'un pendule, ce fil à plomb un peu particulier.

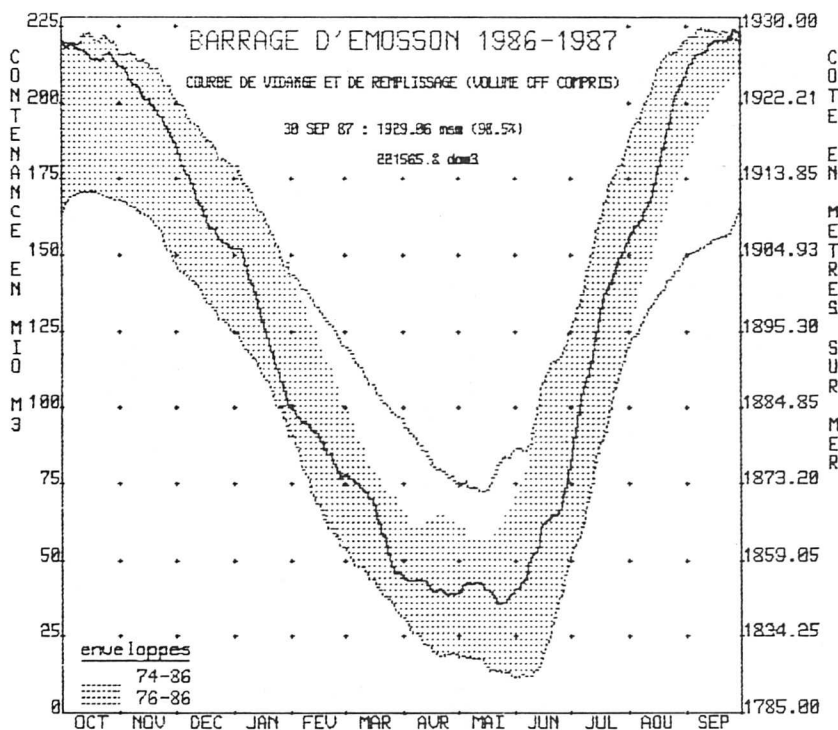
La position du «fil à plomb» est captée puis transmise au centre de surveillance



Représentations graphiques

Un croquis vaut mieux que mille mots, disait un grand homme... Plusieurs centaines de mesures sont effectuées en permanence: volumes, débits, températures, tensions, courants, puissances, etc.

- contrôle et gestion des températures des grosses machines tournantes
- optimisation de la prise de charge des turbines en fonction des cheminées d'équilibre
- analyse des perturbations des lignes à haute tension
- ...



Plein au début de l'hiver, le barrage est vidé jusqu'à fin mai, puis rempli à nouveau par la fonte des neiges et des glaciers pour fin septembre

Elles sont centralisées dans un ordinateur, mais comment en tirer le meilleur profit? Les grandes listes de chiffres sont rébarbatives. Là encore l'informatique moderne est indispensable pour les traiter et les présenter sous une forme agréable permettant une utilisation efficace: les graphiques, qui seront rapidement analysés, interprétés, comparés, facilitant la prise de décision.

Le panorama des applications de la micro-informatique pour l'exploitation technique des aménagements hydro-électriques est beaucoup plus vaste:

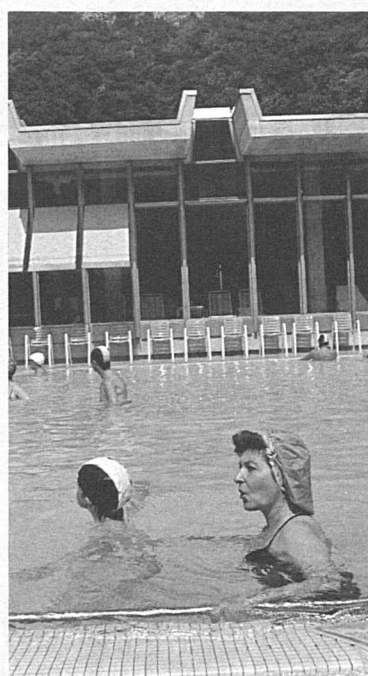
- gestion prévisionnelle des ressources hydrauliques

En bref...

Judicieusement utilisée, l'informatique met à la disposition de l'exploitant des informations traitées et présentées sous forme graphique facilitant l'analyse pour une gestion plus efficace des ressources de l'aménagement.

Elle est un des maillons de cette longue chaîne d'éléments d'appréciation, qui relie le phénomène physique, l'eau qui coule, l'alternateur qui tourne, au cerveau de l'homme qui finalement décide de quelle manière valoriser au mieux ce que la nature et la technique mettent à la disposition de l'humanité.

Texte: Jean-Marie Rouiller
Photos: Emosson, Christine Antonin



Lavey-les-Bains

M. Schrämml, qui est le directeur des Etablissements de Lavey-les-Bains, nous communique les précisions suivantes à apporter à l'article sur «les eaux miraculeuses» paru dans notre numéro de juin: M. Jean-Michel Clerc, physiothérapeute-chef, représenté sur la photo légendée «massage», est en train de procéder à un bilan de kinésithérapie. Quant au traitement lui-même, qui n'est pas accompagné à Lavey par des cures de boisson, voici la définition qu'en donne le spécialiste: «Les bains en piscine thermale complétés par une gymnastique appropriée réalisée dans l'eau et hors de l'eau forment la base du traitement; les bains eux-mêmes entraînent une stimulation de nombreux systèmes biologiques de l'organisme alors que l'importante diminution du poids corporel dans le milieu aquatique conduit à une diminution des contraintes musculaires et à la réalisation aisée des mouvements rééducatifs qui pourront ensuite être appliqués lors de la gymnastique et de la rééducation «à sec». Selon les besoins, ces traitements dits actifs sont complétés par des traitements passifs, préparatoires, comprenant à Lavey-les-Bains, entre autres des bains d'un sable très fin retiré du Rhône et chauffé à 57° ainsi que des enveloppements de saumure provenant des Salines de Bex réalisés à différentes températures en fonction des besoins thérapeutiques.»

La rédaction

Le Valais pas à pas

Liddes-Le Larzey-Bruson

C'est à une belle excursion que nous vous convions aujourd'hui, surtout pendant la deuxième moitié d'octobre alors que les mélèzes ont leur belle coloration et que le soleil tape un peu moins fort...

On atteint Liddes par l'autocar postal depuis Orsières. On prend le chemin qui se dirige au nord, traverse le torrent d'Aron et conduit à Chandonne, hameau aux gros raccards typiques, qui possède une chapelle des Anges gardiens datant de 1747. On suit un bon chemin en lacets au-dessus du hameau. Il traverse une grande combe et s'engage bientôt dans la forêt à gauche pour en ressortir au niveau du chalet d'alpage du Verney. Déjà la vue est belle, les grandes sommités du massif du Mont-Blanc émergent. Juste derrière l'écurie, le chemin monte dans la forêt d'épicéas, atteint une clairière où il s'efface; on le retrouve dans la forêt à droite, au sommet. Il faut monter encore un peu avant de suivre horizontalement pour déboucher sur l'alpage des Arpalles, vaste conque sillonnée de sentiers. On domine de 500 m le hameau de Commeire, exposé plein sud.

On traverse une combe de roches schisteuses noires, puis des calcaires de teinte claire où l'érosion est très active, et on débouche sur un beau plateau, Les Planards, sous le Six-Blanc, point de vue remarquable. On est en face de la combe de l'A, de Champex, du Catogne, alors qu'au sud le Vêlan ferme l'horizon. On monte un peu pour contourner une grosse bosse. Depuis Les Arpalles, on chemine dans le royaume des mélèzes. On domine Orsières et, au nord-ouest, la vallée du Rhône. On traverse la montagne de Moay, vaste hémicycle gazonné. Le sentier se perd quelque peu (sur la carte, du moins), cependant il existe à flanc de coteau, traversant des champs de myrtilliers, et on parvient bientôt sur l'arête, au pt 2052. La vue est magnifique sur le Mont-Chemin, la Crevasse et le bourg de Sembrancher, la chaîne des Dents-du-Midi, la vallée de Bagnes avec le Pleureur, la Ruinette, le Mont-

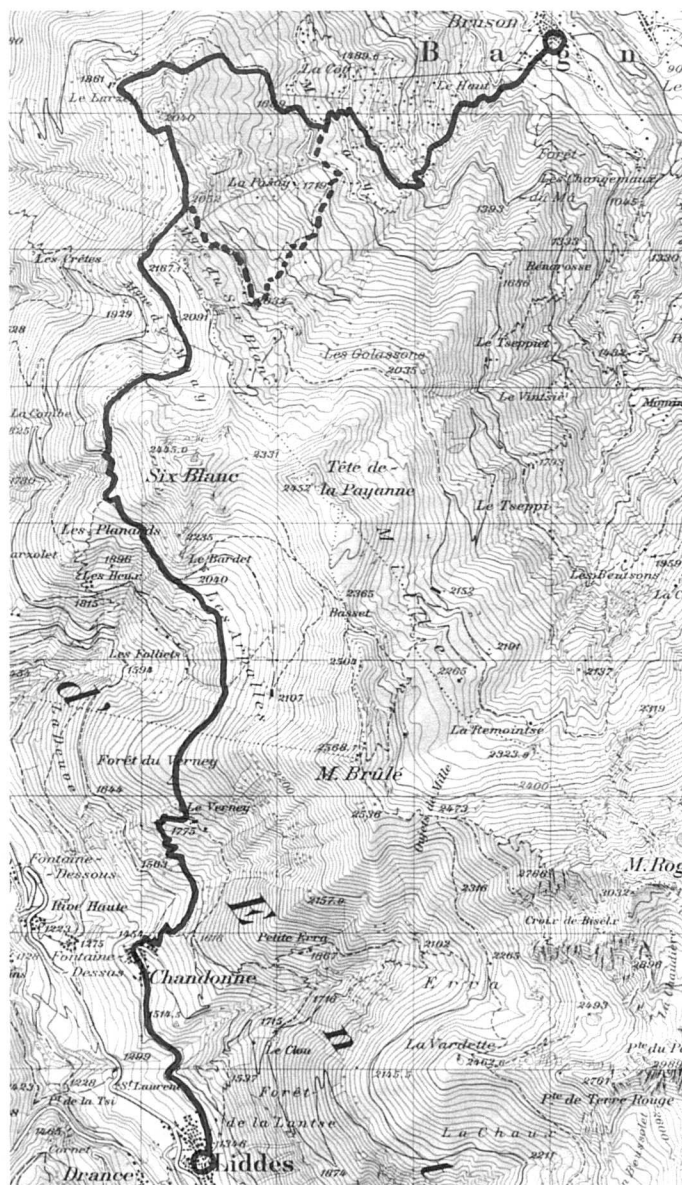
Blanc-de-Cheilon, Verbier et une partie des villages bagnards.

Au pt 2040, le sentier signalisé descend sur le versant d'Entremont jusqu'au chalet d'alpage du Larzey. Dédaignant la forêt du Mont-Brun et le cheminement aux multiples lacets du Mayentset sur La Giète et Le Châble, nous nous dirigeons plutôt vers le sud-est pour atteindre Moay, puis Bruson d'où l'autocar postal nous amènera au Châble. Le retour en plaine se fera par le chemin de fer du Martigny-Orsières-Le Châble-Martigny.

Une variante (en pointillé): depuis le pt 2052, sans aller jusqu'au chalet du Larzey, on peut couper directement sur Moay où l'on rejoint l'itinéraire décrit plus haut. L'excursion aura nécessité cinq heures et demie de marche effective ou six heures jusqu'au Châble. Mais le souvenir qu'on en rapporte vaut bien cet effort.

Texte: Amand Bochatay

D'après I. Mariétan. Guide pédestre 17A Martigny. Bagnes-Entremont. Carte nat. Entremont 1:50 000. Avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 4 janvier 1988.



Renonçons d'entrée aux coups de chapeaux qu'il faudrait donner aux organisateurs, à l'Office du tourisme, aux Zacchéos, à cette pétulante ville de Martigny qui s'est mise en tête de devenir l'une des capitales mondiales du folklore. Soulignons tout simplement par l'image le plaisir sans limites, l'enthousiasme sans frontières, cette ivresse planétaire, que le FIFO nous a procurés à tous.

Ce festival international folklorique d'Octodure nous a catapultés vers les réalités essentielles qui font la valeur d'un peuple. Venus de Chine, de Bulgarie, du Mexique, d'Espagne, de Mayotte ou d'ailleurs, danseurs et danseuses nous ont fait communier avec l'âme même de leur coin de planète.

Quelle joie souveraine! Quelle extase parfois!

Il fallait voir le public debout, hurlant sa joie, applaudissant à tout rompre, pour mesurer la valeur, l'authenticité du message. Le courant passait entre des civilisations diamétralement opposées, chaque estafette apportant, dans son tourbillon de vie, sa culture, son rythme, la magie de ses gestes, ses émotions ancestrales, sa gymnastique endiablée, la beauté de son corps, et une part immense de son bonheur intérieur de vivre, d'éclater, et d'être en Valais cet instant-là.

Merci Martigny de nous avoir fait connaître tant d'ivresses.

- t -

Photos: Oswald Ruppen

Les belles Espagnoles ►



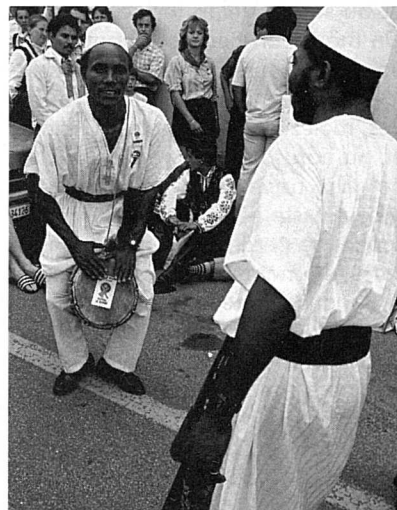
Haute-Nendaz



Le Mexique



Mayotte



Bundesrat Ogi im Führerstand anlässlich des BLS-Jubiläums



BLS - Brücke zur «Üsserschiiz»

75 Jahre – vor relativ kurzer Zeitspanne also, wurde das Mammutwerk «Brig-Lötschberg-Simplon-Bahn» realisiert. Die Hauptstadt Bern rückte so dem Oberwallis näher und umgekehrt erfuhr auch sie eine Steigerung ihrer Attraktivität, wurde sie doch damit ans internationale Bahn-Netz verbunden. Grund also zum Feiern auf beiden Seiten. Diese erste elektrisch betriebene Eisenbahn bildet heute eine äusserst wichtige Alpentransversale.

«Der Kluge reist im Zuge» – dieser Slogan bewahrheitet sich für die Oberwalliser, die nach Bern wollen, auf's Beste: In nur 1½ Stunden erreicht der Fahrgast von Brig aus bequem sein Ziel: Sei es, um mal kurz das Stadtleben zu geniessen, um den berühmten «Zibelemärit» zu besuchen oder um in einer oder andern Bibliothek herumzu-

schmökern. Nicht nur das vielfältige Angebot an Einkaufsmöglichkeiten, sondern auch das kulturelle Leben dieser Stadt reizt viele Oberwalliser zu einem kurzen Trip gen Norden. Die nördliche Alpenkette ist nicht mehr unüberwindbar – der drittlängste Tunnel der Schweiz macht's möglich.

Bau des Lötschbergtunnels 1906-1913 - Arbeiten im Stollen



Ein Erlebnis ist's halt schon, diese Strecke unter die Eisenräder zu nehmen: In Brig diese Eisenbahn bestiegen, tut sich dem Blick schon baldeinmal das Oberwallis kund, betrachtet aus luftiger Höhe. Alsdann geht's durch den 14,6 km-langen Lötschbergtunnel, in seiner Dimension eindrücklich. Nun wartet das liebliche Berner Oberland mit seinen stattlichen Bauernhöfen und der bezaubernden Landschaft auf den Reisenden.

Aus umweltpolitischer Sicht bietet die Bahn eine ideale Alternative: Statt grossem Benzinverbrauch und entnervendem Strassenverkehr bietet die BLS ihrer Kundschaft guten Service zu fairem Preis. Schneller und einfacher geht's nimmer... Kurzum – Bahnreisen werden wieder populär dank sensibilisiertem Umwelt-Denken. Kein Zweifel, die Bahn hat Zukunft.

Text: Ursula Oggier
Fotos: BLS, Thomas Andenmatten

Offizielle Durchschlagsfeier in Goppenstein am 14. Mai 1911





Bundesrat Ogi bei seiner Ankunft in Brig

A la recherche du Haut-Valais

Les pays lointains me fascinent. C'est pourquoi je monte volontiers dans le Haut-Valais.

Le jour de l'Ascension je poussai même jusqu'à Visperterminen. Une représentation y était prévue le soir à 20 h: «Gäld regierts Wält». Extra-Aufführung.

Je souffre depuis quelque temps d'une étrange maladie: la culture germanique me fascine; pire, j'aime le Schwizertütsch; oserai-je avouer toute la vérité: le dialecte haut-valaisan m'enchanté. Oui cette musique me plaît et j'ai même l'intention d'en jouer. Parler l'idiome local, ne pas être reconnu, le rêve de tout voyageur. Première tentative à la gare de Viège où je règle quelques formalités pour mon vélo: je suis déjà découvert! Enfin pas tout à fait! On me prend pour un Allemand et on me le fait bien sentir; c'est mieux que rien.

En pédalant vers Unterstalden j'ai bien le temps de me remémorer le guide Réka: 1300 mètres, 1300 habitants, les ouvriers-paysans, l'hospitalité, le Heida. Une petite pause, le temps d'enlever veston et cravate et c'est reparti. A Oberstalden je me demande vraiment ce que je fais là et je pense à ce Saviésan parti à la recherche du Rebbe qu'un Haut-Valaisan lui avait vendu im Saas-Tal, im Halali, juste sous la Britania Hita. J'arrive tellement crevé que c'est à peine si je vais plus vite que quelques petites vieilles portant leurs boilles à lait. Quel dépaysement: la Chine en moins de deux heures. Tour de village. Réservation de ma place par téléphone. Cette fois on me répond en haut-valaisan, par gentillesse, à ce qu'il me semble.

Il reste deux heures pour accomplir l'essentiel: s'asseoir à une table de bistrot, boire un verre ou deux de Heida, regarder, écouter, s'imprégner. Il est bientôt l'heure; le vin aidant, j'ose demander à la sommelière:

- Chan i Si öpis frage?
- Ja?
- Wen Si mich höred, meined Si, i bin en Schwizer?
- Nei! (catégorique)
- Also was?
- Was?
- Was bin i also?
- (Gênée): I weiss nit, en Italiener vielleicht?

La pièce, avec une mise en scène remarquable du Pfarrer Sarbach, (ce détail étonnant avait balayé mes dernières hésitations à monter), dans une ambiance chaleureuse, fut pour moi, musicalement parlant, un ravissement.

La descente à Viège pour «attraper» le 23 h 20 ne fut pas triste. Sterne Laterne!

Diogène

Tourismus in Schlagzeilen

Top-Kurort mit Tradition

Das Matterhorn Dorf beherbergt nicht nur Touristen, sondern auch allerlei Getier: Zermatt bietet auch Lebensraum für Kühe, Schwarznasenschafe und Schwarzhalsziegen. Diese Walliser Tiere wirken auf manch einen Gast nicht zu Unrecht exotisch. Es versteht sich von selbst, dass diese einheimischen Tierarten der Stolz so mancher «Mattini» ist. Kein Wunder, dass sie ihre Lieblinge auch mal zeigen wollen – zum Vergnügen der Gäste.

Standort Sportzentrum entschieden

Wie die Staatskanzlei unlängst verlauten liess, ist nur die Standortfrage für's Kantonale Sportzentrum gelöst: Als «Sieger» ging nun die Gemeinde Steg hervor. Vorgesehen sind folgende Anlagen: eine Halle mittlerer Grösse, Ausseranlagen sowie Unterkunftsmöglichkeiten. Der Staatsrat betraute nun verschiedene Departemente zur Projektierung dieses Sportzentrums.

Wein in Mini-Flaschen

Neustens gibt's auf dem Weinmarkt edlen Saft auch in kleinen 1,8-cl-Flaschen zu sechs Stück zu kaufen. Wer sich nun zum Essen ein Gläschen Rot- oder Weisswein genehmigen möchte, braucht nicht speziell eine grosse Flasche anzuzapfen – und kommt so trotzdem zu seinem Genuss.

Zeitgeist

Dem neuen Trend folgend will der VV Lötschen monotone Arbeiten einem Computer überlassen. Effizienz und Genauigkeit dieser Geräte waren wohl ausschlaggebend, der Generalversammlung des Verkehrsvereins, den Antrag zu einem Kauf zu stellen. An dieser ausserordentlichen Zusammenkunft wurde ein Kredit hiezu bewilligt.

Goms: Waldpflege gross geschrieben!

Die Gommer Gemeinden nehmen die Wald-Probleme ernst. Mangelnde Nutzung sowie das Waldsterben setzen den lebenswichtigen Bannwäldern arg zu. Deshalb teilten sich die Gemeinden in insgesamt sechst Forstreviere auf. Nun wird künftig durch Fachleute das gesehen, wonach die kranken Wälder

Hotel «Belvédère» verkauft

Das altherwürdige Hotel «Belvédère», dereinst in Händen einer Immobiliengesellschaft, wechselte den Patron. Mit der Investition von 500 000 Franken war Dr. Louis Carlen der Meistbietende. Nun will der neue Besitzer das Hotel einer gründlichen Renovation unterziehen. Dieses Hotel steht übrigens in überwältigender, wildromantischer Landschaft, in Nachbarschaft zum Rhonegletscher mit seinen Höhlengrotten.



«rufen»: Nebst Holzschlag alter Bäume und Wiederaufforstungen sollen unzulängliche Gebiete durch Forststrassen zugänglich gemacht werden. Einziger Haken bei der Sache ist, dass noch ungenügend Fachpersonal zur Verfügung steht. Die Revierförster müssen sich nun mit einer weiteren Aufgabe befassen – der Ausbildung von Lehrlingen.

Tennis im Lötschental?

Rund 40 Personen wohnten der Orientierungsversammlung einer Arbeitsgruppe, die auf genossenschaftlicher Basis einen Tennisplatz realisieren wollen, bei. Geplant sind zwei Felder in freier Natur. Finanziert soll dieses Projekt durch die Gemeinden, dem Verkehrsverein und der Luftseilbahn. Ge-

plant ist jedoch noch nicht vollendet – die Zukunft wird's zeigen.

Alpbestossungen

Bei Anbruch des Sommers werden allenthalben die Alpen bestossen. Das Älplerleben gewinnt solchermassen mehr und mehr an Reiz, desto gestresster modernes Leben wird. Beispielsweise die Alpe Jungen/St. Niklaus: Hier arbeiten drei Frauen aus Deutschland, die diese Herausforderung bestens bewältigen. Schon im vergangenen Jahr bewies eine der Frauen ihr Können als Käserin. Die drei Frauen, übrigens zwei Biologinnen und eine Pflegerin, nehmen das harte Älplerleben auf sich, um der Natur nahe zu sein – von Berufswegen sozusagen...

Text: Ursula Oggier
Fotos: Oswald Ruppen

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Wie recht hat doch der Redaktor des Walliser Bote, wenn er in einem Grundsatzartikel über den Sommer-tourismus im Wallis schreibt, dass man hierzulande in vielen Stationen anstatt der angepriesenen Ruhe «hektische Ruhelosigkeit antreffe» Baulärm, weil hier und dort und fast überall mit grossen Kellen, Pflasterkellen angerührt wird. Die Zwischensaison dieses Jahr war ja recht lang und hätte für manchen gut geplanten Aushub ausgereicht.

Böse Zungen meinen diesbezüglich, Gemeinderatswahlen stünden an und es gälte noch, alte Wahlversprechen einzulösen und/oder schnell noch seinem Vetter zuliebe dies oder jenes Strassenstück auszubessern, solange man noch an der Macht sei. Rücksichtslos oder gedankenlos werden grosse Bauvorhaben vorangetrieben, ohne auf die Feriengäste und die Einheimischen und deren Lebensqualität Beachtung zu nehmen. Man hat dann zwar rechtzeitig das Altersheim, die Mehrzweckhalle oder die Überbauung unter Dach, aber diesen oder jenen Gast auch weg. Und Pressluft-hämmer ältesten Kalibers donnern, als gälte es mehr denn Dollars herauszuschlagen. Bevor ich denn Ärger verjage oder die Ohren schliesse, frage ich mich, was wir Walliser dann nach 1992 anzubieten haben, wenn der Tourist dann noch weniger selbstverständlich sein wird und grossversprecherische Propagandareisen nach aller Herren und Sonnen Ländern nicht mehr effizient genug sein werden. Bei geschossenen Ohren höre ich dann, aus alter Erinnerung den grossen Fluss aus Island donnern, eine Illusion, aber immer wieder Anregung, an die Reservate zu denken und diese schonen zu lassen, Schonzeit für... Abzählsatz in langer Deklinationsmöglichkeit.

Der Sommer ist in Vollzeit und guter Wind bläst unter die Tasten der alten Schreibmaschine. Ich schreibe im Grünen, und, eben ja, Baulärm ist die Symphonie dieser Tage. Sommerhitze färbt vis-à-vis die Visperterminerhänge zu Schachtbrettern.

Zeneggen, den 19. Juli 1988

Aus der Bundeshauptstadt

EG-Zug in voller Fahrt

Die Regierungschefs der Europäischen Gemeinschaft haben es bereits vor drei Jahren beschlossen: bis 1992 sollen in der EG alle materiellen und technischen Hindernisse beseitigt, die Personenkontrollen an der Grenze aufgehoben, das öffentliche Auftragswesen liberalisiert, Freizügigkeit für die Arbeitskräfte gewährleistet, die Schranken für Finanzdienstleistungen abgebaut, der Kapitalverkehr freigestellt, Freiheit für Verkehrsleistungen sowie eine Steuerharmonisierung eingeführt werden.

Beinahe hinter jedem Wort verbirgt sich ein Programm und eine ungeheure Erwartung. Der Entscheid von 1985 ist irreversibel, lässt sich nicht mehr aufhalten. Allerdings rechnet niemand damit, dass der Termin eingehalten wird. Doch was soll's? Bis zur Jahrhundertwende wird sich die wirtschaftliche Lage Europas entscheidend verändert haben.

Es fällt auf, dass die Wirtschaft der zwölf Mitgliedstaaten dieser über sie hinwegfegenden Metamorphose mit Zuversicht und voller Optimismus entgegenseht. Niemand scheint den unvermeidlichen Ausbruch der vollen Konkurrenz besonders zu fürchten. Der Tüchtige soll gewinnen, scheint die Lösung zu sein. Nicht einmal die Landwirte erheben den Warnfinger. Einzig in den Amtsstuben der Hauptstädte runzeln besorgte Beamte die Stirn. Die bereits eingetretene Verspätung wird ihnen angelastet.

Nach freier Wahl wird beispielsweise die Hotelsekretärin ihren Arbeitsort festlegen. Niemand wird sie daran hindern, ihre Bewerbung nach Cortina d'Ampezzo, nach Garmisch oder nach Spa oder nach Sevilla zu senden. Schon möglich, dass ab 1992 kleine Völkerwanderungen stattfinden werden an jene Orte, die guten Verdienst und angenehme Umgebung verheissen. Auch auf den übrigen Gebieten der Wirtschaft wird volle Bewegung eintreten.

Der EG-Zug befindet sich in voller Fahrt. Aufhalten lässt er sich nicht. Der Verantwortlichen darf zu ihrem Mut und zu ihrem Glauben an eine bessere Zukunft gratuliert werden.

Stefan Lagger

Kulturgüterschutz

Die ehemals vielbesuchte Wallfahrtskapelle des Ringackers liegt auf einer von weit her sichtbaren Terrasse unterhalb des Städtchens Leuk. Von aussen gesehen, verrät ihre Architektur nichts von der überaus reichen Innenausstattung. Öffnet indes der Besucher die geschnitzte Kapellentüre aus dem Jahre 1699, entdeckt er mit Erstaunen den prächtigsten Barockbau des Wallis. Mit Ausnahme des in Holz gearbeiteten Hochaltars ist der gesamte Dekor aus Stuck. Eine Vielzahl von Putten (mehr als 300 Köpfe) und Heiligenfiguren, um 1694 in italienischer Manier ausgeführt, beleben das Chor- und Schiffgewölbe sowie die Seitenaltäre und die Kanzel. Auch die Leinwandrahmen sind reich verziert, ohne jedoch schwerfällig zu wirken. Allein die Schwalbennestkanzel ist ein Kunstwerk. Sie ist flankiert von den Stuckfiguren David und Salomon. Neun nackte Engelchen tragen das kronenförmige Kanzeldach: die sechs untern scheinen unter der erdrückenden Last des Baldachims zu stöhnen, während die drei obern ihn anmutig emporheben. Alles ist in Weiss gehalten und fein mit Rosa, Grün und Gold ausgeschmückt.

Die überreichen Stukkaturen, die Relief und Polychromie vereinen, bieten eine Vielzahl von glatten weissen oder gefärbten Formen. Sie bestehen aus einem Gemisch von Kalk und Kalkspat, dessen polierte Oberfläche an Marmor erinnert.

Die alten Meister waren sehr gewandt in der Ausführung von Stukkaturen, deren Materialien und Technik sich nicht stark verändert haben. Der Stuck findet seine reichste Verwendung zur Zeit der Renaissance, doch auch in der Barockzeit wird er mit viel



Geschick für die ikonographisch vielfältigen Darstellungen benutzt.

Stukkaturen mit einer grossen Vorkragung wie Kapitelle, Kranzgesimse und grosse Statuen wurden jeweils mit einer Art Gerippe verstärkt. Dieses bestand aus Tierhaaren, Stroh oder Hanf. Man benutzte auch Holzdübel, Nägel und Eisendraht.

Zur Barockzeit zog man im Wallis das Holz diesem zerbrechlichen Dekor vor. Es bestehen allerdings noch einige interessante Gebäude, die diese typisch

transalpine Besonderheit aufweisen: in Monthey die Brückenskapelle, in Sitten die alte Kollegiumskirche, in Siders die Katharinenkirche, in Saas Balen die Rundkirche und in Reckingen die Pfarrkirche.

Die Ringackerkapelle, die eine Besichtigung wert ist, bleibt der kostbarste Zeuge dieser besonderen Kunstgattung.

jmb

Übersetzung H. R. Amann

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal



Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ

Texte français en page 12.

Le bloc-notes de Pascal Thurre

Ciel, quel été...

Souvenez-vous de juillet et d'août: les montées, sac au dos, sur le sentier des cabanes, les grillades dans les mayens avec la complicité des mélèzes, les spectacles de plein air avec les étoiles pour témoins, ou ces naïades qui vous tournaient le dos sur les étangs des bourgeoisies. Ciel, quel été... Merci Phébus, plus Valaisan que jamais. Pendant ce temps le raisin tournait de l'œil sur les tablards avec des coups d'orage, au bon moment, pour seconder les jets qui s'agitaient à perdre haleine.

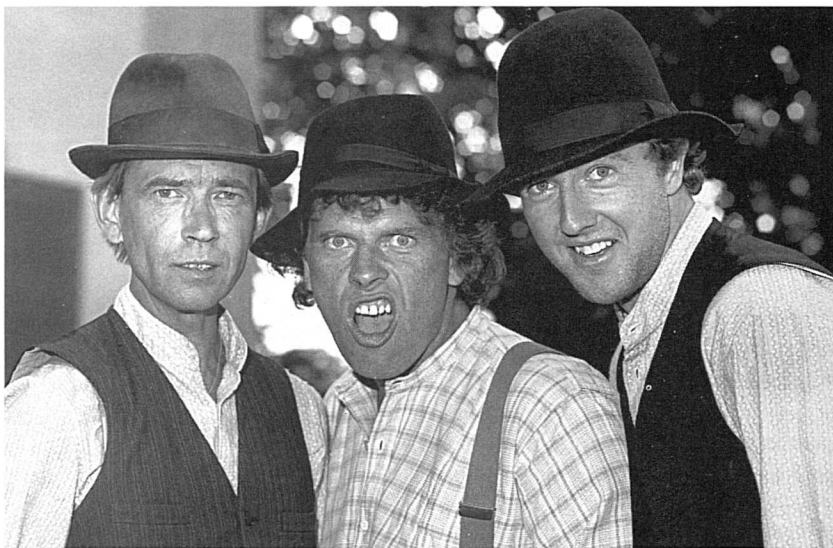
Ça sent déjà les cabales

Déjà l'été a basculé sur l'automne. Dans plus d'une commune, ça sent les élections. On sait que le Valais, dans quelques semaines, va devoir renouveler tous ses conseils communaux, bourgeoisiaux, généraux, tous ses juges, vice-juges et présidents bien sûr. On nous l'a rappelé de façon savoureuse, ces soirs passés, à deux pas de la Planta, dans le dos du Gouvernement, à l'occasion du spectacle du «Président de Viouc». C'est une bonne tranche du Valais qu'on a dégustée là, avec ses cabales, ses manigances, ses clans de famille, ses tourne-vestes comme les trois qu'on voit ici. Regardez celui du milieu... pas commode, avouez-le. Attention, c'est un Héré-mensard!

Le golf à portée de main

Le Valais vit à l'heure du golf, un sport que les temps nouveaux ont rendu populaire. On voit fleurir partout des projets: Verbier, Crans, Savièse, Sion, Grimsuat. Ici c'est Jack Nicklaus qui inaugure, d'un drive magistral, le nouveau parcours ouvert sur le Haut-Plateau. On reconnaît de gauche à droite Nicolas Cordonnier, directeur des travaux, Hubert Bonvin, conseiller national, Jean Clivaz, président de Chermignon, René Rey, vice-président et Gaston Barras bien sûr, président du Golf Club.

Le Conseil d'Etat va devoir sous peu examiner plusieurs projets et faire son choix. Le Valais touristique mise plus que jamais sur ce sport qui compte dans le monde autant d'adeptes que le sacro-saint football.



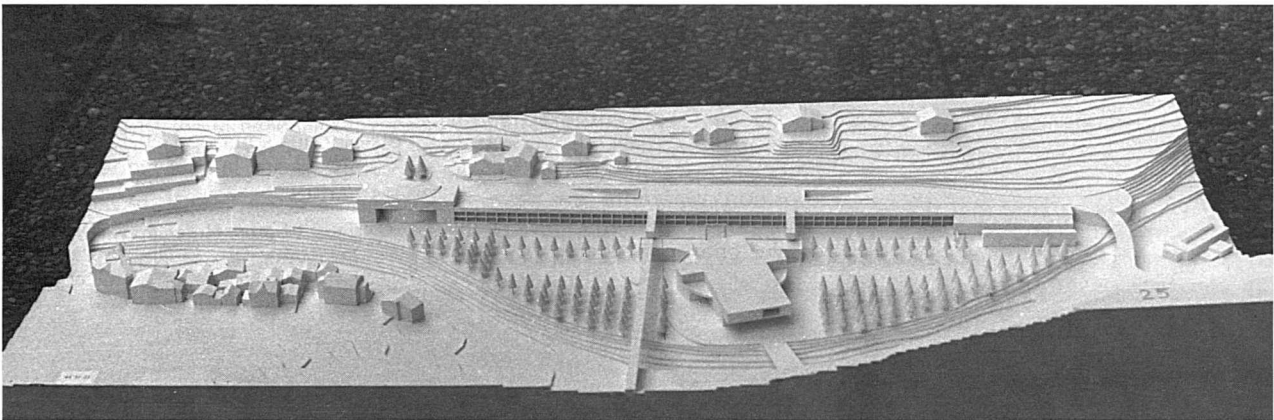


Le safari des glaces

Weissa, Dukiok, Captain, Saskia et Boréale, ce sont les chiens polaires du Valais.

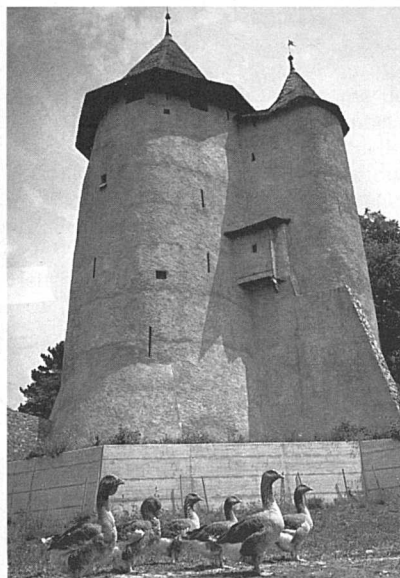
Avec le guide Jack Sangnier comme « musher », la meute a réalisé sur plus de 250 km un véritable safari des glaces à travers les Alpes. Cette expédition conduisit le groupe, entre 3000 et 4000 m d'altitude, sur les hauteurs dominant Zermatt, Saas-Fee, Zinal, Arolla, Aletsch. Les aventures cuisantes n'ont pas manqué. « Souvent, le sixième chien c'était moi, s'exclame le guide d'Arolla » qui dut parfois partager la nourriture des chiens, blottis contre lui dans la tempête. « Ce que mes bêtes ont fait, je l'ai fait moi aussi... »

Cela n'empêche pas l'étonnant montagnard de proposer à plusieurs stations, pour la saison prochaine, un safari des glaces pour touristes. De quoi rendre jaloux tous les mulets de l'UVT et de Jean-Claude Bonvin.



Le grand carrefour des Bagnards

Un concours, à l'échelon suisse, a été lancé par la commune de Bagnes, l'Etat du Valais, Téléverbier et le Chemin de fer Martigny-Orsières pour réaliser à hauteur du Châble le grand carrefour des Bagnards. Le premier prix a été attribué, sur trente-quatre projets, aux architectes sédunois Claudine Lorenz, et François de Wolff, et aux ingénieurs Schmid et Salamin. Il s'agit d'aménager, au cœur de la vallée, plusieurs gares devant desservir la région: gares de téléphériques donnant accès aux stations de Verbier et Bruson, gare du Martigny-Orsières, gare postale, ainsi que parkings et voies d'accès. C'est un projet dont la réalisation va coûter plusieurs dizaines de millions de francs, puisque le cube de construction est de l'ordre de 180 000 mètres.



Les oies du Capitole

A l'exemple de la Rome antique, Sion la Valérienne, a désormais des oies pour symboliser sa prospérité et assurer la défense de la Tour des sorciers. Le troupeau, ici au garde-à-vous lors d'une visite de presse, a été payé par tous les chefs de service des Départements des travaux publics et de l'environnement. Même le grand patron, Bernard Bornet, y est allé de son écu pour éviter que le coût de cette fantaisie ne figure dans les comptes de l'Etat et ne fasse cacarder les députés. Il faut laisser à César ce qui est à César...



Commune pilote

Salquenen... voici bien une autre commune pilote, mais dans le domaine viticole cette fois. Une démarche intéressante a été entreprise ici en vue de réaliser, dans le cadre des 190 hectares de vignes de la commune, un label de qualité. Pour obtenir la distinction souhaitée, les postulants devront, sous contrôle officiel, n'encaver que des vins des parchets de l'endroit, vinifier sur place, sélectionner leurs cépages, limiter arrosage, sulfatage et engrais, renoncer à tout coupage et sucrage, puis affronter le verdict du jury. C'est la voie royale des grands crus.

Le gypaète barbu et valaisan

Après le lynx, voici que le gypaète barbu va réélire domicile en Valais. On le voit ici en bonne compagnie puisqu'il est entouré de Carole Dufour, Geneviève Tenthorey et Michel Terrettaz, bcs de proue du WWF, qui ont entamé avec lui une exposition itinérante en pays romand pour familiariser le public avec les charognards.

Le gypaète est aussi imposant que l'aigle puisque ses ailes ont une envergure de deux mètres et demi et davantage. On attribuait jadis mille méfaits à ce brave vautour. Le voici réhabilité puisqu'on le dit inoffensif. Plus de soixante couples vont être lâchés sous peu en Europe. Le Valais est sur la liste bien sûr. Vive les barbus!

Photos: Hofer, Kernén, Thurre et Valpresse



Potins valaisans

Vu de Genève

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Te parler des événements d'Ecône, cette oasis à cheval sur Riddes et Saxon, serait du réchauffé, tant les médias de tous horizons ont publié, avec plus ou moins de conviction profonde, les péripéties de cette «guerre des certitudes». C'est même déjà du refroidi. Dieu existe et la terre tourne. Le petit peuple souhaite en rester à ces deux vérités de base unissant les Valaisans soucieux de paix confessionnelle. Plus prosaïques sont les perspectives touristiques, entrevues par certains songeant déjà à Rome et à Avignon. On ne perd pas le nord, tu vois, dans ton pays. Et l'on est aussi satisfait de la publicité gratuite diffusée mondialement dans ce cadre. Entre-temps, c'est le 1^{er} Août qui a marqué ce mois, même s'il devient de bon ton de douter de la Suisse et de ses institutions. Des velléités de séparatisme surgissent ci et là. Radios et TV locales et régionales favorisent ce goût de repli dans nos montagnes dont chaque pic aurait vocation de centre du monde.

Et pourtant, si ça tient, le Valais aura pu se réserver, sur 35 kilomètres, 1227 mètres de la voie suisse projetée autour du lac d'Uri pour le 700^e anniversaire de la naissance de la Suisse, événement coïncidant à une année de retard, avec le 175^e anniversaire de l'incorporation définitive du Valais à celle-ci. On se propose d'y présenter un canton moderne, même un peu en porte-à-faux sur les idées reçues à son sujet. Au Bouveret, il n'empêche, on a attiré des foules «Au pays des légendes», spectacle déjà signalé ici et conçu par ce cher Pascal Thurle que tu connais bien et qui a voulu une fois quitter Saillon et Farinet pour d'autres hauts faits idéalisés. Nous aimons revivre le passé.

C'est lui qui, un matin, a annoncé à la Radio romande l'introduction d'oies dans l'enceinte de la Tour des sorciers à Sion, sans doute pour faire oublier les mœurs moyenâgeuses auxquelles on s'y adonne. Elles ont, ces oies, a-t-il ajouté, un port de tête qui fait penser aux «Dames de Sion», une image leste dont on ne sait qui elle flatte!

A Sion, toujours, faisant foire des Rotary, Lions Club et autres groupements sélects, voici qu'est né le Club du lundi, dont te parlera souvent le Nouvelliste, quotidien du FC Sion, que ledit Club va, tangiblement, soutenir.

Mais voici qu'est tombé, dans nos boîtes aux lettres valaisannes le «Tacho» zurichois, journal à la gloire du «parti des automobilistes – made in Switzerland» promettant «liberté, prospérité et joie de vivre» (jusqu'ici rien de nouveau) mais tout cela en se mettant aux volants de nos voitures, ce qui est sa spécificité. En Valais on compte environ 100 000 votants potentiels.

Tu vois qu'il faut de tout pour faire un monde et une démocratie.

L'auto-cratie, c'est notre avenir.

Bien à toi.

Edouard Morand

Dans le courant de l'été, profitant du calme estival qui ralentit quelque peu l'excitation urbaine, le conservateur de musée que je suis pense et repense à son programme d'activités pour la saison 88-89. Il s'agit de redéfinir les objectifs, de mesurer les moyens et d'opérer les choix qui permettent à l'institution muséographique de se développer. Parmi les questions qui se présentent, il en est une qui, d'année en année, me tourmente et m'obsède: finalement, quel est le sens de ce programme ou plutôt de cette agitation culturelle faite de recherches, de publications, de colloques et d'expositions? Et je dois bien avouer qu'un malaise grandissant me saisit alors même que j'aime passionnément mon métier. Et voici où prend racine ce malaise. Je travaille dans le cadre d'une grande cité moderne et riche qui voit proliférer ses multiples activités culturelles. Dans tous les secteurs de la culture, on assiste à une véritable explosion. Arts plastiques, musique, théâtre, opéra, festival de toutes sortes, initiatives publiques et privées, manifestations neuves de nouveaux sponsors, sans compter le programme des cinq grands musées de la ville (Histoire naturelle, Art et Histoire, Ethnographie, Musée des sciences, Conservatoire et Jardin botanique), jamais l'offre culturelle n'aura été aussi vaste et aussi diversifiée! Et pourtant, la question essentielle demeure: quel est le sens de tout cela? A travers le cas de Genève qui me paraît d'une bonne représentativité occidentale, mon malaise provient tout d'abord de cette prolifération même, de cette culture marchandise, de cette «grande surface» de la culture, de ce bazar à faces multiples qui relève moins de la création que de la consommation culturelle. Mais mon malaise est plus insidieux que ce classique regret trop élitaire. En effet si ce que nous désignons par le mot «culture» représente la connaissance, le savoir et l'esthétique qui nous permettent de comprendre le monde qui nous entoure et de nous comprendre nous-mêmes, je me demande si notre culture a encore quelque chose d'essentiel à dire et sur le temps présent et sur notre condition actuelle. Je m'examine pour découvrir que j'appartiens quelquefois aux Pompes funèbres de la culture qui mettent en scène avec luxe une culture cadavre et non une culture vivante. En parcourant les grands centres et les grands programmes culturels comme en réexaminant notre modeste institution, il me semble que le monde d'aujourd'hui avec ses problèmes, ses angoisses, ses rêves, ses drames et ses chances, est absent de nos bricolages culturels. Tout est intéressant mais rien n'est important. La prolifération culturelle cache une dimension du «n'importe quoi» parce que la culture a peut-être cessé d'être un enjeu vital, pour devenir un passionnant divertissement touristique et un signe de standing social.

Bernard Crettaz

Perceneige à New York!



Un valet orgueilleux avide de revanche...

Un faux touriste anglais diabolique...

Une petite amoureuse impuissante devant les forces qui se déchaînent...

Voilà le décor planté pour le spectacle «Perceneige à New York» qui sera donné en août sous forme de comédie bucolique par les comédiennes valaisannes Pascale Biola et Simone Collet, dans une mise en scène de Roberto Betti.

Attention danger! avertit l'auteur Simone Collet (à qui l'on doit également le texte de «L'Ortie

Sauvage» donné il y a deux ans au val de Bagnes): malgré les apparences, le thème évoqué n'est pas une légende, mais au contraire une histoire bien réelle qui s'est déroulée au siècle dernier dans la vallée d'Illeiez. Témoins oculaires irréfutables: les propres membres de sa famille, qui ont transmis le récit de génération en génération. Au reste, des faits semblables se produiraient encore de nos jours. Mais chut! la peur du ridicule coud les bouches et les histoires ne circulent que sous le manteau!

Pascale Biola, comédienne, violoniste et musicienne, et Simone

Collet, chanteuse, comédienne et accordéoniste, ont écrit elles-mêmes musique et alertes refrains. Après sa création en pays vaudois, ce spectacle enlevé est présenté cet été en Valais. Après l'Hôtel Beau-Site de Chemin-Dessus et la fête de juillet à Vissoie, c'est Vercorin qui l'accueille pour sa mi-été et Finhaut dans sa nouvelle salle de spectacles.

LIRE • LIRE • LIRE • LIRE • LIRE

En poésie sur deux notes

Par hasard, j'ai reçu par le même courrier deux recueils bien différents, l'un d'un Martignerain connu, Jean-Marie Meilland¹, l'autre d'une personnalité du bout du lac Léman, Jean-Paul Darmsteter², ancien de Radio-Genève, puis fonctionnaire international et, aujourd'hui, journaliste libre et écrivain.

Le premier reflète bien le caractère de l'auteur, alors que le second fait la part belle à l'humour, au jeu, à la plaisanterie. Les titres évoquent déjà tout un programme. «Le Mont-de-piété», divisé en chapitres, «Chansons pour se chercher soi-même», «Chansons du monde tel qu'il est», «Chansons de liberté», présente agréablement des traits attachants de l'écrivain, s'exprimant souvent à la première personne: «Je...» Le second: «Quatritude» est composé de «Cent quatrains à plus ou moins quatre ou sans pattes» et se lit d'un trait. Sorte de bestiaire incisif, il enchante par son originalité de bon aloi, en étant plus anonyme.

Et les deux, avec des approches particulières, décrivent un monde caricaturé intelligemment.

La première évocation trouve son origine chez le poète:

*Je suis un écheveau
Emmêlé de longtemps...*

alors que la seconde part de l'animal:

*Mouton, l'imagination
Mettra fin à ton infortune...*

ou de la plante:

*O rose diaphane,
Tremble – venu l'automne –...*

Ainsi, on rencontre un Valaisan:

*Triste triste dans ma pauvre cabane
Bien triste j'ai été avec des bleus à l'âme...*

mais rêvant:

*Je suis fils du feu et du vent
Pensant parfois être perdant
N'utilisant que peu ses dents
Parcourant la ville en rêvant
Dormant dans un grand châteaubleu blanc
Essayant d'être fort et franc
N'y parvenant que par moments...*

dans la droiture:

*Mais c'est pour rendre notre vie
Plus belle et droite et plus jolie...*

et les soucis:

*Je suis un fils plein de soucis
Brisant les pièges qui le lient...*

mais il ajoute dans sa «Chanson de la bonne intention»:

Je veux faire luire l'espoir.

L'inquiétude le ronge en permanence et lui fait poser des questions tragiques:

*Mon chemin conduit à souffrir
Y a-t-il chez lui des coins pour rire
Est-ce un chemin pour quelque part
Est-ce un gouffre qu'il me prépare...*

Il rapporte aussi sur ses expériences lointaines:

*Je suis parti en exil
Au-delà des mers
Élégant dans
Mon habit blanc
De commandant...*

Elles lui ont appris une modestie courageuse:

*Je voulais être fort
Et j'ai perdu courage
Je me voulais sans tort
Et mes fautes me chargent
Je me voulais savant
Et je ne sais plus rien
Je me voulais très grand
Et je ne suis qu'un nain...*

Allant même jusqu'à de la philosophie:

Force est de reconnaître

*Qu'il n'est pas honteux d'être
Dans le temps crispé d'aujourd'hui
Ramené au fond de son puits
Humble moniteur et valet
A l'hôtel des rois détrônés.*

Souvent, «celui qui se promène en lui-même», constate que:

*Le vent souffle
Sur la ville
La pluie coule
Sur les tuiles
Tu t'accroches
Dans les rues
Mains aux poches...*

Mais, résigné:

*Il faut plutôt se faire aux choses
Même si c'est bien difficile
Savoir qu'il y a l'épine aux roses
Et cent avant d'atteindre mille
La révolte est du temps perdu
Et rien de bon ne lui est dû...*

Même le millionnaire est bien malheureux:

*Dans sa vaste maison
Valant bien vingt millions
Il tourne en rond tout seul
Fatigué de son rôle
Tout l'argent de ses coffres
Ses voitures ses étoffes
N'emplissent plus son cœur...*

Enfin, il appelle à l'aide:

*Si mes jours semblent vides
A faire les mêmes gestes
Si mes soirées se rident
Quand le cafard me presse
Si rien ne se décide
A l'horizon sans fête
Viens me montrer la voie...*

Et il termine sur une note gaie:

*Il faut aimer notre terre
L'accepter
L'aimer plus que nos misères
Dans l'été...*

L'aîné, beaucoup plus philosophe, laisse moins apparaître son moi, mais pénètre tout aussi profondément dans les êtres et les choses. Il définit d'abord, ses intentions:

*Sur la frêle rose,
La plante ou la bête,
Le quatrain que j'ose
Fait des pirouettes.*

mais il constate que:

*Quand il est céleste
Hélas, il déraille...*

Puis, il passe en revue la ménagerie avec une perspicacité aigüe:

*Si ventre-à-terre, ami basset,
Qu'en tortillant de ton derrière,
Tu ramasses mieux qu'un balai
Jusqu'aux atomes de poussière!...*

Il pense même au Saint-Bernard:

*Enorme, énorme Saint-Bernard,
Héros sans reproche ni peur,
Malgré tes airs de malabar,
Ton doux regard me fend le cœur...*

et profite de lancer un avertissement aux naïfs:

*Les gens qu'on nomme braves gens,
Répétant tout, j'asent partout
Que le loup est un grand méchant:
Ils me font plus peur que le loup.*

Souvent, il vaut mieux être solitaire:

Certains élèvent les serpents

(Et j'en sais qui sont à venin)
 Jusque dans les appartements,
 Moi, c'est seul que je prends mon bain.
 Parfois, on ressent des joies profondes:
 Bouquet de plumes sur échasses
 (On dirait d'une ballerine)
 Que d'élégance dans l'espace!
 Rose, le flamant me fascine.
 Et l'on s'approche de la sagesse:
 Cent noisettes dans l'arbre hivernent
 Car l'écureuil, qui pense à tout
 (A tout mais pas aux balivernes),
 En a rempli tout plein son trou.

Toujours, il faut étudier, scruter les profondeurs, comme le chimpanzé:

Comment – lancé de branche en liane –
 Parviens-tu, jamais épuisé,
 A ne te point briser le crâne,

Acrobatique chimpanzé?
 Ainsi, l'on parvient à trouver un allié:
 Serais-je devenu Narcisse
 A me scruter dans l'épagneul?
 Même musée, mêmes yeux tristes:
 C'est donc que je ne suis pas seul.

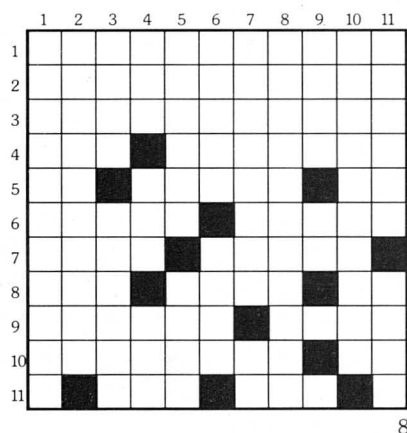
Comme vous le constatez, il s'agit, dans les deux cas, de perles originales, créées avec beaucoup de goût par des esprits originaux, mais assoiffés de découvertes artistiques. J'espère vous avoir mis leur eau à la bouche, pour que vous la dégustiez à loisir.

Joseph Gross

¹ Jean-Marie Meilland «Le Mont-de-piété», Collection «Poésie toujours», Editions Saint-Germain-des-Prés.

² Jean-Paul Darmsteter «Quadritude», La Vague à l'âme, Editeur.

Mots croisés



8

Horizontalement

1. Responsable du régime. 2. Groupé.
 3. Servent à prix d'argent. 4. Prénom féminin. - Retranchant. 5. Symb. chim. - Pigeon. - Note. 6. Primate aux longs bras. - Jouer au renard. 7. Point de départ. - Tester l'œuf. 8. Mouvements folâtres (phon.). - Attachée. - Finit sur la paille. 9. Fait obstacle à une «Dame de fer». - Vers l'or de Chaplin. 10. Réduira son foin. - Note. 11. Epoque. - Cinquante Etats.

Verticalement

1. Mettent des bretelles aux pianos.
 2. Telle la fin de l'homme. 3. Parcourut au hasard. - Fit un éloge de la folie. 4. Une tonne noire. - L'or des poètes. - Discipline militaire. 5. Nympe conseil-lère. - Fait tort. 6. Perle des Cyclades. - Cran de la hausse. 7. Art populaire. - Petit ruisseau. 8. Maîtriseras. 9. Institut de recherches (sigle). - Symb. chim. 10. Fours à verre. 11. Ancien évêque vénéré du Valais. - Regardait Caïn!

Lucien Porchet

Solution du N° 7 (juillet)

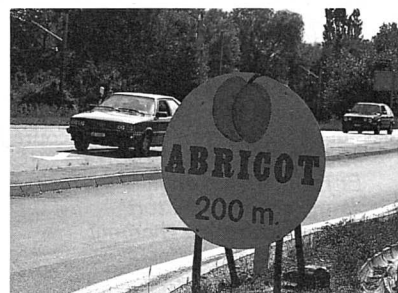
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	A	N	T	I	P	R	O	T	E	C	T	I	O	N	N	I	S	T	E	S
2	M	A	R	T	I	A	L	E		E	S	S	U	I	E	G	L	A	C	E
3	F		A	R	O	M	A	T	I	S	E	E		M	E	N	A	C	E	R
4	R	E	C	A	L	E	R	A	S			T	R	I	E		O	L	I	V
5	E	L	E	V	E			G	R	A	S	S	E		S		R	O	T	I
6	V	I	R	E	T			U	D	I	N	E		C		R	E	M	E	T
7	I	S	A	R			L	E	S	E	E			T	H	E	O	R	E	M
8	L	E			S	O	U	S				L	E	R	O	T	S		R	E
9	L	E	A			R	I			R	A		R	E	P	R	E	S	E	N
10	E			C	R	I	S	T	A	L	L	I	S	E	E		E	N	T	E
11	L	A	C			G	A	O			T	A	S	S	E	N	T		T	R
12	A	B	U	S	A	N	T			E	S	T	E		N	O	M		S	E
13	C	I	M	E	N	T	O	N	S			A	R	B	O	R	E	R	E	N
14	A	M	U	N						A	S	I	L	E		N	E	N		R
15	M	A	L	A	C	H	I	T	E			E	N	N	S		D	E	V	E
16	P	I	A	T	R	A				S	A		T	A		S	E	M	E	I
17	A	S	T			O	R	M	E			S	E		G	R	E	L	E	U
18	G			E			I	D	O	L	A	T	R	I	E		R		U	S
19	N	O	U	R	R	I	T	U	R	E	S			N	A	B	O	T	E	R
20	E	T	R	I	E			O	S	E	R	E	N	T		E		E	S	S

Résultats du concours d'été

51 réponses nous sont parvenues dans les délais, 39 d'entre elles étaient exactes. Nous remercions tous les participants. Les cinq personnes ci-dessous nommées recevront prochainement un volume richement illustré qui, nous l'espérons, leur fera plaisir.

Sœur Marie-Bernard Barman,
 Saint-Maurice;
 M^{me} Patricia Clavien, Onex;
 M^{me} Monique Peter,
 Villars-sur-Glâne;
 M. Prosper Quarroz,
 Hinterkappelen;
 M. Gérard Antonin, Erde.

Orthographe publique



On souhaite de tout cœur qu'il aura été vendu.

SION



Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.
Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027 / 22 85 86.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion

JAGUAR TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA



J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz



Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz



Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



ANTIQUITÉS - DÉCORATION

MICHEL SAUTHIER

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26



RESTAURANTS



HÔTEL-RESTAURANT
GRILL-PIZZERIA
Rue de Lausanne 116
SION
Tél. 027 / 22 46 41

Pizzas et grillades
au feu de bois

Spécialités de poissons
et fruits de mer

Famille Cisternino-Dayen

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027 / 22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier
Articles camping
Camping gaz
Service échange tous gaz
Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44



Avenue de la Gare 20

Livret Eti pour tous vos voyages
à l'étranger, le passeport de votre
sécurité

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Un vêtement
masculin...
élégant...

alors

Ferrero

MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie
Zenith - Rado - Cardin

GAILLARD

Grand-Pont 9
Tél. 027 / 22 11 46

Service
Ouverture
Serrures



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66

stampo

027 / 22 50 55
Tourbillon 40

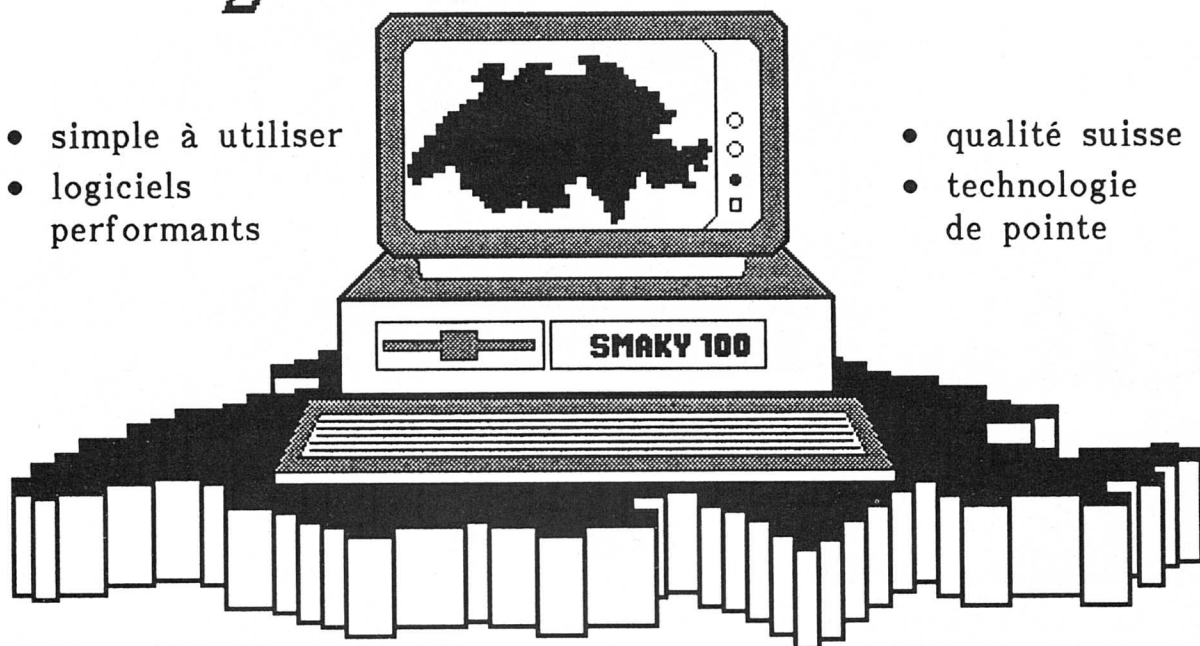
Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encre spéciales

smaky 100

LE MICRO SUISSE

- simple à utiliser
- logiciels performants

- qualité suisse
- technologie de pointe



EPITEC SYSTEM SA

1092 BELMONT

ECOLE
TECHNIQUE
D'INFORMATIQUE



Vos investissements
pour l'informatique
de votre entreprise

Matériel	40%
Logiciel	40%
Formation	20%

Votre partenaire pour une formation efficace:

**L'ÉCOLE TECHNIQUE
D'INFORMATIQUE - SIERRE**

Avenue Max-Huber 6 - tél. 027/55 98 62

ATARI®

...le Personal Computer

pour tous ceux qui en veulent
plus.
Que ce soit en management, au
bureau ou à l'atelier, à l'université,
à l'école ou pour vous et votre
famille.

ATARI®

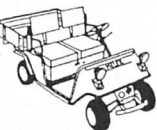


FRIDAT SA INFORMATIQUE

Route des Grives 4
1700 GRANGES-PACCOT / Fribourg
Tél. 037/26 66 28

*Les meilleurs prix
en Suisse romande*

VÉHICULES



ÉLECTRIQUES

UTILITAIRE
POUR LA COMMUNE

SYMPA
POUR PORTER LES BAGAGES

PRATIQUE
POUR LES COMMISSIONS

SUPER POUR...

IRREMPLAÇABLE POUR...

ETC.

VOUS TROUVEREZ VOUS-MÊME
DES TAS DE CHOSES À FAIRE
AVEC VOTRE VÉHICULE
ÉLECTRIQUE DE CHEZ

JARMAR

IMPORTATEUR EXCLUSIF
1852 ROCHE / VD
TÉL. 021/960 42 02

FIDUCIAIRE ERIC ROSSIER & C^{ie} SA



Bull Micral

DPT INFORMATIQUE

Etude de projet
Analyse
Programmation
Réalisation
d'applications
personnalisées
Formation

DPT GESTION

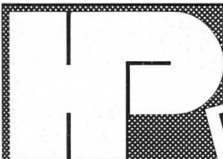
Comptabilité
Fiscalité
Remises
de commerces
Expertises-Revision
Contentieux
Conseils

Service secrétariat central, domiciliation, permanence téléphonique

MM. René Brembilla et Eric Rossier
administrateurs

Avenue du Midi 10
1950 SION

Téléphones 027 / 22 50 60
027 / 22 50 61



Photos publicitaires
industrielles

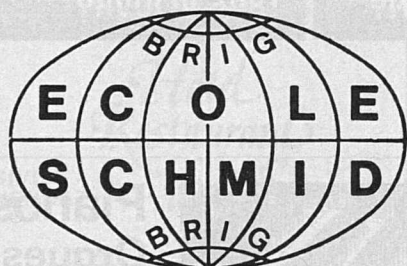
architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92



Institut pour jeunes filles et garçons

La formation d'avant-garde

**COMMERCE
LANGUES
INFORMATIQUE**

Devenez bilingue

Cours annuel de langues

allemand 3/4, anglais 1/4, matières facultatives
Certificat d'allemand

☐

Cours de commerce en allemand sur 2 ans

Diplôme de commerce et Goethe-Diplom

☐

Ecole supérieurs HSI (CLI: commerce, langues, informatique avec stage), durée 1 année

pour jeunes gens avec diplôme de commerce
ou formation équivalente

☐

Cours d'été de langue allemande

☐

Nom _____

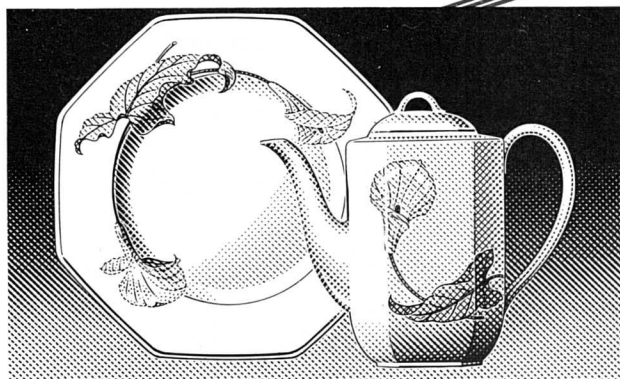
Adresse _____

ECOLE SCHMID Alpha 3900 Brigue Téléphone 028 / 23 36 46

LA BOUTIQUE
DU CADEAU

Découvrez les nouvelles et
élégantes
collections

HEINRICH
• GERMANY •
Villeroy & Boch



Porcelaine BONE CHINA, décor Calla
CENTRE MAGRO - M^{me} Suzy Perolo
UVRIER/SION ROCHE/VD
027/312853 021/603221

Listes
de
Mariage

Toute l'ambiance des
MEUBLES RUSTIQUES



noyer - cerisier - arole
pin - chêne

Nouvelle exposition à nos ateliers
de Chandoline

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

ROUTE DE RIDDES, SION, 027/313301

Chez le fabricant des prix bas permanents

VALCONTINU Formulaires pour ORDINATEUR
Toutes fournitures avec ou sans impression

Impr. SIERROISE
Tél. 027/55 11 05
1960 SIERRE

Impr. SAPRIM
Tél. 027/25 17 68
1965 SAVIESE

Impr. du BOURG
Tél. 026/2 19 31
1920 MARTIGNY

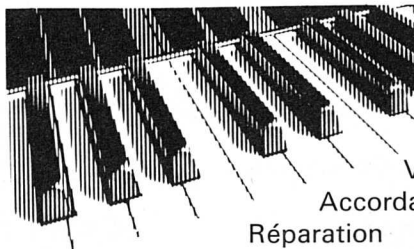
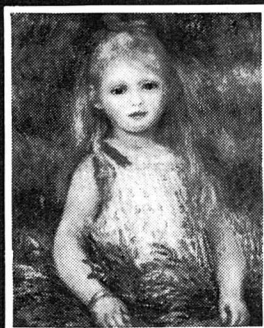
Impr. GRAMMONT
Tél. 025/81 19 25
1896 VOUVRY

«Trésors du Musée de São Paulo»
de MANET à PICASSO



Fondation Pierre Gianadda
Martigny Suisse

Du 2 juillet au 6 novembre 1988
Tous les jours de 10 h. à 19 h.



Pianos
Orgues

Vente - Location
Accordage
Réparation
Service après-vente

Hug Musique
SION

Rue des Remparts 15
Tél. 027/22 10 63

Gastronomie



Hôtel***
Restaurant
français



Tél. 027 / 36 51 51

1964 CONTHEY Valais NOËL ZARA, directeur
JEAN-PIERRE BRAUNE, propriétaire

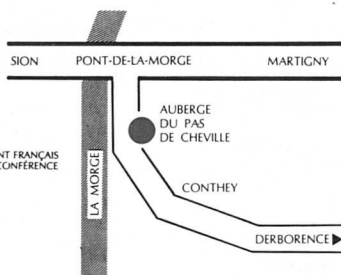
Hôtel du Pas de Cheville

Flânant en plaine ou vous dirigeant vers nos hauts lieux de villégiature, faites étape pour un repas voire un séjour à l'orée des célèbres vignobles de Conthey et de Sion.

Dans un endroit tranquille, à l'écart des zones de nuisances, l'Hôtel du Pas de Cheville vous offre tout le confort digne d'un établissement moderne.

La brasserie, le restaurant français ou la salle de conférence en font un lieu de rencontres apprécié pour des réunions d'affaires, de sociétés ou des fêtes de famille.

Une cuisine réputée et une cave renommée donneront satisfaction aux clients les plus exigeants.



HÔTEL
BRASSERIE
RESTAURANT FRANÇAIS
SALLE DE CONFÉRENCE

AUBERGE
DU PAS
DE CHEVILLE

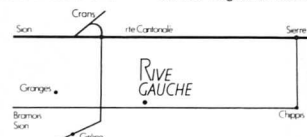
CONTHEY

DERBORDE



RESTAURANT BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

**Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi**

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES

Tél. 026 / 6 16 66

Café Restaurant



Salle pour banquet 150 personnes

Carnotzet 50 personnes

Terrasse plein sud 60 personnes

2 courts de tennis - 4 tables de ping-pong

Pistes de pétanques

FAM. LUISIER-RODUIT

Ovronnaz - Tél. 027 / 86 32 04

Hôtel Restaurant de Siviez

SIVIEZ -
NENDAZ

Carte poissons et viandes
Les raclettes, fondues,
spécialités valaisannes
Salle pour banquets et sociétés
350 personnes

Tél. 027 / 88 24 58 - 88 16 23



*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Végas*



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027 / 55 67 74

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**



ISOLETOUT SA

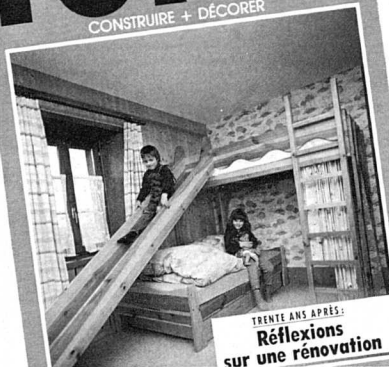
**HABILLENZ CHAUDEMENT
VOS FAÇADES**

Système d'isolation par l'extérieur
pour rénovations ou bâtiments neufs
Etude et devis sans engagement

Isolation et étanchéité
1964 Conthey
Tél. 027/36 44 42

*Dans votre kiosque
habituel*

REVUE DE L'HABITAT DE LA DÉCORATION ET DU DESIGN
N° 450
**NOTRE
FOYER**
CONSTRUIRE + DÉCORER



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure
124 pages Fr. 5.50
Dans la dernière
édition, entre autres:

- Réflexions
sur une rénovation
- Habitation:
une implantation
réussie
- Design:
des objets à vivre
- Pratique:
la cave en kit

TRENTE ANS APRÈS:
**Réflexions
sur une rénovation**

30 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

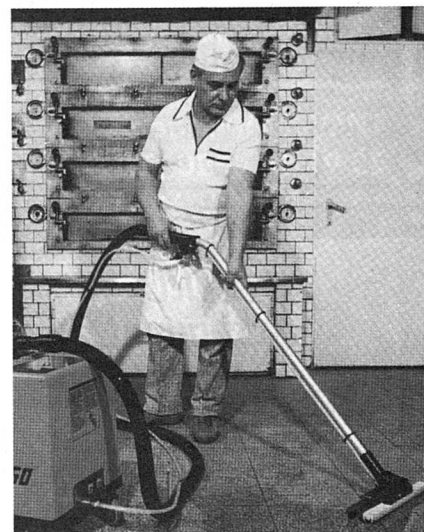
Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE

A-EEA jet



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
Ø 026/2 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ★ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ★ Aspirateurs eau et poussière
grandes puissances
- ★ Nettoyeurs de sols
- ★ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement

A-EEA SA



FLEUR DE SAVEUR GEWÜRZE GUTEN GESCHMACKS

Hôtels, cafés et restaurants
cultivent l'accueil touristique. Offrent belle

Hotels, Cafés und Restaurants
pflegen die Gastlichkeit am Tisch und

table et bon gîte. L'Imprimerie
Pillet ravitaille les « quatre étoiles »,
les « toques blanches », motels, pensions,
auberges et pintes de campagne en
prospectus illustrés, dépliants,
cartes de menus, chevalets de table
et papillons. Les documents réalisés
sont encore exploitables pour les
annonces, les affiches de semaines
gastronomiques. Toutes réalisations
qui valorisent la chaleur de
l'hospitalité, illustrent la saveur

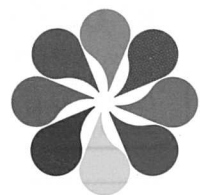
des mets proposés et enrichissent
les souvenirs de l'hôte satisfait.

L'Imprimerie Pillet
délègue ses spécialistes
pour vous aider à résoudre
vos problèmes d'imprimés.



im Zimmer. Die Druckerei Pillet
versorgt « Vier-Stern »-Häuser, Land-
gasthöfe, Motels und Pensionen mit
Prospekten, Menukarten, Tischreitern und
Flugblättern. Die grafischen Elemente
aus diesen Drucksachen können in
Inseraten oder in Plakaten für
Gastronomie-Wochen weiter genutzt
werden. All diese Drucksachen
tragen dazu bei, die Gastlichkeit
aufzuwerten, die Würze der
angebotenen Gerichte zu

illustrieren und die Erinnerungen
des zufriedenen Gastes
zu bereichern.
Die Spezialisten der Druckerei
Pillet helfen bei der Lösung
von Drucksachen-Problemen mit Sach-
und Fachkenntnis.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRÄCHT IM
FARBENDRUCK

Qui nous connaît,
nous fait confiance

Depuis 1857, à l'avant-garde
de toutes assurances de personnes

Rentenanstalt

Agence générale pour le canton du Valais

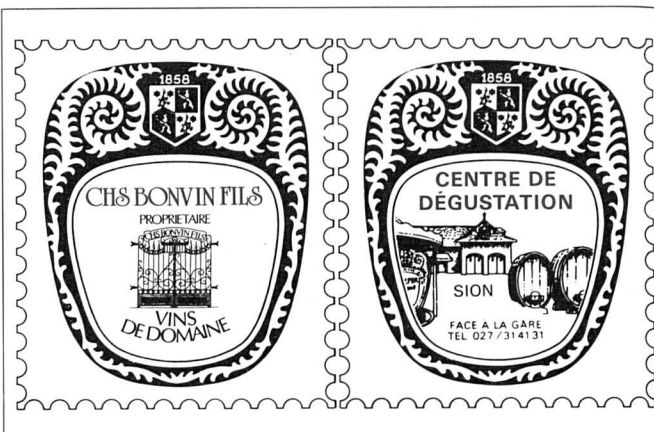
M. Pierre IMBODEN

Place du Midi 40 - 1950 SION

Téléphone 027 / 23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,
responsabilité civile et véhicules à moteur,
nous collaborons avec la

Mobilière Suisse
Société d'assurances



Relais du Château de Villa

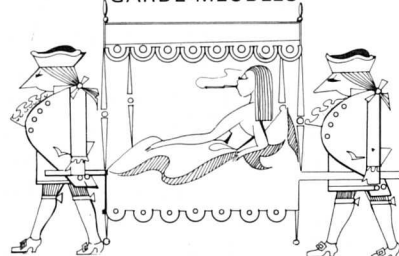
M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027 / 31 44 44

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remi-
ses «à neuf» en une journée.



*Vous économisez
de l'argent!*



Téléphonez tout simplement à

027 / 55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre



EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°



Liqueurs

BURO Fils

Granges (VS) - ☎ 027 / 58 27 27

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



BRIG

Rest-Taverne, Gartenter., Sole-Hallenbad, offenes geheiztes, Schwimmbad Kinderbad, neuer Tennisplatz. Fam. A. + H. Blatter, 028/27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028/46 12 73	EGGERBERG	4
Hotel Speiserrestaurant Mühlebach, schöne Gäste-u. Familienzimmer, Gartenterrasse, Kinderspielplatz, Fam. Sepp Volken-Ritz, 028/71 14 06	MÜHLEBACH	21
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44	OBERWALD	40
Nufenen - Ausflugspass zwischen Wallis und Tessin	ULRICHEN	35
Hotel Walser, die neue Gaststätte an der Nufenenstrasse, 028/73 21 22	ULRICHEN	35
Hotel-Restaurant Bellevue-Kulm, 028/29 13 31, T. Pacozzi m. eig. Massenlager. Ausgangspunkt für Hochtouren und Wanderungen	SIMPLON-PASSHÖHE	21
Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04 Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günstige Preise	SIMPLON-DORF	30
Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, Gourmet-restaurant, Gartenterrasse, Bankettsäle, Fitness-Center, Zimmer mit allem Komfort	SUSTEN-LEUK	29



VISP

Pension-Rest. Lötschberg, F. Wohnungen, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38	AUSSERBERG	7
Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, Gourmet-restaurant, Gartenterrasse, Bankettsäle, Fitness-Center, Zimmer mit allem Komfort	SUSTEN-LEUK	20
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38	STALDEN	8
Hotel Sonnenberg, heim. Zimmer mit Balkon priv. Dusche oder Bad/WC, gepflegte Küche, mässige Preise. Fam. Zimmermann, 028/46 24 62	ZENEGGEN	10
Hotel Alpenblick, Familienbetrieb, komfortable Zimmer, gute Küche, Walliser Spezialitäten, eigener Wein, Fam. Kenzelmann, 028/46 21 32	ZENEGGEN	10



SIERE

Hotel-Restaurant Rhodania, Sonnenterrasse mit schönster Aussicht Walliser-u. Grillspezialitäten, Zimmer/Frühstück Fr. 35.-, 027/63 15 89	ALBINEN/LEUKERBAD	20
Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo, équitation, promenade équestre. C. Vuistiner, 027/58 16 01	GRANGES	10
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027/65 11 28. Terrasse ombragée sur le val d'Anniviers, demi-pension dès Fr. 48.-	SAINT-LUC	22
Hotel-Restaurant-Bar-Dancing Millius, Gourmet-restaurant, Gartenterrasse, Bankettsäle, Fitness-Center, Zimmer mit allem Komfort	SUSTEN-LEUK	9



SION

Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027/81 19 91	MASE	15
Restaurant-Rôtisserie les Masses, fam. Froidevaux-Meichtry, 027/81 25 55. Grande salle pour noces, banquets et repas de sociétés, chasse en saison. Chambres. Bûts de promenades. Vue splendide sur tout le val d'Hérens	MASSES/HÉRÉMENCE	18
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, 027/86 34 67	ISÉRABLES	10



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88	FERRET	32,5
Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc. 026/4 15 55		
Rest-Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, Ed. Crettex, propr.	CHAMPEX-LAC	22
Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026/4 14 02		
Restaurant: menu/carte, cuisine soignée	CHAMPEX-LAC	22
Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01	FINHAUT	30
Restaurant-dortoirs du col de la Gueulaz, ouvert de juin à novembre. Face aux massifs du Mont-Blanc et du Trient. 026/4 72 74 - 4 72 46	EMOSSON (BARRAGE)	35
Hôtel Beau-Site, 026/2 81 64. Après ou pendant votre promenade nous vous proposons un bon repas et un moment de détente sur notre terrasse	CHEMIN-DESSUS	12
Hôtel-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026/7 91 22. Sur le passage des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres	FIONNAY	33
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, terrasse face au barrage, au cœur d'une zone protégée, 026/7 91 30	MAUVOISIN	30
Café-Rest. Relais des Chasseurs, près de l'alpage de Randonnaz Vue splendide sur la vallée du Rhône, cuisine trad. renommée, 026/5 33 87	CHIBOZ/FULLY	15
Café-Rest. Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape, tour du Mont-Blanc. M ^{me} Eliane Cappi-Rosset, 026/2 46 23	TRIENT	20
Hôtel-Café-Restaurant Verluissant, fam. H. Michellod, 026/7 50 61 Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ de Savoleyres	VERBIER	27



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10
--	----------	----



MONTHEY

Hôtel-Restaurant de la Télécabine, Fam. G. Trombert, 025/79 14 21 Centre idéal de randonnées à travers les Portes-du-Soleil	LES CROSETS	19
Hôtel-Restaurant Chez Gaby, Fam. G. Gex-Fabry, 025/77 22 22. 40 lits, spécialités du pays, charbonnade, promenades à cheval, Tommes et sérac du chalet (fabric. maison)	CHAMPOUSSIN	19
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, votre étape gourmande en pleine nature	CHAMPÉRY/PLANACHAUX	22
Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/81 11 01	BOUVERET	15
Hôtel-Restaurant Terminus, Pub The Light House, carnotzet, salles séminaires, whirlpool, sauna, 025/81 30 27	LE BOUVERET	15
Restaurant des Cerniers, belvédère sur lac Léman	LES GIETTES	11
Restaurant du Grammont, chambres-dortoirs-pension, fam. R. Parchet, 025/81 11 83 But idéal pour vos promenades d'école, de famille, de sociétés	TANAY-VOUVRY	20
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Cornette-de-Bise 2432 m. vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m. vue sur le lac		

un autre regard

PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

**des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines**

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81

MAGRO



PRIX DEGROS

UVRIER
ROCHE
COURRENDLIN

tapis biaggi

Une gamme complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison gratuite

Route du Simplon
SIERRE
Tél. 027 / 55 03 55

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01

**VOTRE SPECIALISTE
DU FROID**

Vente + Installations

Exposition permanente, frigos,
congélateurs, vitrines d'exposition,
cellules frigorifiques, machines à
cubes de glace.



Ile Falcon
SIERRE
(027)
55 65 81

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974



027-31 27 70

OSCAR

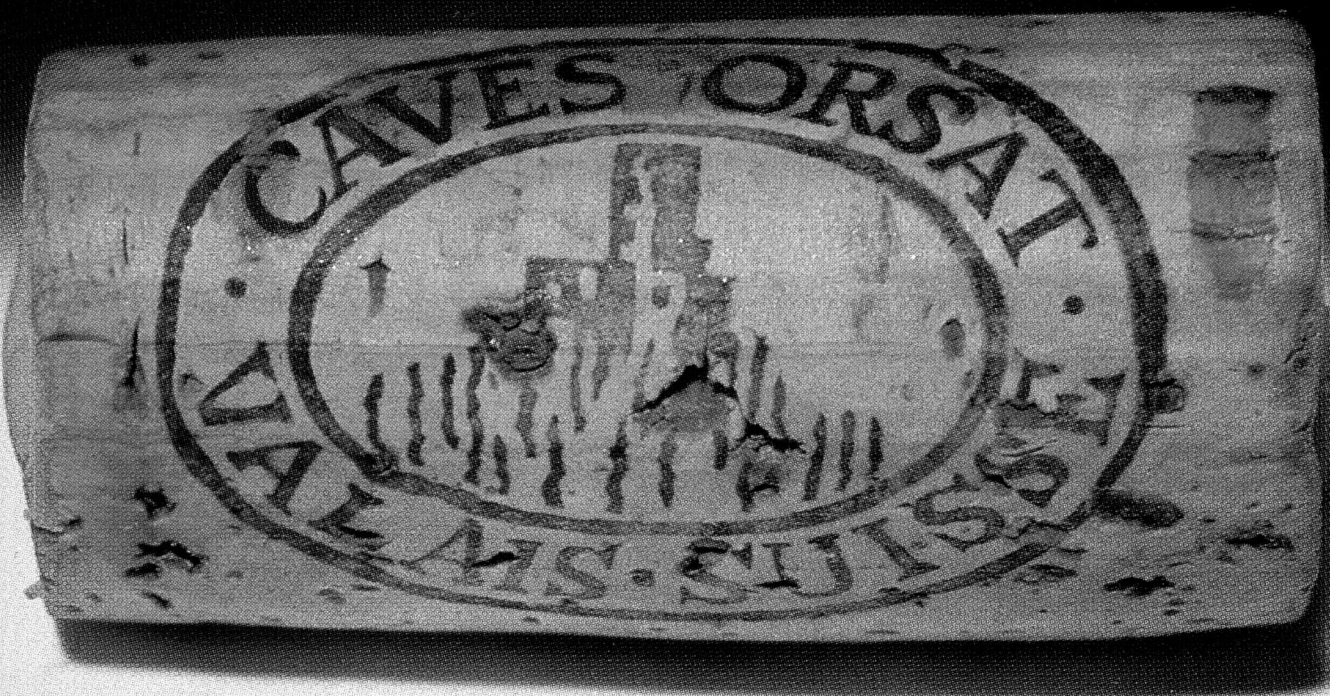
Loetscher Oscar - SIERRE
Route du Simplon 30
Tél. 027/55 16 16

EXPOSITION

**carrelages
Cheminées, parquets, tapis
moquettes, novilon, rideaux**

*Le commerce
que l'on apprécie davantage
de jour en jour.*

VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DÔLE DOMAINE
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.



ALCANTARA



MULTIPLÉES MÉDAILLES D'ARGENT
D'OR ET DE VERMEIL
ET DIPLOMES D'HONNEUR

DÔLE DES MONTS

ROBERT GILLIARD S.A.

ELEVEURS - NÉGOCIANTS

SION

MAISON FONDÉE EN 1885

VIN SUISSE - SCHWEIZER WEIN - SWISS WINE

*ses invités,
on les honore.*



ROBERT GILLIARD SA SION